

STAR WARS: une aventure de Liars Skywalker

Les évènements racontés se déroulent approximativement 3 siècles et demi après la bataille de Yavin 4 (épisode IV pour ceux qui ne connaissent pas)...

Cette aventure se passe 6 mois standard après la bataille de Ganskrusia.(épisode 1 du cycle de Liars Skywalker)

L'holocron perdu

Prologue : vestige du passé

Planète Malrev 4, environ 1800 ans avant la bataille de Yavin 4, pendant les Nouvelles guerres sith...

Murrtaggh s'approchait enfin de son but ; il sentait dans la Force en même temps que brûlait sa colère, la présence de celui qu'il traquait pendant des mois. La nuit avait étendu son voile sur le camp principal de l'armée sith stationnée sur Malrev 4 et le jedi solidaire marchait d'un pas déterminé, telle une ombre rampant dans les ténèbres.

Les lieux étaient déserts comme il l'avait prévu : les mandaloriens avaient lancé leur attaque de diversion sur les lignes de défense ennemies, dégarnissant dans son intégralité la base arrière. La victoire ou la défaite de ses alliés lui importait peu ; maintenant plus rien ne s'opposait à ce qu'il atteigne son objectif : la mort de celui que l'on surnommait le Vassal Obscur. Bon nombre de rumeurs couraient sur son compte et certains jedis avaient même prétendu que dans son corps résidait l'esprit de Marka Ragnos, un sith datant de la Grande guerre de l'hyperespace.

Cela aussi importait peu à Murrtaggh : en cet instant le sith dont il cherchait la destruction était son unique obsession. Il se moquait tout aussi bien de l'avis de ses pairs, qui l'avaient mis en garde de devenir celui qu'il avait juré de combattre.

Aucune importance.

Il s'était démis de ce serment quand il a quitté l'ordre jedi. Il avait fait son choix et il savait qu'il ne pourrait revenir en arrière. Il était prêt à tous les sacrifices, jusqu'à perdre son intégrité.

Jusqu'à basculer du côté obscur.

Alors qu'il parvenait au cœur du complexe militaire plongé dans l'obscurité, la présence du sith dans la Force s'éteignit soudainement, ayant pour effet de réveiller la frustration du maître jedi qui ne supporterait d'échouer si près du but.

Non je n'ai pas accompli tout ce chemin pour que tu m'échappes, montre-toi maudit sith.

Pendant quelques instants, il erra aveuglé par sa haine jusqu'à ce qu'il entendit une voix sépulcrale s'élever :

-Je suis derrière toi, jedi.

Murrtaggh se retourna tout en s'emparant de son sabre-laser et l'arme activée projeta une lueur verdâtre blafarde sur une silhouette fantomatique qui semblait avoir surgi d'outre-tombe.

Il reconnut le masque familier du sith qu'il traquait. Enfin il le tenait, celui dont il s'était juré la destruction : le Vassal Obscur.

-Tu aurais du rester caché tant que tu en avais encore l'occasion, sith, exulta-t-il méchamment. Ta chance vient de passer.

-Visiblement, tu désirais me rencontrer.

Murrtaggh vit son ennemi exhiber deux épées rouillées dans ses mains et il éclata d'un rire méprisant.

-Tu ne feras pas le poids face à moi, sith. Je trancherais ta tête en même temps que tes armes. Quand je t'aurais tué, cette guerre sera finie, mes amis vengés et la République sauvée.

-Pauvre naïf crédule, riposta l'adepte du côté obscur sarcastique. Je ne suis pas le point de rupture que tu crois. Même si je meurs, un autre prendra ma place et la guerre continuera.

-Si cet autre te succède, je le tuerais aussi. Et je continuerais jusqu'à ce que tous les sith soient rayés de la galaxie.

Il s'élança mais fut surpris lorsqu'il sentit son sabre-laser bloqué par une des épées sith. Il vit son ennemi se fendre en avant pour l'embrocher avec son autre lame. Il sauta sur le côté pour l'éviter mais il ne fut pas assez rapide. Il lâcha un cri de douleur quand l'arme lui lacéra le flanc. Il recula vivement et pressa sa main contre la plaie profonde mais sans gravité, dont le sang émis trempait sa tunique.

-Comme tu viens de le découvrir, jedi, mes épées sont faites d'un métal spécial qui résiste à un sabre-laser. Tu ne triompheras pas aussi facilement.

Murrtaggh poussa un hurlement et ignorant sa blessure, repartit à l'assaut, entamant une série de passes mortelles destinées à déstabiliser le puissant seigneur sith, qui contra ses attaques à l'aide de ses deux épées antiques. Le Vassal Obscur profita d'un court répit durant lequel leurs armes respectives se bloquèrent pour alimenter la fureur du maître jedi.

-Je peux lire l'avenir, jedi, et je connais celui qui me succédera après ma mort.

-Dis-moi son nom, pour que je le tue quand j'en aurai fini avec toi.

Le sith se pencha en avant et il souffla d'une voix rauque:

-Toi, Murrtaggh.

-Tu mens, hurle ce dernier.

Le jedi emporté pressa son adversaire sith, qui excita sa colère de plus belle:

-Oui, nous nous ressemblons beaucoup, Murrtaggh. De la colère mais aussi de l'ambition dévorante et un grand désir de pouvoir.

-Tu mens! Tout ce que je désire, c'est ta mort!

Le jedi ne se rendit pas compte qu'à chaque instant il s'embourbait dans le côté obscur lorsqu'il puisait son énergie dans sa propre haine. Contre le Vassal Obscur, et contre ses frères jedis qui l'avaient renié.

-Tu as compris la vérité, Murrtaggh. Tu sais maintenant ce qui est vrai et ce qui est faux. L'obscurité est plus forte que la lumière. Viens réclamer ce qui t'es dû: tue-moi et prends ma place. Deviens le nouveau seigneur sith! C'est la seule alternative qui te reste!

-Tais-toi!

Après plusieurs minutes de combat intense, le sith commença à fléchir sous les coups de bouts de jedi enragé qui l'obligea à reculer. La lame de ce dernier trancha d'un coup sec l'un de ses poignets et dans le même mouvement latéral de son arme, l'éventra à l'abdomen. Mortellement blessé, le sith s'affaissa sur le dos et Murrtaggh se rapprocha pour lui porter le dernier coup fatal. Dans un geste de

défi, le Vassal Obscur se redressa sur un coude et lança une dernière imprécation quand le jedi lui déclara:

-C'est fini, tu ne tueras plus de jedi, sith.

-Pauvre imbécile, tu crois avoir gagné mais tu viens de te perdre... toi-même.

Le jedi, de nouveau poussé à bout, rugit et brandit son sabre-laser. La lame lumineuse fouetta l'air dans un bourdonnement, tranchant la tête du seigneur sith vaincu. Il le sentit s'éteindre brutalement dans la Force et Murrtaggh se retrouva seul dans la nuit profonde. Ce dernier n'en éprouvait aucune joie, car il comprit enfin la gravité de son acte; il comprit qu'il avait quitté le chemin des jedi dès lors qu'il avait commencé à mener sa propre vendetta. Avant de même de l'avoir tué, il avait entamé sa propre déchéance.

Qui suis-je devenu? se demanda-t-il.

Ce que les jedi n'auraient jamais accepté de voir. Répondit une voix dans sa tête.

Il se retourna vivement, croyant que quelqu'un se trouvait à proximité de lui, mais il n'y avait rien d'autre que le silence.

Puis il se pencha sur le cadavre encore chaud de son ennemi et se mit à le fouiller, se servant de la lumière émise par son sabre-laser pour s'éclairer. Sa main rencontra presque aussitôt un objet compact et froid. Piqué par sa curiosité, il l'extirpa du corps et s'empressa de l'examiner. Il espérait que ce serait une preuve suffisante pour montrer aux citoyens de la République et à l'ordre jedi la fin définitive du Vassal Obscur. Peut-être que les jedi l'accepteraient à nouveau dans leurs rangs...

L'objet qu'il manipulait avec précaution se matérialisait sous la forme d'une structure pyramidale rugueuse grosse comme le poing. Il savait ce que c'était.

Un holocron.

Ce qu'il tenait dans sa paume devait renfermer un savoir incalculable. Murrtaggh, le regard avide, retint son souffle; cette fois les jedi n'auraient plus le choix: en échange de sa réintégration dans l'ordre, il leur remettrait cet holocron qui pourrait redevenir une arme aux mains de d'autres sith. Il est possible même qu'il obtienne le titre prestigieux de Grand Maître de l'ordre...

Imbécile.

La voix mystérieuse résonna de nouveau dans son crâne, tellement distincte qu'elle le fit chanceler.

-Qui est là? fit-il.

Celui dont tu viens de détruire le corps.

Murrtaggh se releva rapidement, faisant danser son sabre-laser toujours activé s'attendant à voir apparaître une vision, un fantôme. Mais seul le vide insondable des ténèbres lui fit face.

-Montre-toi, cria-t-il dépit.

Je suis ici pour t'aider, Murrtaggh.

-Pourquoi?

Ta naïveté est affolante. Crois-tu vraiment qu'après ce que tu viens de faire, les jedi te feront un bon accueil?

-Tu oublies que je t'ai vaincu. Tu ne représentes plus rien maintenant.

Et toi Murrtaggh? Qu'est tu désormais? Sais-tu ce qui t'arriveras si tu te montres parmi eux?

-Ils ignorent ce que j'ai fais.

Détrompe-toi. Ils le savent bien mieux que tu le crois.

-Que me reste-t-il, alors?

Il existe d'autres voies pour accéder aux mystères de la Force. Je peux t'aider à les découvrir et à les étudier.

-Pourquoi accepterais-je ton offre? Qui me dit que tu n'essaies pas de me piéger?

C'est le seul choix qui te reste. Si tu préfères à cela la solitude et le déshonneur...

Murrtaggh réfléchit longuement à cette proposition avant de répondre:

-Très bien, j'accepte ton marché.

Toutes les connaissances que j'ai acquises ainsi que mon esprit résident dans cet holocron que tu as entre tes mains. Je t'apprendrais à maîtriser tout mon savoir et ce que tu en feras dépendra de toi,

seigneur Murrtaggh.

Es-ce vraiment mon destin? Se demanda ce dernier.

Malgré ses dernières réserves, il savait qu'il avait tort de s'illusionner sur une clémence des jedi: ceux qui avaient été proches de lui, avaient sans doute senti dans la Force ce qui s'était passé ici sur Malrev 4. Il ne pouvait plus parier sur un juste retour des choses...

Et il finit par se convaincre lui-même que l'esprit du Vassal Obscur disait la vérité. Il n'avait plus d'autre choix acceptable que devenir ce qu'il avait juré de combattre.

C'était son destin.

Murrtaggh se redressa, fixant d'un regard vide et fixe, le précieux artefact pour qui il acceptait de se damner.

Tout ce qui est contenu dans cet holocron t'appartient si tu le désires.

-Oui, c'est ce que je désire, murmura-t-il.

Alors pars maintenant. Lui ordonna l'esprit du sith défunt.

Et le jedi déchu obéit; il désactiva enfin son sabre-laser et la nuit de nouveau maîtresse des lieux étouffa les preuves de la tragédie qui venait de se jouer, en même temps qu'elle masqua la fuite silencieuse du renégat...

Note de l'auteur: ce passage précédent est bien entendu une version contestable, compte tenu du peu d'informations dont je disposais sur les circonstances exactes du déroulement des évènements que je viens de vous narrer, cher lecteur. C'est pourquoi je m'excuse d'avance, au cas où cette version présentée ci-dessus vous choquerait.

2000 ans plus tard..

Environ 127 ans après la bataille de Yavin 4, quelques mois standard avant le début de la guerre sitho-impériale et l'émergence du nouvel ordre sith de Dark Krayt.

Académie jedi de Dathomir..

La nuit étendait depuis des heures un voile insondable sur une partie de la planète, sauvage et isolée, sans aucune liaison avec les routes hyperspatiales les plus proches. Au milieu de la jungle assoupie, se dressait un imposant édifice austère et sombre. En dehors comme en dedans de l'académie établie par les jedi pour les autochtones à la suite de la guerre des yuunzhan vong, tout semblait endormi. Mais ce n'était pas vraiment le cas.

Une silhouette se promenait lentement dans les couloirs déserts de l'académie, armée seulement d'un bâtonnet lumineux. L'étudiante dathomirienne Aryona Djo progressait avec prudence, ne souhaitant visiblement pas que sa présence soit découverte. Tandis qu'elle maniait délicatement le bâtonnet qui transperçait les ombres, elle parcourait fébrilement du regard le manuscrit en lambeaux qu'elle tenait dans son autre main. Un parchemin qu'elle avait dérobé le matin même.

Soudain des bruits de pas résonnèrent, provenant du fond du couloir. Émettant un juron de dépit, la jeune femme qui avait détecté la présence d'un puissant utilisateur de la Force, éteignit sa torche, se noyant dans l'obscurité la plus totale, et cacha précipitamment le manuscrit dans sa ceinture.

Quelques secondes plus tard, la lame bleutée d'un sabre-laser illuminait les ténèbres, révélant le visage sévère d'un duroisien qui se crispa en la démasquant.

-Apprentie Aryona, il est interdit de se promener dans les couloirs à une heure pareille. À moins d'avoir une bonne raison.

-Je suis insomniaque, Maître Saak, répondit celle-ci effrontée.

-Je m'attendais à une meilleure excuse. Tu n'as donc pas de raison valable de te trouver ici?

Elle resta muette, ne cherchant ni à confirmer ni à infirmer.

-Tu es sans doute l'une des meilleures étudiantes que cette académie ait jamais connues, poursuivit le jedi duroisien. Mais cela ne devrait pas t'autoriser à te sentir au-dessus du règlement. Et ce n'est pas la première fois que je t'adresse une telle remarque. N'oublie pas que ton intégration dans notre ordre et l'obtention de ton titre de chevalier dépendront de ton attitude.

-Vous avez l'intention de me refuser tout cela? S'emporta-t-elle, provocatrice.

-Cette décision ne m'appartient pas, mais aux représentants du Haut Conseil jedi qui viendront ici dans quelques jours. Ta conduite aussi bien que ta maîtrise de la Force, déterminera ton avenir, déclara le duroisien avec la plus grande placidité.

La jeune femme tenta de retrouver son impassibilité.

-Je devrais normalement te punir mais je fermerais les yeux pour cette fois. Tu as cinq minutes pour regagner le dortoir, fit Diurn Saak.

-Je savais bien que vous n'auriez pas le courage de m'infliger une quelconque corvée, se moqua-t-elle. Sinon je vous laisse imaginer les conséquences.

-Détrompe-toi. Ce n'est pas l'envie qui me manque. Même si tu disposes d'un énorme prestige auprès de ton clan, au sein de cette académie, ce sont les jedis qui fixent les règles et qui les appliquent. Quand tu es venue ici pour être formée aux arts de la Force, tu étais censée le savoir. Le jedi baissa son sabre-laser pour lui signifier qu'elle pouvait s'en aller. Il lui lança une dernière fois:

-Il te reste quatre minutes.

Elle se retint de lui répondre vertement tandis que le duroisien désactiva son arme et reprit sa ronde silencieuse. Elle attendit un long moment, indécise, dans le noir, en train de ruminer ce qui a été dit. *Vieil imbécile. Tu n'as aucune idée de ce que je cherche et quand je l'aurais trouvé, je quitterais cet endroit pestilentiel.*

C'était ce pourquoi elle avait revêtu ses habits caractéristiques des sorcières de Dathomir. Quand elle aurait trouvé ce qu'elle recherchait, plus rien ne la retiendrait ici. Elle avait le sentiment de recevoir un enseignement rigide, étriqué et elle aspirait à autre chose, auquel elle se sentait destinée. Elle perdait son temps ici...

Elle ralluma son bâtonnet et reprit le manuscrit lorsqu'elle fut sûre que le duroisien était maintenant hors d'atteinte. Elle reprit sa progression, calmant sa respiration qui troublait le silence. Elle contenait sa frustration de s'être laissée surprendre par le jedi, qu'elle méprisait. En espérant que ce qu'elle découvrirait irait au-delà de ses attentes.

Elle atteignait le haut d'un escalier et commença à en descendre les marches, en veillant à ce que ses bottes en peau de reptile n'éveillent aucun bruit. Puis elle arpenta le couloir, quand une voix surgie de nulle part lui murmura.

J'attendais quelqu'un comme toi, Aryona.

Surprise, elle se retourna en projetant devant elle, les feux ardents de sa lampe. Mais il n'y avait rien de matériel ni de réel devant ses yeux. Sans doute était-ce un produit de son imagination. Elle se décida à poursuivre sa marche.

Elle aboutit bientôt à une salle déserte, qui ne contenait strictement rien. Elle émit un juron inaudible, en se disant qu'elle avait du se tromper.

Non, tu ne t'es pas trompée. Laisse-toi guider par ton instinct.

Obéissant à ce souffle, elle se mit à palper frénétiquement les murs, après avoir posé sa torche par terre, cherchant sa provenance. Elle s'arrêta quand elle entendit:

Tu m'as trouvé.

Elle recula de quelques pas en arrière, puis se concentra, invoquant la Force pour briser cet obstacle: la partie du mur qu'elle visait implosa dans un craquement grave, les débris projetés en avant, révélant une profonde cavité. Elle s'approcha prudemment, la respiration accélérée.

Une minuscule structure pyramidale luisait au fond du gouffre. Triomphante, elle le saisit à l'aide de la Force et le contempla longuement, fière de sa trouvaille. Maintenant plus rien ne la retenait dans cette maudite académie.

-Enfin, je te tiens, fit-elle comme si l'objet était vivant.

-Je serais curieux de savoir quoi.

Elle sursauta, plus surprise qu'effrayée, lâchant sur le coup le manuscrit qu'elle tenait dans l'autre main. Elle pivota, reconnaissant l'expression familière du durosien Diurn Saak, qui pointait la lame de son sabre-laser allumé sur la dathomirienne, qui peinait à masquer son embarras.

-Je suis heureux de constater, que tu te consacres enfin à mener des recherches abouties, Aryona.

La jeune femme se redressa, le visage furieux, sous le ton moqueur du jedi.

-Quelles sont vraiment tes intentions? Parce que je commence à me demander si nous avons fait un bon choix en t'acceptant parmi nous.

-Mes intentions ne regardent que moi, répondit-elle froidement. Maintenant laissez-moi passer, si vous tenez à être en bonne santé.

-Tes menaces ne m'impressionnent pas. Montre-moi plutôt ce que tu tiens dans tes mains, fit-il en désignant de la pointe de la lame bourdonnante l'holocron qu'elle n'avait pas eu le temps de masquer dans son dos.

Elle sentit de nouveau la voix vibrer dans sa conscience.

Tue-le.

Elle savait ce qui se passerait si elle cédait l'holocron au maître jedi. Les connaissances qu'elle détenait à portée de main, seraient irrémédiablement perdues et elle ne pouvait accepter cela. Son choix crucial fut facile à prendre.

-Venez donc le prendre, maître Saak, fit-elle avec un méchant sourire.

Le durosien sentant qu'il ne pouvait la maîtriser, raidit sa prise sur la poignée de son arme. Puis il s'approcha prudemment en lui ordonnant:

-Reste où tu es.

À cause de l'obscurité, le jedi attentif ne vit pas l'apprentie saisir discrètement une vibrolame qu'elle dissimulait dans son dos. Avant de confisquer l'holocron, il sentit pourtant une perturbation le prévenant d'un danger imminent; il hésita l'espace d'un instant. Au moment où il comprit que ce danger émanait d'Aryona, celle-ci plongea et les entrailles du maître jedi furent secouées par une douleur insoutenable. Titubant, Saak lâcha son sabre-laser, la lumière bourdonnante éclairant avant de s'éteindre le manche d'une arme blanche enfoncée dans son abdomen jusqu'à la garde.

-Pour vous montrer que je ne suis pas rancunière et que je vous estime, je vous laisse ce souvenir, dit-elle sans aucune émotion.

Diurn Saak agonisa rapidement, ayant seulement la force et le temps avant de mourir, de lancer un regard chargé de reproche et d'amertume et de lâcher:

-Tu..payeras.

La seconde d'après, Aryona ne contemplait qu'un corps sans vie. Elle n'eut pas le temps de jouir de sa victoire.

Les autres jedis ont du sentir ce qui s'est passé. Tu dois partir maintenant!

Elle frémit lorsqu'elle l'holocron, mu par une entité inconnue, se mit à vibrer dans sa paume. Elle se mit à courir, consciente de nouveau de ce qui se pourrait se passer si elle s'attardait davantage.

Quitte cet endroit.

Il ne lui restait plus que quelques mètres avant de s'évader du bâtiment, lorsqu'elle se heurta inopinément à un autre jedi, qui gardait l'entrée principale et qui, ayant senti dans la Force ce qui était arrivé à Diurn Saak, se précipitait dans le sens opposé, alarmé.

-Tu sembles bien pressée, Aryona, fit le jedi un humain dans la force de l'age, l'instant de surprise passé.

La jeune femme réagit instinctivement en prenant un air affolé.

-Maître, s'il vous plaît, aidez-moi! S'écria-elle. Je viens de trouver maître Saak blessé dans l'ancienne réserve.

-Par la Force! Jura l'autre jedi.

Sans avoir mis en doute la sincérité de la jeune femme, l'humain bondit sans lui jeter un regard ou la moindre parole. Aryona exprima un sourire méprisant et sarcastique devant la bêtise du jedi.

Tu as bien agi. Mais tu ne dois pas t'attarder.

Et la jeune femme se jeta dehors, mais stoppa son élan lorsqu'elle détecta dans les flux de la Force le frémissement de plusieurs sentinelles, qui guettaient les alentours. Ces dernières, quoique sensibles à la Force, n'étaient pas des jedis mais des guerrières dont certaines appartenaient à son propre clan; elle en dénombra une vingtaine, principalement à la lisière de la jungle qui encerclait l'académie jedi. Pour le moment, elle ne semblaient guère soupçonner ce qui venait de se produire. Tout au plus avaient-elles du sentir une perturbation qu'elles estimaient peu importante pour y attacher une quelconque attention. Cependant elle n'avait pas un instant à perdre; si le garde jedi découvrait ce qui restait de Saak, il ferait le rapprochement avec la présence incongrue de la dathomirienne. Elle maudissait sa stupidité d'avoir laissé non seulement le manuscrit, mais aussi sa vibrolame.

C'est trop tard, maintenant, lui murmura la voix mystérieuse.

La nuit encore profonde, la favorisait. Mais rien n'empêcherait les sorcières de la repérer, s'il lui prenait l'envie de s'infiltrer ouvertement dans leurs rangs. Elle se souvint alors de l'une des premières leçons que l'on avait enseigné; comment se servir de la Force pour masquer sa présence à l'insu de tous. Elle se concentra quelques instants puis s'avança lorsqu'elle fut sûre d'elle. Elle progressa ainsi parmi les gardiennes, qui ne se doutaient pas que cette ombre se promenait juste sous leur nez. Cela prit néanmoins plus de temps qu'elle ne le pensait; elle devait en effet éviter sans cesse qu'elles ne se trouvent sur son chemin.

Une branche craqua sous sa botte, alors qu'elle était sur le point d'atteindre la lisière de la forêt. Une sentinelle aboya furieusement:

-Pas un geste!

Aryona, immobile, entendit le claquement sec du cran de sureté d'un fusil-blaster que l'on ôtait. Elle sentit le canon de l'arme se pointer vers elle.

Tant pis pour la discrétion, pensa-t-elle. Le cri avait attiré l'attention de plusieurs gardiennes, qui se rapprochaient. Elle invoqua la Force pour projeter à terre celle qui était la plus proche.

Immédiatement, des tirs de blaster éclairèrent la nuit, frôlant son crâne et la poussant à fuir. Elle s'enfonça dans la végétation épaisse, cherchant à agrandir la distance qui la séparait de ses ennemies. Elle ignora les branches qui fouettaient son visage, plaquant entre ses deux mains l'holocron qu'elle voulait sauver autant qu'elle-même. Elle cessa de courir lorsqu'elle sentit que ses poursuivantes avaient abandonné la traque.

Elle considéra alors cet holocron pour lequel elle avait pris tant de risques.

-Qui êtes-vous? Demanda-t-elle.

Celui que l'on appelait le Vassal Obscur.

-Ce n'est pas un nom très glorieux, dit-elle sarcastique.

Ce nom a pourtant suscité la terreur en son temps, répliqua l'esprit de l'antique seigneur sith.

Parlons de toi, Aryona. Sache que j'attendais quelqu'un comme toi, qui soit capable de comprendre la vraie nature de la Force par soi-même sans se contenter de l'enseignement insignifiant et insipide des jedis. Es-tu prête à t'engager sur la voie de l'unique vérité?

-Bien sûr, répondit-elle sèchement.

Va sur Korriban.

-Pourquoi?

Il y a tant de secrets enfouis. Un endroit indispensable pour ta formation. Je t'aiderai à les découvrir. Tu ne peux rester ici.

-Vous vous moquez de moi, protesta-t-elle. Vous voulez que je retourne à l'académie pour me procurer un vaisseau.

Recevoir mon enseignement suggère que je dois avoir confiance en tes capacités. Si tu ne veux pas courir ce risque, alors mes connaissances ne seront jamais à toi.

Il fallut à Aryona une grande maîtrise d'elle-même, pour ne pas fracasser l'holocron sur le sol et ainsi réduire à néant le seul accès à ses nouvelles connaissances.

Pars. Je te contacterai quand tu seras arrivé sur la planète.

-Très bien, puisqu'il le faut, grogna-t-elle, mécontente.

Et elle reprit lentement le chemin de l'académie, en se demandant comment elle s'y prendrait pour y pénétrer de nouveau. C'était un test et elle le savait maintenant. Tout comme elle savait qu'elle ne pouvait compter que sur elle-même.

Le jour commençait à pointer; Aryona devait se dépêcher car le temps lui était compté. La mort de Diurn Saak a dû mettre les étudiantes et les instructeurs jedis en émoi. Avec un peu de chance, personne n'aura remarqué son absence et elle profiterait de la confusion pour accéder au hangar et voler un des vaisseaux jedis stationnés. Si elle ne traînait pas..

Elle estimait qu'il lui restait quelques minutes de marche, elle accéléra son allure tout en surveillant les environs à l'aide de ses perceptions. En apparence, la surveillance semblait s'être relâchée.

Trop facile, se dit-elle.

Elle sentit soudainement quelque chose derrière son dos. Elle se retourna vivement mais elle eut seulement le temps de visionner une silhouette armée d'une lance tordue avant que quelque chose ne la cogne violemment au front. Elle s'écroula, à moitié assommée, et tardant à reprendre ses esprits, fut saisie par les bras et les épaules par plusieurs mains qui la forcèrent à se relever. Elle céda à la panique, se débattant pour se libérer, mais ses tentatives restaient vaines. Elle reconnut la sorcière de Dathomir qui lui faisait face, une guerrière de son clan.

-Saryn?

-Aryona, quelle bonne surprise. Que fais-tu loin de ton académie?

-J'ai le droit de me promener où bon me semble, rugit-elle. Je te conseille de me relâcher tout de suite.

-Sinon? Fit la sorcière flegmatique, bien plus âgée qu'elle.

-Sinon, je dirais à ma mère quel châtement t'infliger.

-Oh, je doute fortement que notre matriarche en vienne à cette extrémité. Contrairement à toi, j'ai toute sa confiance.

-ça ne durera pas longtemps.

-Un jedi a été retrouvé mort cette nuit. De même que ton absence inexplicable a été signalée. Nos sœurs qui gardaient l'enceinte ont déclaré qu'elles avaient tenté d'arrêter une fugitive dont la description correspondait étrangement à toi. Qu'as-tu à répondre à cela?

-Je ne l'ai pas tué, s'écria-t-elle avec force.

Saryn n'avait pas mentionné qu'on avait retrouvé sa vibrolame dans le corps. Elle pouvait encore se disculper.

-Pourquoi es-tu partie, demanda Saryn implacable.

-Pour retrouver l'assassin, répondit-elle avec plus d'assurance.

-Très noble de ta part. Le connais-tu?

Aryona pouvait ressentir la perplexité de sa consœur, qui tentait de démasquer ses mensonges.

-Non, je ne le connais pas.

-Dommage. Tu nous aurais rendu un grand service. Je remarque aussi que tu n'as plus ta vibrolame. L'aurais-tu perdue?

Aryona prit garde à bien peser ses mots.

-J'ai oubliée de la prendre au dortoir.

Devant l'expression froide de Saryn, elle comprit que ses explications ne l'avaient pas convaincue.

-En contre-partie, tu sembles avoir récupéré autre chose, continua cette dernière.

Elle se baissa, ramassant aux pieds d'Aryona, l'holocron qu'elle avait laissé tombé dans sa chute.

Elle agita l'objet inerte sous le regard de la captive.

-Où l'as-tu trouvé?

-Il m'a toujours appartenu, affirma Aryona sur la défensive.

-Si c'est le cas, comment se fait-il que je ne l'ai jamais vu en ta possession?

-Parce tu avais de la chiure de rancor dans tes yeux, espèce de dégénérée.

Les yeux de Saryn flamboyèrent l'espace d'un instant sous l'insulte, mais elle reprit très vite son impassibilité ordinaire.

-Nous en reparlerons. Notre matriarche s'inquiétait de ta disparition et elle sera rassurée de te revoir en vie.

-Parfait, je pourrais me plaindre à elle de ton attitude et de ton manque de respect.

-Nous allons t'escorter jusqu'à ton académie, en prenant une précaution.

-Quelle précaution?

Saryn fit un geste de la main et les autres amazones qui n'avaient pas lâché les bras d'Aryona, les plièrent derrière son dos et lui attachèrent les poignets. La dathomirienne qui tentait vainement de résister, cracha à la doyenne du groupe:

-Tu me paieras ça! Je te le jure sur ta tête!

Saryn se contenta de hausser les épaules d'un air de désinvolture.

-Une simple précaution élémentaire. Il n'y a rien de personnel.

L'académie jedi se réveilla en émoi, lorsque les étudiantes et les instructeurs jedi apprirent la mort de Diurn Saak et la disparition d'Aryona, par la bouche même de celui qui avait croisé la jeune femme pour la dernière fois. Depuis une heure, le soleil pâle s'était levé sur le centre d'entraînement encore en ébullition. Parmi les six jedis à l'exception de l'infortuné durosien, seule la moitié assurait les exercices physiques collectifs de celles dont quelques unes seulement étaient destinées à rejoindre les rangs de l'ordre jedi.

Les autres adeptes de la Force, se tenaient même sur les marches qui menaient à l'entrée principale du temple. Leur sujet de conversation concernait évidemment le tragique événement de la nuit précédente.

-J'aurais du prévoir que Aryona était mêlée à cela. J'aurais du l'arrêter quand j'en avais l'occasion.

Le jedi qui se lamentait ainsi était l'homme qui avait vu le dernier la dathomirienne en fuite.

-Cela n'aurait pas changé le sort de Diurn Saak, le consola un jedi twi-leck. Vous n'êtes responsable en rien.

-Notre devoir maintenant est de déterminer pourquoi c'est arrivé, confia sobrement un zabrak qui manipulait délicatement l'arme du crime, encore souillée du sang de Saak. Rien ne prédisposait Aryona à commettre un tel acte.

-Bien qu'elle soit arrogante, je pense qu'elle a été aidée, avança le jedi humain.

-Vous osez insinuer, que l'un de nos frères, l'un d'entre nous aurait commandité son meurtre, s'étrangla le twi-leck. Prenez garde à vos paroles, maître Helcyan.

-Il m'est difficile de croire qu'elle ait agi de son plein gré.

-Aryona était l'une de vos élèves préférées et cet élément trouble votre jugement. Vous semblez éprouver des sentiments forts.

Le visage de Helcyan s'empourpra de colère.

-Je ne vous permettrais pas..

-Assez, coupa sèchement le zabrak. Quoiqu'il arrive, nous devons garder notre calme. Reprenons ce qui a été découvert dans l'ancienne réserve. Maître Helcyan, montrez-nous le parchemin.

Ce dernier s'exécuta, extirpant le papier jauni de sa tunique et le tendit à ses collègues, qui examinèrent aussitôt les étranges cryptogrammes à moitié effacés, qui y étaient inscrits.

-Des runes sith, commenta brièvement le twi-leck.

-Nous devons absolument découvrir où elle a pu dénicher ce manuscrit et comment elle a réussi à le traduire, dit le zabrak.

-Si elle a rejoint les sœurs de la Nuit, nous n'aurons jamais les réponses, grogna le twi-leck, qui secouait ses lekkus.

Le jedi faisait ainsi allusion aux sorcières renégates qui maîtrisaient les pratiques du côté Obscur, et qui pour le moment étaient contenues par les autres clans. L'académie jedi au cours du siècle qui a suivi sa construction n'avait pas eu à souffrir de leurs attaques, mais elles continuaient à représenter un danger permanent. La perspective que Aryona ait trahi pour rejoindre leurs rangs semblait effrayer Helcyan.

-Je ne peux pas croire qu'elle l'ait fait.

-Épargnez-nous vos états d'âme, commença à critiquer le twi-leck. Vous êtes vraiment..

-Silence, assez de querelles, interrompit de nouveau le zabrak. Ce qui s'est passé cette nuit est suffisamment grave. Nous avons tous notre part de responsabilité.

Au moment où il mit un terme à la discussion, une autochtone d'un âge avancé se dirigea vers les instructeurs, escortée par quatre guerrières farouches. Le zabrak la salua, lorsqu'elle s'arrêta à leur hauteur:

-Matriarche Elcha Djo, soyez la bienvenue, dit-il en s'inclinant aussitôt imité par ses collègues.

-Maîtres jedi, j'ai appris ce qui s'est passé. Je suis navrée pour ce qui est arrivé à votre ami. Au nom du clan de La Montagne qui Chante, je vous présente mes condoléances, annonça-t-elle.

-Merci, matriarche, fit humblement Helcyan. Nous avons déploré la disparition de votre fille, Aryona.

-J'ai ordonné qu'on lance des recherches pour la retrouver. Nous devons rester patients.

Tout autour de l'académie, quelques sentinelles veillaient encore pour garantir un minimum de surveillance, les autres s'étant organisées en groupes pour retrouver la fugitive. Les jedi s'armèrent de patience, prévoyant de voir le temps s'écouler lentement, mais n'eurent pas longtemps à attendre: ils distinguèrent bientôt un groupe d'une dizaine de personnes, émergeant de la jungle, qui entouraient une jeune femme et la forçaient à avancer, dans leur direction; les adeptes de la Force, Helcyan en premier, reconnurent Aryona.

La matriarche fit signe à une de ses gardes de lui amener sa fille devant elle. La jeune prisonnière manifesta aussitôt sa froideur habituelle lorsqu'elle salua ironiquement sa mère et les jedi.

-Bonjour, Helcyan.

Le ton familier qu'elle avait employé pour s'adresser à l'humain surprit tout le monde et Helcyan lui-même fut confus lorsque ses pairs le fixèrent avec incompréhension. Non sans émotion, le jedi prononça:

-Aryona, jure-moi que tu n'as rien à voir dans cette affaire.

Les deux autres jedi se regardèrent, comprenant que quelque chose de plus fort que la simple relation maître-élève liait le jedi à elle. Le zabrak fit un hochement de tête au twi-leck, lui demandant silencieusement d'emmener Helcyan à l'intérieur de l'académie. Ce dernier ne fit aucune résistance quand on l'emmena.

Le zabrak montra alors la vibrolame à la matriarche Elcha.

-Ceci a été retrouvé dans le corps de Diurn Saak.

Le visage de la vieille femme se convulsa et elle regarda Aryona d'un air de dureté qui fit frémir celle-ci.

-C'est ta vibrolame, Aryona.

La jeune dathomirienne se mordit les lèvres de dépit; elle n'avait plus aucune issue. Elle releva la tête, sa fierté de Sorcière de Dathomir reprenant le dessus.

-Je l'ai tué car il se trouvait sur mon chemin, mère.

L'horreur se peignit sur le visage de sa génitrice tandis que le zabrak masqua sa perplexité devant la réponse simple d'Aryona. À cet instant, la guerrière du nom de Saryn remit l'holocron qu'elle avait dérobé, dans les mains du jedi.

-Elle avait ceci sur elle, maître jedi.

-Un holocron!? Où l'as-tu trouvé? Réponds, Aryona.

-Je ne vous dirai rien de plus, maître, lui répondit la jeune femme dignement.

La matriarche et le jedi se concertèrent du regard devant son mutisme.

-Emmenez-là, je statuerais sur son sort, ordonna-t-elle à Saryn.

-Un instant, intervint le zabrak. C'est Diurn Saak, un de nos frères jedi qui a été assassiné, pas une des votre. Par conséquent, cette affaire relève du Haut Conseil à Coruscant.

-Il a été convenu que tout ce qui se passait sur notre sol nous concernait en premier lieu, reprit Elcha Djo. Par conséquent c'est moi et le conseil du clan qui la jugeront; le fait qu'elle soit ma fille ne motive pas mon point de vue.

Le jedi sut qu'il n'obtiendrait rien de plus.

-Je veillerai à ce que justice soit rendue à votre ami, reprit plus doucement la vieille femme. Vous pourrez assister au procès si vous le souhaitez.

-Merci, répondit-il.

Le jedi la regarda s'éloigner en compagnie de ses gardiennes, suivie par sa fille Aryona qui évitait de regarder sa propre mère. Puis il considéra cet holocron, avec curiosité: il reconnut à sa forme pyramidale un vestige sith, qui semblait extrêmement ancien. Il lui fallait enquêter au sein de l'académie pour découvrir les origines de cet holocron, son histoire. Puis il estima que Helcyan était le mieux placé pour cette tâche. Il se chargerait plutôt de prévenir les représentants du haut conseil jedi, qui viendraient sur la planète. Pour l'instant, il devait s'assurer de l'avenir des étudiantes susceptibles de devenir des jedi accomplies. En temps voulu, il ferait face à tous ces problèmes...

Fin du prologue

2 siècles plus tard, Dathomir, environ deux semaines standart avant l'arrivée de Liars Skywalker sur la planète.

-Je n'aurais jamais du t'emmenner avec moi.

Celui qui venait de pester était un homme blond, barbu, corpulent et jeune, d'une vingtaine années environ, en train de s'extirper de ce qui restait d'un cargo spatial à moitié enfoncé dans le sol. Le jabiimien Naron Spinnel, revenu à l'air libre, essuya sa main sur son front ensanglanté, tout en lançant un regard noir à un adolescent brun d'une quinzaine d'années, qui se tenait à quelques mètres de l'épave fumante tout en se frottant les bras endoloris, témoins d'un atterrissage rude et forcé.

-Quand tu verrouilles les coordonnées, Rynnal, vérifie au moins que ce sont les bonnes, nom d'un bantha.

-J'étais seul aux commandes, protesta vigoureusement le jeune garçon. Je te rappelle que tu dormais

comme une larve de *sleemo*.

Devant la réaction de son frère cadet Rynnal Spinnel, Naron choisit de ne pas poursuivre plus longtemps la querelle. Il laissa pendant quelques instants son regard dériver sur l'étendue du gigantesque lac au bord duquel ils avaient échoué. La gravité de la planète les avait éjectés brusquement de l'hyperespace, endommageant irrémédiablement la quasi-totalité des systèmes vitaux de leur vaisseau. Ce qui n'était pas du tout prévu; la seule explication est qu'ils avaient dévié de leur route jusqu'à Muunilinst. En entrant les mauvaises coordonnées dans l'ordinateur de bord au moment du saut..

Naron secoua la tête; si la cargaison, qu'ils devaient livrer à un seigneur du crime hutt, était endommagée, lui et son frère auraient de gros ennuis. Il devait s'en assurer.

-Reste ici, frerot, je vais voir si je peux accéder à la soute.

-Tu as l'intention de ramasser tout le glitterstill miette par miette, se moqua le jeune jabiimien. N'oublie pas ma part, Naron.

-Te fais pas de bile, répliqua l'ainé sur le même ton.

Naron disparut dans la carcasse et en émergea de nouveau quelques minutes plus tard, mettant à l'épreuve, la patience de Rynnal.

-Alors? Fit celui-ci.

-Je crois que ta part de glitterstill est fichue, petit frère, répondit l'autre d'un air contrit. Sorbak la grosse limace risque de ne pas nous pardonner d'avoir abimé son épice.

-Tu as ramené quoi?

Rynnal montra d'un hochement de tête la malle épaisse en duracier que son frère traînait derrière lui à deux mains.

-Quelque chose de personnel qui nous sera très utile, répondit vaguement Naron Spinnel. Tiens attrape ça.

Il avait lancé à son cadet son blaster personnel. Celui-ci le capta et sautilla de joie, contemplant béat l'arme dont il caressait la crosse et le canon. Pendant ce temps, Naron accroupi, indifférent à l'enthousiasme de son frère, s'affairait autour de l'étrange valise qui avait tant intrigué son cadet. L'adolescent excité s'amusa à viser successivement son frère, la carcasse du cargo échoué, le sol rocailleux. Il eut un faux mouvement lorsqu'il ramena l'arme vers lui; son doigt pressa involontairement la détente. Par chance, le trait ardent rasa seulement le crâne de Naron, qui gronda sèchement:

-Rassure-moi, Rynnal. J'ai pris un bâton de la mort ou tu viens de me tirer dessus?

-Désolé, ce n'était pas intentionnel, se défendit maladroitement Rynnal, gêné. Je croyais que le cran de sureté..

-Pointe ça ailleurs ou je te le confisque.

L'ainé jabiimien qui ne s'était pas retourné lors de cet échange, continua à assembler plusieurs structures métalliques de calibres divers qu'il avait tirés de son bagage personnel. Quand il eut achevé, il se releva et encouragea son frère à s'avancer, lui montrant ce qu'il avait reconstitué de ses propres mains.

-Le dernier modèle de fusil-blaster de précision en service dans les forces spéciales de l'Alliance Galactique: le Tarpaspec 500, présenta-t-il avec fierté. Pour les tireurs d'élite. Portée de 2 km standart, capteur thermique capable de détecter un rongeur dans son terrier, etc. Le seul souvenir que j'ai gardé.

-Je peux le prendre?

-Non, au cas tu l'aurais oublié tu as les muscles aussi mous que de la bouse de bantha. Et sans vouloir te vexer davantage, chaque fois que tu tiens quelque chose dans tes mains, tu deviens un danger public.

-Tu t'es pas regardé, face de rat womp, jura Rynnal que les mots de Naron avaient blessé.

-Avec une telle politesse, c'est étonnant que tu sois mon petit frère.

-Espèce de..

-Du calme, Rynnal. Je te taquinai; pour un futur contrebandier, tu n'as pas trop le sens de l'humour. Il donna une grande tape amicale à couper le souffle dans le dos de son cadet, qui lui lança un dernier regard noir avant de s'excuser. Les deux jabiimiens regardèrent l'état de leur vaisseau, tout juste bon à envoyer à la casse puis décidèrent de se concerter sur la marche à suivre.

-On ne fera pas grand-chose en restant ici, déclara l'adolescent.

-Je suis d'accord, confirma Naron Spinnel qui passa sa main sur son front couvert de sang séché. Prenons le strict nécessaire et voyons si nous pouvons trouver quelque chose d'intéressant dans ce coin perdu.

-Tu crois qu'il y a un statioport sur cette planète?

-Je l'espère, sinon je ne vois pas comment on pourrait repartir, vu que la comm est fichue. Prends les vivres qui sont là-dedans, fit-il. Ah, si tu trouves aussi des détonateurs thermiques, je te serais reconnaissant de me les passer. Pour éviter...les accidents.

Rynnal se dirigea vers la mallette que Naron avait allégée de son fusil-blaster et ramassa ce qui s'y trouvait au fond. Après avoir chargé sur ses épaules le sac de vivres, il tendit docilement les explosifs à son frère en disant:

-Tu me fais pas confiance, hein?

-Je préfère ne pas prendre de risques, petit frère.

Pendant que Rynnal grogna des jurons incompréhensibles, l'ainé jabiimien fixa le ciel clément; le soleil commençait à décliner, ils ne devaient pas traîner. Vérifiant que la cellule d'énergie était bien plantée sous la crosse du Tarpaspec et que les charges explosives étaient bien accrochées à sa ceinture, il lança:

-En route.

Agrippant son arme d'une main, Naron prit la tête du duo, marchant sans ralentir droit sur l'épaisse forêt sombre et hermétique. Les deux jabiimiens y pénétrèrent avec plus ou moins d'appréhension, entamant une longue route vers l'inconnu.

-Reste derrière moi, petit frère. Sans me tirer dans le dos de préférence.

-J'en meurs d'envie, ricana le garçon en agitant son blaster.

Ils progressèrent, pas aussi rapidement que Naron le souhaiterait. Le moindre bruit les faisait sursauter et Rynnal qui ne possédait pas encore la patience de son aîné, lâchait des tirs de blaster en pure perte sur des dangers fictifs. Naron Spinnel dut le réprimander, en lui conseillant d'économiser les cellules d'énergie. La lente promenade monotone durait depuis plusieurs heures quand Rynnal se décida à rompre le silence.

-Tu ne m'as pas raconté pourquoi tu as quitté l'armée de l'Alliance Galactique.

-Je n'ai pas envie que papa le sache.

-ça restera entre nous. Allez, raconte ce qui s'est passé.

-Bon, d'accord.

Naron, tout en marchant, dissimula sa gêne et décida de tout avouer.

-Il y avait une soirée de gala, organisée chez le sénateur Serenn, au 500 républica, à Coruscant.

-Je me doutais bien que tu ne te trouvais pas sur Tatooine, *murglak*.

L'ainé ignora la remarque impertinente et continua.

-On m'avait désigné sans me demander mon avis, en me chargeant de représenter mon régiment devant la haute société, histoire d'en mettre plein la vue. Les fêtes ne m'attiraient pas et ne m'amusaient pas, et pour passer le temps, je me suis mis à boire plus que de coutume. J'étais tout seul dans mon coin, quand un crapaud, un mon calamari pardon, m'a abordé.

-C'était qui, demanda Rynnal qui ne perdait pas une miette de l'aventure de son frère.

-L'amiral Rencar Noth. Celui qui a écrasé les ganskruks, il y a quelques mois. C'est là que j'ai dérapé.

-Tu l'as insulté? S'étrangla le jeune jabiimien.

-Euh...je l'ai traité de sale calamari puant. Je n'étais pas dans mon état normal, petit frère. Il m'avait à peine salué que j'ai commencé à m'emporter.

-Vraiment stupide de ta part. C'est étonnant que tu sois mon grand frère.

-Le lendemain même, mes supérieurs m'annonçaient que je n'avais plus ma place dans les forces spéciales de l'Alliance Galactique. Contrairement à ce que tu pensais, je ne suis pas parti de mon plein gré.

Rynnal n'ajouta rien, sachant que des paroles de plus à ce sujet étaient inutiles. Il suivit les pas de son frère aîné en silence, laissant pendre son blaster le long du corps.

Le jour commençait à tomber; les ombres des pins décharnés s'allongeaient rapidement, bien plus vite que les deux jabiimiens n'avançaient. Naron, toujours en tête, accéléra le rythme et le jeune garçon courut presque, pour ne pas se laisser distancer.

-Par les étoiles! S'écria Naron Spinnel. Qu'es-ce que c'est?

Ils avaient abouti dans une clairière, au milieu duquel trônait un édifice imposant en ruines. La végétation s'était infiltré peu à peu, faisant craqueler les pierres et fragilisant les structures du bâtiment.

-On dirait un temple, fit remarquer Rynnal. Je ne crois pas que ce serait prudent de s'aventurer là-dedans.

-Visiblement, il a été abandonné depuis pas mal de temps.

Naron, qui crispait ses mains sur son fusil-blaster, prêt à faire face à toute menace, se dirigea lentement vers l'entrée principale. Il escalada les marches défoncées qui y menaient, quand il trébucha, manquant de se rompre le cou; son pied avait glissé sur un bâton d'acier que Rynnal récupéra et examina. Pendant que Naron débitait des jurons obscènes, le cadet palpa longuement l'objet. Soudain, une lame lumineuse se déploya dans un bourdonnement, arrachant un cri de stupéfaction du frère aîné.

-Un sabre-laser!

-Il y a donc des jedi ici? Fit Rynnal.

-Il y avait, rectifia l'autre. Regarde les traces de rouille, petit frère.

L'arme en question semblait aussi antique que l'édifice jedi. Content de sa trouvaille, Rynnal s'amusa à faire danser la lame crépitante puis désactiva le sabre.

Les deux jabiimiens se décidèrent à pénétrer dans le sanctuaire aussi silencieux qu'un tombeau.

Naron Spinnel ordonna plus qu'il ne demanda à son frère d'allumer l'arme jedi, la lumière du jour disparaissant pour faire place à la nuit.

Rynnal étouffa un cri horrifié, lorsqu'un étrange spectacle morbide se présenta à leurs yeux: des squelettes poussiéreux émiettés parsemaient le sol nu. Naron se figea, le sang glacé, incapable de détacher ses yeux de cette scène.

-Que s'est-il passé?

Il s'approcha le cœur battant, tâtant du pied les os en morceaux mais il choisit peu après de reculer vivement jusqu'au dehors, pris d'une sensation de nausée. Rynnal, inquiet du malaise de son frère, lui prit le bras et le secoua.

-Naron, ça va?

-Tout va bien, petit frère, répondit calmement l'ancien commando de l'Alliance Galactique. J'ai réagi bêtement, c'est tout.

-On retourne au vaisseau, suggéra Rynnal.

-Non.

L'obscurité régnait maintenant dehors, le soleil ayant disparu derrière les arbres décharnés. Les jabiimiens n'avaient que pour éclairage rudimentaire, la lumière émise par le sabre-laser jedi. Ils redescendirent les marches puis discutèrent de l'éventualité d'y passer la nuit.

Naron, qui avait repris ses esprits, dissuada son frère cadet de tout projet d'expédition nocturne.

-On est en sécurité, disait-il.

-Tu parles. Cette endroit me fait peur, sincèrement. Ça porte malheur de dormir avec des morts, Naron.

-Dis pas de bêtises.

-Me fais pas croire que t'es plus courageux que moi.

Naron Spinnel eut finalement le dernier mot.

-On reste calme, Rynnal, appuya-t-il fermement. On ne panique pas, d'accord?

Rynnal regarda son aîné confiant droit dans les yeux et cessa de s'agiter. Il lui tendit le sabre-laser toujours en marche, mais Naron refusa d'un geste.

-Je vais faire un tour rapide des lieux. Reste là.

-Je viens avec toi, Naron.

Il soupira, tout en demandant à Rynnal de se tenir derrière lui. Ils avaient à peine fait quelques pas, quand une voix s'éleva à quelques mètres d'eux en provenance de la forêt plongée dans la nuit.

-Cet endroit est interdit aux étrangers.

Les deux frères braquèrent aussitôt les armes ainsi leur attention sur une ombre surgie de nulle part. La lueur émise par le sabre de Rynnal éclaira une silhouette humaine féminine au visage atone, zébré par d'étranges stigmates avec des yeux injectés de sang qui lui donnaient une expression sinistre et inquiétante. Elle portait une robe noire surmontée d'une capuche qui lui recouvrait le crâne. La présence d'une lance brisée dans sa main et d'un blaster démodé, accroché à sa ceinture accentuait son aspect intimidant. Ces détails qui s'offraient à Rynnal, restèrent invisibles pour Naron, qui avait abaissé le canon de son Tarpaspec vers le sol.

-Ah, enfin quelqu'un, qui parle le basic.

-Euh..Naron, je n'ai pas confiance en elle, le prévint son frère.

-On ne risque rien, petit frère. Madame, pourriez-vous nous aider à..

Naron Spinnel tomba subitement à genoux, ses deux mains tentant de libérer son cou d'un étai invisible. Rynnal vit son frère haleter, comme s'il fournissait un effort physique important. La femme avait élevé sa main provoquant sa colère.

-Arrêtez, espèce de sorcière!

Il leva le blaster de son frère aîné et, la visant, pressa la détente. Au même moment, quelque chose de dur atterrit dans son dos, le projetant violemment à terre. Il lâcha ses armes tandis qu'il mordit la poussière. Il tenta de se relever, mais on lui agrippa les poignets pour les tordre douloureusement derrière son dos, tout en le plaquant au sol. Paralysé, il gémit tout en essayant de se débattre.

-Bouge encore un cil et je te casse les bras, le menaça une autre voix aigüe et impitoyable.

Une dizaine de lueurs rougeoyantes de sabres-lasers illuminait la scène et la mauvaise posture des deux jabiimiens. Rynnal redressa la tête et vit une jeune guerrière s'approcher et les étudier silencieusement tour à tour. Contrairement aux autres, son visage était encore lisse et d'une pureté parfaite. Cependant ses yeux abritaient cette même lueur malfaisante.

-Ces mâles ne viennent pas d'ici, Venya, lui parla une de ses consœurs.

-Je ne suis pas stupide, répondit sèchement la jeune femme du nom de Venya, qui semblait diriger le groupe.

Elle s'approcha de Naron, qui se massait la gorge, la sensation d'étranglement ayant disparu. Le jabiimien se releva, tout en maugréant:

-Vous avez une façon d'accueillir les visiteurs.

Pour toute réponse, elle étendit la main dans sa direction et il se retrouva soudainement soulevé à quelques centimètres du sol, le corps entier pressé par une force incroyable, les membres écrasés arrachèrent à Naron des cris de douleur.

-Tu ne parleras que lorsque tu y seras autorisé, dit-elle, impérieuse.

Elle baissa le bras et Naron retomba lourdement sur le sol.

-Naron! Appela son frère cadet.

-Tout va bien, petit frère, répondit-il d'un ton calme.

Celle qui se nommait Venya apostropha de nouveau Naron, qui se redressa sur les coudes.

-Qui êtes-vous et que faites-vous ici?

-Nous sommes de simples voyageurs égarés, madame et nous pensions trouver de l'aide et de l'assistance.

-Bien sûr que nous allons t'aider, railla-t-elle méchamment. À obéir, pour commencer, fit-elle en lui décochant un coup de pied au visage.

La blessure de Naron au front se rouvrit sous le choc et le sang ruissela de nouveau sur son visage. Il se releva péniblement.

-Je vous propose un marché, commença-t-il. Nous possédons une cargaison précieuse d'épice excellente dans la soute de notre vaisseau. Mon frère et moi vous la donnons en échange de notre liberté.

-Vous entendez cela, mes sœurs? Ce mâle stupide se prétend être notre égal. Comment oses-tu marchander avec nous? Rugit-elle.

Naron Spinnel s'affaissa sur le sol, la trachée de nouveau prise par cette sensation d'étouffement.

-Nous sommes les Sœurs de la Nuit et nous prenons ce que nous désirons!

Rynnal hurla de désespoir, lorsqu'il vit le visage de son frère prendre des couleurs inquiétantes.

La jeune femme baissa le bras une nouvelle fois, fixant cette fois le garçon. Elle se détourna de l'autre, qui aspirait les molécules d'air en toussant.

-Tiens, je l'avais oublié celui-ci.

-Venya, nous ne devrions pas nous attarder ici, l'interpella une autre sorcière plus âgée. Que faisons-nous d'eux?

-Emmenons-les, Ancerion décidera de leur sort.

Les deux prisonniers furent aussitôt relevés sans douceur et quelques minutes plus tard, l'édifice jedi indifférent à ce qui venait de se passer, retrouva sa solitude troublée..

Régions inconnues, frontières de l'espace ganskruk, dix jours standart avant l'arrivée de Liars Skywalker sur Dathomir..

Perdu dans les profondeurs sidérales désolées, un amas de vaisseaux hétéroclites semblait errer sans aucun but. Au milieu de la formation désordonnée de navires en forme de torpilles ailées, trônait un triangle immense dont les sommets étaient des sphères qui ne l'étaient pas moins. Le cuirassé-amiral ganskruk *le souffle divin* illustrait les restes de la flotte prestigieuse qui avait combattu à Ganskusia et y avait subi une cinglante défaite.

Sur la passerelle principale, le Grand Amiral Sormsk ruminait les moments décisifs de la bataille; ils avaient la victoire à portée de main et celle-ci leur avait filé entre leurs doigts. Ce qui devait être le préliminaire de l'invasion des territoires de l'Alliance Galactique s'est transformé en une intégration des colonies ganskruks dans le giron de l'Alliance. Officiellement donc ils en faisaient partie suite au traité signé par ce fourbe de Kane Skruss. Officieusement la situation était moins évidente. Skruss qui gouvernait le système et de plus bénéficiait d'une représentation au sénat galactique devait faire face depuis quelques semaines à une instabilité sociale et politique. Ce dont l'Alliance et les jedi ne se préoccupaient guère pour le moment.

Quelle bande de dekrar, pensa Sormsk.

-Grand Amiral, lui dit un officier de pont ganskruk. Tous les systèmes sont parés.

-En attente, grogna Sormsk.

-Mais nous ne pouvons pas nous éterniser..

-Je tiens mes ordres du Menrakar Erim lui-même. Si vous tenez à lui faire part de vos remarques quand il arrivera.

Il masqua sa satisfaction lorsqu'il vit son congénère déglutir.

-Euh, je.. j'ignorais cela.

-Retournez à votre poste.

Le ganskruk s'éloigna vivement sous le sourire de Sormsk. Même s'il partageait ses inquiétudes, le Grand Amiral ressentait le besoin d'affirmer son autorité en permanence. Il était célèbre parmi les siens par sa couardise et son opportunisme. Quand il avait obtenu le titre de Grand Amiral suite à l'éviction de Tryn Fekriss, tous ne lui avaient témoigné que du mépris, ce qui ne l'émouvait guère.

-Navette en approche sur nos écrans, Grand Amiral. C'est le Menrakar Erim.

-Préparez son arrivée.

Il s'attendait à ce qu'il vienne le voir sur le pont principal, et pour une fois le ganskruk ne se trompa pas: une silhouette inquiétante sombre haute de deux mètres standart, à la stature imposante et portant un casque mandalorien fit son apparition et comme toujours le Grand Amiral laissa la peur s'emparer de lui lorsqu'il se trouvait face à Dark Messiah, seigneur noir des sith. Une peur telle qu'il n'avait pas prêté attention à la frêle silhouette féminine encapuchonnée qui se tenait à ses cotés. Celle-ci s'avança; le ganskruk remarqua alors qu'un sabre-laser se balançait à sa ceinture. Son regard perçant le mit mal à l'aise.

-Grand Amiral, commençait le sith mandalorien, il est temps de retourner à notre base sans plus tarder.

-Oui, monseigneur, balbutia-t-il.

-Venez ma chère, fit Messiah en prenant par l'épaule la jeune femme.

Tandis que Sormsk ordonnait les préparatifs pour le saut en hyperspace, le sith emmena l'étrangère dans sa salle de méditation. Dark Messiah s'assit sur un trône massif de duracier tout en faisant signe à l'inconnue de s'approcher. Silencieusement il croisa ses mains devant lui sur lequel s'appuya son menton et plongea dans ses pensées, jusqu'à oublier qu'il n'était pas seul.

Il brisa le silence après une longue attente.

-Que pensez-vous du Grand Amiral Sormsk, Jedi Olda Lansk, demanda-t-il.

-Il ne m'a pas donné une impression positive.

-C'est-à-dire?

La Jedi se redressa tout en argumentant:

-Ce n'est pas à lui que je confierais de grandes responsabilités, maître. Je suis d'ailleurs très étonnée qu'il soit Grand Amiral. Je comprends mieux pourquoi vous avez perdu la bataille de Ganskrusia, sans vouloir vous manquer de respect, maître.

Elle s'était exprimée sans trembler, avec une voix claire et ferme. Messiah resta impassible, avant de lui demander de nouveau.

-Pourquoi, à votre avis, est-il resté à son poste?

-Parce que vous l'estimez suffisamment lâche et opportuniste pour qu'il vous soit loyal, répondit-elle sans aucune hésitation.

-Je suis très impressionné, lâcha avec un ricanement grave le sith au casque mandalorien. Vous irez loin avec un tel esprit, Jedi Olda Lansk.

-J'ai quitté l'ordre Jedi, maître. Par conséquent, je suis seulement Olda Lansk.

-N'étiez-vous pas liée avec un certain Liars Skywalker?

-J'ai rompu avec lui et il ne représente plus rien pour moi désormais, dit-elle en rougissant.

Messiah qui avait détecté sa gêne, insista.

-Vous le regrettez?

-Non, maître, fit-elle fermement.

Pendant quelques instants, le silence succéda à cet interrogatoire sur l'intimité de la jeune femme.

-Pourquoi êtes-vous venue sur Korriban?

-Je vous l'ai déjà dit, déclara-t-elle agacée et décontenancée.

Elle se calma en comprenant que Dark Messiah testait sa patience et sa retenue.

-Je suis venue sur Korriban pour accroître mes connaissances.

Messiah s'accorda une pause avant de continuer ses questions.

-Que savez-vous du Coté Obscur, Olda Lansk?

-Ce que les maîtres m'ont enseigné : pas grand-chose. Mon instructeur m'a mis en garde contre tout ce qui formait le Coté Obscur, les émotions négatives comme la peur, la colère. Il m'a cité beaucoup d'exemples néfastes de jedi qui ont cédé..

Le sith leva la main, l'interrompant dans sa tirade.

-Que pensez-vous de ces exemples?

-Le Coté obscur n'est pas aussi maléfique que les jedi le prétendent, affirma-t-elle. Certains de ceux qui avaient basculé, possédaient des intentions honorables.

Ce qui était loin d'être mon cas, ricana Messiah pour lui-même.

-Tout dépend de la manière dont les pouvoirs du Coté Obscur et du Coté Lumineux sont utilisés.

Kyron Skywalker pensait autrefois la même chose. Dommage que cet imbécile ait renoncé à me suivre.

-Vous admettez que le Coté Obscur peut être utilisé pour le plus grand bien?

La jeune femme inspira profondément et elle répondit avec un air de conviction inébranlable:

-Oui, maître.

Dark Messiah n'arrivait pas à percevoir si Olda Lansk jouait double-jeu; par défaut il lui fallait considérer qu'elle disait la vérité. Le sith cessa le jeu des questions-réponses au grand soulagement de l'ancienne jedi.

-Je suppose que vous avez tenté de retrouver des holocron dans la vallée des seigneurs noirs.

-C'est exact, maître. Mais je n'aboutissais pas au moment où je vous ai rencontré.

Olda Lansk se rappela exactement comment s'était déroulé leur «rencontre»: un duel s'était aussitôt engagé, dès l'instant où ils se sont fait face; un duel qu'elle avait perdu, sous-estimant la puissance du seigneur sith. Celui-ci l'avait épargnée, en échange de son allégeance. Elle avait accepté de le suivre sans hésitation.

-Je suis à la recherche d'un holocron perdu, celui qui a été conçu par un sith du nom de Vassal Obscur. Votre aide serait très appréciable, Olda Lansk.

-Mon sabre-laser est à votre service, maître. Néanmoins j'ignore presque tout de cet holocron.

-Dites-moi ce que vous savez, l'encouragea le sith.

-Seulement qu'un jedi du nom de Murrtaggh l'a dérobé après avoir assassiné son concepteur. Depuis plus personne n'en a entendu parler.

-Ce n'est pas tout à fait vrai. J'ai eu l'occasion d'approfondir mes recherches dans les archives jedi, se vanta-t-il.

La jeune femme haussa un sourcil sous son capuchon, sous l'effet de l'étonnement; une partie de l'identité du sith qu'elle avait combattu sur Ganskrusia, venait d'être dévoilée.

-Il y a deux siècles, une sorcière de Dathomir l'aurait récupéré dans la structure de l'académie jedi qui a été bâtie sur ce monde après la guerre des yuunzhan vong. Au moment où la guerre sith-impériale éclata, l'académie fut prise d'assaut par les Sœurs de la Nuit et ses occupants massacrés jusqu'au dernier. Les étudiantes et les instructeurs jedi.

-Qu'est-il arrivé à l'holocron? Demanda-t-elle.

-Nul ne le sait. La dernière personne connue à l'avoir détenu est un maître jedi du nom de Helcyan. Mais il n'a pas survécu à l'hécatombe.

-Vous pensez que les Sœurs de la Nuit le détiennent? Parce que si c'est le cas, elles ne le donneront pas de leur plein gré. Vous ne devriez pas les sous-estimer.

-Je ne leur laisserai pas le choix: mais vous avez raison, nous prendrons des précautions. Je vais

demander à Sormsk d'envoyer des éléments avancés et de préparer une force de frappe.
-En priant que les jedi ou quiconque d'autre ne se mette en travers de notre chemin..

Gresk avait de quoi être satisfait; il venait de surprendre des informations qui lui permettraient d'acquérir une promotion plus intéressante que ce qu'il espérait. La sonde qu'il avait envoyé devant les appartements de celui que les ganskruk nommaient le Menrakar Erim, avait parfaitement rempli son rôle. Comprenant que la conversation entre le sith et l'humaine Olda Lansk se terminait, il éloigna la sonde espion à l'aide d'une télécommande. De la passerelle secondaire d'où il opérait, les deux techniciens ganskruks ne lui prêtaient aucune attention particulière. Les humanoïdes s'affairaient sur les divers circuits électriques, ne se doutant de rien. Cependant il ne devait pas s'attarder; il baragouina dans le dialecte ganskruk, quelque chose signifiant qu'il avait des ennuis pressants à régler; les deux ganskruk ne lui répondirent que par des gestes vagues accompagnés de grognements. Lorsqu'il se retrouva seul dans le couloir, il résista à la tentation d'ôter son grimage ooglith, qui l'empêchait de respirer convenablement.

Chaque chose en son temps.

Il parvint à son dortoir en quelques minutes; la chambre était loin d'être adaptée aux humains comme lui, mais il avait réussi à s'y faire. Il se débarrassa de son camouflage oppressant en appuyant ses doigts près de son cou; il y eut des bruits de succion lorsque son déguisement organique lui fut enlevé. Gresk était donc un agent impérial hapien, qui correspondait à tous les critères physiques sévères qui obsédaient tous les hapiens: un visage lisse qui semble avoir été sculpté, de longs cheveux blonds, une stature respirant une santé vigoureuse. Il poussa un soupir de soulagement, lorsqu'il découvrit son émetteur de longue portée resté à sa place dans un coin isolé. Il devait entrer maintenant en contact avec son supérieur; l'hologramme d'un officier impérial se matérialisa:

-Gresk, nous n'avions plus de vos nouvelles. L'empereur commençait à s'inquiéter.

-Je vais très bien capitaine; j'ai seulement du mal à m'habituer à mes nouveaux amis. Ces ganskruks sont décidément répugnants.

-Avez-vous des informations importantes pour l'empereur?

-Sa majesté s'intéresse toujours aux antiquités, je crois, fit le hapien qui ne dissimulait pas son mépris.

-Oui toujours.

Gresk ne comprenait pas comme tous les impériaux d'ailleurs, cette fascination exagérée de son souverain pour les objets anciens; une passion qu'il assouvissait en consacrant toutes les ressources de l'empire pour les collectionner avec frénésie. Certains moffs portés disparus ont même prétendu ouvertement qu'il préférerait les holocron aux femmes.

Gresk n'aurait rien confié à son supérieur si sa carrière n'était pas en jeu.

-Il s'agit d'un holocron très ancien, commença-t-il. Datant de plusieurs siècles, il se trouverait sur une planète du nom de Dathomir; les ganskruk s'y intéressent de très près et ils prévoient d'engager des forces dans le système le plus rapidement possible.

Le capitaine impérial accorda un sourire à Gresk:

-Beau travail, *lieutenant* Gresk.

-Sergent Gresk, capitaine.

Il comprit à ce moment-là que la promotion qu'il attendait venait de lui être accordée.

-Merci capitaine. Mais si je puis me permettre une remarque...

-Votre avis personnel n'intéresse pas l'empereur, contentez-vous seulement de votre travail; continuez à rassembler des informations.

-Bien capitaine. Gresk terminé.

Légèrement dépité, le hapien coupa la communication. Il s'était trompé sur le fait qu'on tiendrait plus compte de son avis maintenant qu'il était monté en grade.

Soudain des coups de poing violents résonnèrent à sa porte; en vitesse le hapien remit son camouflage vivant puis s'empressa d'ouvrir une fois qu'il avait repris son apparence de ganskruk; un soldat ganskruk énervé le tira par le col.

-Espèce de *sakaran*! Rugit-il. Vous ne répondez jamais quand on frappe à votre entrée?

-Je dormais, répondit simplement le hapien, qui ne fut pas rassuré en voyant un deuxième ganskruk.

-Vous dormiez? Je suis doué pour réveiller les vermines, s'écria ce dernier qui lui infligea un coup de crosse de fusil-blaster au cou.

Le hapien s'affaissa contre le mur, la respiration coupée. Les doigts crochus du ganskruk agrippèrent son cou pour le redresser; il y eut un bruit de succion lorsque le grimage ooglith fut en partie arraché à cet endroit. Surpris le ganskruk retira sa main sur laquelle était collé le morceau d'épiderme gluant. Le hapien, qui s'était repris, extirpa un blaster léger de sa manche et tira dans la mâchoire de l'humanoïde. Celui-ci s'effondra en poussant un beuglement tandis que son congénère fut abattu de deux tirs dans l'abdomen; puis le hapien tourna son arme vers le ganskruk gémissant à terre et abrégéa ses souffrances en lui grillant la cervelle.

Ce fut seulement en ramenant les deux corps dans son abri que l'espion s'autorisa à respirer; cette fois il était bel et bien compromis. La raison pour laquelle les deux soldats morts étaient venus le chercher, n'avait plus aucune importance. Son grimage était abîmé et il ne possédait pas de moyen de le réparer. Et de cacher les dégâts..

Il devait quitter le cuirassé-amiral, immédiatement. Fort heureusement il ne possédait que peu d'effets personnels; son blaster et une seringue remplie d'une dose mortelle d'ixetal au cas où il se ferait prendre.

Il décida de se rendre au hangar principal pour y voler un vaisseau..

Quelques minutes après l'entretien qu'elle a eu avec Dark Messiah, Olda Lansk se tenait dans le hangar principal, attendant la bonne volonté de son nouveau maître. Maîtrisant son impatience, elle croisa les bras et se mit à faire les cents pas. Autour d'elle des pilotes ganskruk s'affairaient autour de leur chasseur stellaire, indifférents à sa présence.

Elle aperçut à cet instant un technicien ganskruk faire irruption, visiblement pressé, se dirigeant vers une navette de transport abandonnée. Le ganskruk se tenait gauchement, une main plaquée contre son cou et semblait jeter des coups d'œil méfiants. L'ancienne jedi pouvait sentir dans la Force qu'il n'avait pas la conscience tranquille.

Il fit un écart pour éviter la jeune femme, qui marchait droit sur lui.

-Vous là, un instant, s'écria-t-elle.

Il fit semblant de ne pas entendre la première injonction; elle se servit de la Force pour appuyer sa deuxième injonction. Le ganskruk daigna se retourner après l'avoir dépassée.

-Je peux vous aider?

-Je n'ai pas besoin de votre aide, braila-t-il sèchement.

-On ne vous pas appris à parler correctement, ganskruk. Qu'est-ce qui vous amène ici?

-Seulement mon travail.

-Qu'avez-vous au cou?

-Ce n'est rien, je vous assure. Une euh simple démangeaison.

-Montrez-moi ça, ordonna-t-elle.

-Ce n'est pas beau à voir.

-J'insiste.

Le ganskruk décolla sa main de son cou et la plongea soudainement dans sa poche pour en sortir un blaster qu'il pointa sur la jeune femme.

-Tant pis pour vous.

Olda Lansk baissa la tête au moment où il tira; un trait ardent lui frôla le crâne tandis qu'elle activa son sabre-laser. La lame orange d'énergie dévia para deux autres tirs avant de trancher le bras de l'assaillant au niveau du coude. Une poussée de force le propulsa à terre, et le ganskruk mutilé ne chercha pas à se relever, serrant dans sa main valide son moignon cautérisé. Olda Lansk put alors à loisir examiner l'étrange blessure qui l'intriguait. Elle vit qu'un énorme morceau de peau ridée grise manquait et constata à la place un tissu d'épiderme blanc et lisse.

-Vous n'êtes pas un ganskruk. Pour qui travaillez-vous, l'Alliance Galactique? Interrogea-t-elle.

-Cela, vous ne le saurez jamais, grogna le hapien Gresk.

Il leva devant lui une seringue, qu'il s'appêtait à planter dans sa poitrine pour mettre fin à ses jours.

Elle devança son geste en fouettant l'air de sa lame, brisant la fragile ampoule de verre.

-Avant de mourir, vous allez me dire ce que vous savez.

-Vous perdez votre temps, jedi. Je ne dirais rien.

Attirés par la scène, quelques pilotes s'étaient approchés, curieux. D'un geste sec, Olda Lansk les renvoya vaquer à leurs occupations.

-C'est ce que mon maître jugera. Je suis certaine qu'il saura bien s'occuper de vous..

Coruscant, Temple jedi, quatre jours standards avant l'arrivée de Liars Skywalker sur Dathomir..

-Désolé, Koltar, je n'ai pas vraiment la tête à ça.

Le jeune chevalier jedi Liars Skywalker venait de décliner une fois de plus une offre de duel amical avec son meilleur ami, un jedi kiffar de son âge, Koltar Vos.

-Comme tu veux, répondit celui-ci sans paraître déçu. Tu vas aux archives?

Hochant la tête affirmativement, Liars salua son condisciple d'un geste de la main et se dirigea vers la salle des archives. Il ne fit aucunement attention aux regards lancés des autres jedi qu'ils croisaient sur son passage; pour tous il était le jedi qui avait défait le seigneur sith Dark Séid en combat singulier lors de la bataille de Ganskrusia. Un sith qui était son propre frère aîné Danak Skywalker; et qu'il n'avait pas réussi à sauver, de même que maître Dernac, de la fureur destructrice du maître sith Dark Messiah. Depuis la bataille de Ganskrusia, il avait envisagé de quitter l'ordre jedi, mais son père Kyron Skywalker l'avait convaincu de rester.

Il ne cessait de lui répéter qu'il n'était pas responsable de ces morts. Ce qui était dur à accepter pour lui.

Il arriva à la salle des archives, déambulant parmi les rangées de banques de données sur les secrets de la Force, les hauts faits des plus grands jedi qui ont marqué l'histoire de l'ordre de leur empreinte indélébile plus ou moins glorieusement. Il s'imaginait à cet instant en train de marcher aux côtés de Danak et de maître Dernac. Il n'était plus le padawan insouciant et rebelle; il était devenu plus grave, sérieux voire maussade à seulement vingt ans. Cela se voyait aux couleurs sombres de ses habits jedi, laissant croire qu'il portait le deuil.

Il s'assit devant un holoprojecteur, sans toutefois l'activer, perdu dans ses pensées. Il sortit de sous sa soutane une sorte de pendentif et en activa l'hologramme; ce dernier représentait le buste d'une jeune femme et Liars émit un soupir en la contemplant.

Plus que jamais, j'ai besoin de toi, Olda. Pourquoi m'as-tu quitté?

-En train de méditer vous êtes, jeune Skywalker?

Celui-ci se tourna et vit un gnome à la peau verdâtre s'avancer vers lui. Le maître jedi Vandong du

haut de ses 350 ans était un membre du Haut Conseil jedi et en était le représentant principal auprès du chef d'état de l'Alliance Galactique. Son visage simiesque était défiguré par une large cicatrice qui lui traversait l'orbite, une ancienne blessure de sabre-laser qui l'avait rendu borgne.

Un twi-leck l'accompagnait et il reconnut le maître Gamor Tas qui ne manquait jamais de soutenir les décisions du Conseil. Son expression affichait comme à son habitude cette sévérité familière.

-Jedi Skywalker.

-Maîtres, que me vaut le plaisir de votre visite?

-Une mission le Conseil vous confie, commençait Vandong.

-S'il s'agit de servir le déjeuner des padawans, je trouverais ça très reposant, répondit sarcastique le jeune chevalier.

-Faites attention à la manière dont vous vous adressez à un membre du Conseil, Liars Skywalker. Votre titre de Chevalier ne vous autorise pas à prononcer des paroles déplacées, le réprimanda sévèrement le twi-leck.

-J'émettais seulement une hypothèse, répliqua-t-il, glacial.

Il soutint sans broncher le regard noir de Tas, qui ajouta:

-Je me demande ce que Kyron pensera de votre attitude.

-Du calme, mon ami. Sur Dathomir, vous devez aller, Liars Skywalker, dit Vandong.

-Génial, souffla le jeune homme. Vous m'envoyez en vacances? C'est vrai que j'en ai terriblement besoin.

-Ce ne sont pas des vacances, Liars Skywalker. Il s'agit d'une mission vitale pour la stabilité de l'Alliance Galactique, déclara aigrement le twi-leck. Bien entendu, nous aurions pu choisir quelqu'un de plus *expérimenté* mais en ces temps troublés, peu de jedi sont disponibles.

-Donnez-moi des détails sur ma mission.

Liars Skywalker, voulant jouer l'apaisement, adoptait un ton plus conciliant.

-Sachez simplement que Dathomir est une planète située hors des routes hyperspatiales connues; une planète qui ne représente aucun intérêt pour quiconque. Or depuis quelques jours des destroyers impériaux ont pris position autour de la planète, prétendant qu'elle fait partie de leur espace.

-Voilà qui est surprenant; d'ordinaire les impériaux sont plutôt renfermés.

-Nous pensons connaître la vraie raison de leur présence: un vestige de la Force.

Liars comprit ce que ça voulait dire, en se rappelant que l'empereur s'intéressait beaucoup aux holocron. Une passion exacerbée, qui liguait une bonne partie du puissant empire contre lui.

-C'est donc un holocron que je dois trouver, en déduit-il.

-Trouver et ramener si possible. Dans le pire des cas, détruisez-le.

-Entre des mains peu sûres, cet holocron ne doit pas tomber. Vos seuls ennemis les impériaux ne seront. Des Sœurs de la Nuit vous devez vous garder, rajouta le petit maître en pointant son doigt rabougri sur le jeune jedi.

-Compris, je ferai attention, maître.

-Vous partez dans une heure, annonça maître Tas. Un vaisseau vous attendra au hangar principal; Que la Force soit avec vous, Liars Skywalker.

Le twi-leck s'éloigna d'une démarche raide, tandis que maître Vandong continuait à fixer le jeune chevalier.

-Préoccupé, je te sens, mon jeune ami, confia-t-il. Es-ce la mort de Dernac et de ton frère?

-Non, maître, je pensais à une autre personne, dont j'estime qu'elle aurait dû rester à mes côtés.

-Une personne autre que ton père?

-Oui, une femme.

-Olda Lansk serait-ce? essaya le petit gnome amusé.

Liars Skywalker ne put empêcher son visage de s'empourprer sous le coup de la gêne.

-Ah l'amour, fit le maître jedi. Une merveilleuse chose cela est. Mais mieux maîtriser tes sentiments pour mieux te concentrer, tu dois. Dathomir une planète dangereuse au passé troublé est.

-Vous avez raison, je vais suivre votre conseil pour une fois.

-Pas seul tu n'iras.

-Quel jedi m'accompagne?

Maître Vandong ne répondit que par un sourire énigmatique, avant de saluer le jeune chevalier:

-Qu'avec toi la Force soit, Liars Skywalker.

-C'est ça, marmonna-t-il quand le maître sortit hors de son champ de vision.

Il décida de rentabiliser le temps qui lui restait, pour rassembler toutes les informations qu'il trouverait dans les archives, concernant sa tâche. Il commençait à manipuler l'holoprojecteur lorsqu'il sentit une présence familière dans son dos. Il l'avait reconnue avant d'entendre:

-Maître.

-Tu n'es pas à l'entraînement, Tharsk? Fit Liars étonné.

Tharsk Feyn était un padawan korus de quatorze ans, dont Liars avait repris la formation il y a seulement deux mois, suite à la mort prématurée de son premier maître. Tharsk était un garçon ordinaire qui ne posait pas de problème, mais Skywalker éprouvait le sentiment que tout se déroulait de travers aujourd'hui.

-J'ai été exclu par maître Norec, maître Skywalker.

-Pourquoi? Soupira celui-ci.

-Je me suis battu avec son apprenti. Il m'a insulté.

-Ce n'est pas une raison pour te battre avec n'importe qui. J'ai beaucoup de soucis en ce moment et je n'avais pas besoin de ça.

-Je suis désolé, maître, réagit l'apprenti penaud. Cela ne se reproduira plus.

-Je l'espère bien. Je pars pour la Bordure Extérieure pour un petit moment. Et quand je reviendrai, je vérifierais tes progrès, padawan. Maintenant file.

Après cette remontrance, le jeune korus s'empressa de détailler. Liars Skywalker se concentra de nouveau sur l'histoire de la planète, sa destination; ce qu'il apprit le renseigna sur ses dangers et sur la nature précise de l'holocron. Ce dernier aurait été conçu par un sith du nom de Vassal Obscur. Il fut assassiné sur Malrev 4 par un jedi renégat Murrtaggh, qui, son acte odieux accompli, devint un seigneur sith puissant. Pendant plus de deux mille ans, la trace de l'holocron fut perdue entretenant légendes et rumeurs, comme celle où l'on prétendait que le Vassal Obscur y aurait transféré son esprit juste avant de succomber. L'holocron fut retrouvé par une dathomirienne du nom de Aryona Djo, au sein de l'académie jedi de Dathomir il y a deux siècles, avant de tomber entre les mains d'un jedi du nom de Helcyan, qui n'a pas réussi à en percer les secrets. Puis la guerre sitho-impériale éclata, embrasant la galaxie; profitant du chaos qui résulta des combats, les Sœurs de la Nuit, des sorcières maîtrisant les pratiques issues du Côté Obscur, lancèrent une attaque massive sur l'académie, tuant sans pitié les étudiantes autochtones et les professeurs jedi. Un génocide qui passa inaperçu étant donné la situation isolée de la planète. Depuis la déchéance du nouvel ordre sith de Krayt, Dathomir retomba complètement dans l'oubli, ainsi que l'holocron.

Le voyage ne sera pas tranquille, pensa sombrement le jedi.

-Maître Skywalker? L'appela un padawan rodien. Quelqu'un veut vous voir dans le hall principal.

-Merci, fit Liars en éteignant l'holoprojecteur.

Il quitta la salle des archives et prit la direction du hall principal où affluaient des jedi de tous âges, discutant de choses plus ou moins banales. Son regard tomba sur un homme jeune vêtu de l'uniforme des soldats de l'Alliance Galactique, adossé contre un pilier. Il se redressa lorsque le jeune jedi se dirigea vers lui.

-Maître Liars Skywalker?

-C'est moi.

-Je suis Carm Anoxim, des forces spéciales de l'Alliance Galactique. Je suis chargé de vous accompagner, monsieur.

Carm possédait un physique respectable; plus petit que Liars, mais bien plus trapu. Le jedi, en l'étudiant plus attentivement du regard, sentit que Carm avait un lien avec la Force, certes ténu, mais bien présent.

-Vous êtes sensible à la Force, lui fit-il remarquer. Vous avez suivi une formation jedi?
-Il y a une dizaine d'années, jusqu'à ce que l'on me dise que mes talents dans la Force n'étaient pas si bien développés.
Il n'y avait aucune trace de rancœur ou de ressentiment dans le ton qu'employait Carm Anoxim.
Liars en fut rassuré.
-J'ai finalement compris que le meilleur choix que je puisse faire pour me rendre utile, était de m'engager dans l'armée.
-C'est le meilleur choix que vous ayez fait.
Carm répondit avec un sourire sincère avant de conclure:
-Il est peut-être temps de partir, monsieur. Vous n'avez pas de bagages?
-Je n'ai rien de personnel à emporter, à part ceci, fit-il en montrant les poignées de son sabre et de sa dague-laser qui ornaient sa ceinture.
-Les jedi voyagent donc léger.
Pendant que les deux jeunes hommes achevaient de faire connaissance, le maître jedi Kyron Skywalker retrouva dans la chambre du Haut Conseil, les deux maîtres Vandong et Tas. Âgé d'une cinquantaine d'années, son visage ridé par la douleur causée par la perte de son fils ainé le faisait paraître bien plus vieux encore. Il laissa éclater sa frustration.
-Il n'est pas prêt, rugit-il.
-Nous en avons déjà discuté, Kyron, déclara Gamor Tas calmement. Le Conseil en a décidé ainsi et on ne peut revenir sur une telle décision.
-S'il s'agissait encore d'une simple pacification d'un système tout entier, martela Kyron, je ne m'y serais pas opposé. Là c'est différent: il s'agit de l'intégrité de mon fils; si les Sœurs de la Nuit le capturent, il ne supportera jamais d'être traité esclave; avec ce qu'il a déjà subi lors de la bataille de Ganskrusia, il sera aveuglé par le Coté Obscur..
-De cela, débattu le Conseil a, dit Vandong.
-Je tiens seulement à vous dire que s'il devait basculer du Coté Obscur, j'en tiendrais le Conseil pour responsable.
-Vous semblez nier que votre fils a eu beaucoup de courage pour ramener son frère vers la lumière. Nous considérons qu'il en agi en véritable jedi et qu'il serait dorénavant capable de faire preuve d'autant de discernement dans chacun de ses actes. Et il est naturellement le plus doué des jedi de son âge; c'est ainsi que le Conseil a justifié cette décision.
-Je tenais à réaffirmer mon point de vue.
-Tenu compte de votre opinion, le Conseil a.
Kyron Skywalker comprit qu'aucun de ses confrères ne reviendrait en arrière.
-Alors que la Force soit avec lui, pria-t-il.

Dathomir, Bordure Extérieure, secteur de Quелиi, jour de l'arrivée de Liars Skywalker

Le chevalier impérial, maître Asron Socle, fixait la surface de la planète, se demandant s'il ne perdait pas son temps sur la passerelle du vaisseau de commandement, l'*âme de Bastion*. Ce qu'il détestait, c'était l'inaction, prompte à énerver un homme de la trempe d'un chevalier impérial expérimenté tel que lui. Il frotta de sa main, le baudrier qui ceignait son armure rouge écarlate et vérifia que son sabre-laser pendait accroché à sa ceinture.

L'empereur l'avait envoyé pour superviser un débarquement d'une troupe de stormtroopers sur la planète en lui spécifiant de prendre garde aux indigènes, qui peuplaient ce monde perdu. Sa fonction résidait pour le moment à l'inviolabilité de l'espace, que les cinq destroyers de classe *Roan Fel* gardaient. Il aurait été bien avancé, s'il connaissait les vrais motifs de l'empereur; mais il se rappela qu'il était un chevalier impérial; son devoir se réduisait à servir l'empereur et la Force, aveuglément ou presque. C'était la raison d'être des chevaliers impériaux, qui formaient la garde rapprochée de l'empereur.

Nous nous accrochons à quelque chose de concret, contrairement à ces imbéciles de jedi.

-Monsieur, fit le capitaine du destroyer. Une navette vient d'apparaître sur nos écrans.

-Dites-leur de faire demi-tour.

L'officier revint quelques secondes après.

-Le pilote est un jedi; il a répondu qu'il n'obéirait pas à nos injonctions.

-Je vais lui parler. Gardez le canal de transmission ouvert.

Il se dirigea vers la console de transmission et entama la conversation:

-Ici le chevalier impérial Asron Socle; qui que vous soyez, jedi, cet espace est interdit d'accès à tous les vaisseaux, y compris ceux de l'Alliance Galactique.

-Depuis quand cet espace appartient-il aux impériaux, répliqua vivement la voix de Liars Skywalker.

-Depuis que l'empereur en a décidé ainsi. Et je me conforme à ses désirs. Je crains que vous n'ayez fait tout ce trajet pour rien.

-Je n'ai pas l'intention de repartir comme je suis venu, impérial. Pas avant d'avoir accompli ce j'ai à faire, martela Liars piqué au vif.

-Je ne vous laisserai pas atterrir, jedi. Quitte à provoquer un incident diplomatique.

-Je prends le risque.

À bord de la navette, Liars coupa sèchement la communication au nez et à la barbe du chevalier impérial. Carm, qui occupait le siège de copilote, confia son inquiétude:

-Vous êtes sûr de vous, monsieur?

-Tout va bien; prenez les canons, je garde les commandes.

Le jeune soldat quitta le jedi pour disparaître à l'arrière du vaisseau, près de la soute, où se trouvait une batterie de quadlasers. L'adepte de la Force concentra son attention sur les formes triangulaires des cinq navires de guerre, dont deux se dirigeaient droit sur lui pour intercepter sa trajectoire en direction de l'atmosphère de la planète. Les proues s'illuminèrent lorsque le frêle esquif se trouva à portée de tir; s'aidant de la Force, le jeune jedi fit glisser le vaisseau entre les tirs croisés de turbo lasers; les alarmes de bord hululèrent lorsque une bordée frôla un bouclier arrière, le faisant surchauffer.

-Carm, pas de casse? Demanda-t-il par comlink.

-Non, mais ce n'est pas passé loin; ces maudits impériaux visent bien.

Skywalker vit des chasseurs apparaître en visuel, aux silhouettes effilées et minuscules; des TIE *sélectors*. Les boucliers défecteurs encaissèrent sans broncher les premières salves de canons-laser puis Liars plongeait, sentant les assaillants revenir à la charge.

Il contacta Carm Anoxim, tandis qu'il envoya un signal de détresse au temple de Coruscant.

-Carm, ils sont à vous. Contentez-vous seulement de les effrayer, pour les empêcher d'approcher.

-Bien reçu, monsieur.

Le vaisseau pourchassé traversa la couche atmosphérique, et le jeune chevalier put observer la cime des arbres qu'il survolait; mais il n'avait guère le loisir d'apprécier plus le spectacle. Il entendit la

voix de Carm, plus pressante;

-Ils s'en prennent aux moteurs.

Presqu'immédiatement, l'ordinateur de bord indiqua que les propulseurs étaient touchés; le vaisseau fut secoué lorsqu'ils rendirent l'âme définitivement. Liars sentit la navette, entamer une descente en piqué.

-Carm, rejoignez-moi immédiatement, fit-il avec le plus grand calme.

Le jedi perçut en effet que les *sélectors* avaient abandonné la chasse, estimant avoir atteint leur cible. Il invoqua la Force pour faire atterrir l'astronef le moins rudement possible; il visualisa les différents composants électroniques, identifiants ceux qui étaient touchés, puis il abandonna cette analyse, se concentrant sur la structure de l'astronef en chute libre. Lorsque Carm arriva, il fut surpris de voir le jeune jedi, les yeux fermés, plongé en transe, assis, les mains sur les cuisses. Il vit de plus, que le vaisseau s'était redressé, la cime des arbres se rapprochant moins vite qu'il le craignait.

-Monsieur, nous allons nous écraser, dit néanmoins le jeune soldat en essayant de maîtriser son agitation.

-Non, atterrir, corrigea l'autre en souriant. Accrochez-vous, ça risque de secouer un peu.

Au sommet de la colline, la silhouette raide et farouche de la sorcière de Dathomir dominait les environs. Elle portait une robe noire, surmontée d'une capuche qui dissimulait ses yeux injectés de sang et son visage lézardé de stigmates, témoin de l'usage abusif du Coté Obscur de la Force. Ses pieds étaient recouverts de bottes en peau de reptiles et à sa ceinture, étaient accrochés un blaster démodé et un sabre-laser tout aussi antique.

Quelque chose attira l'attention de la Sœur de la Nuit; elle leva la tête et compta plusieurs formes métalliques surgissant du ciel à grande vitesse; le vaisseau qui précédait la formation semblait être poursuivi par les autres, plus petits. Malgré la distance du à son poste d'observation, elle distingua nettement les éclats écarlates encadrant l'appareil pris en chasse: elle vit une sinistre fumée noire naître et lécher sa poupe; aussitôt les poursuivants virèrent de bord, abandonnant leur proie blessée qui commençait à décliner dangereusement vers le sol.

Son reflet disparut, englouti par les sommets des pins au loin. Quelques instants plus tard, une épaisse fumée sombre s'éleva verticalement.

La femme sonda la présence d'éventuels survivants grâce à la Force; elle en détecta deux, qu'elle percevait plus ou moins distinctement. À ce moment-là, une autre Sœur de la Nuit, plus jeune, la rejoignit.

-Qu'es ce que c'est, à ton avis, demanda cette dernière.

-Des jedi, Venya. Mais je n'en suis pas sûre.

-Pourquoi des jedi viendraient? Cela n'a aucun sens.

-Peut-être pour vérifier que nous restons prisonnières sur ce monde désolé.

La jeune sorcière noire du nom de Venya sembla réfléchir rapidement, puis elle eut un imperceptible sourire de prédateur.

-Tant mieux, nous allons pouvoir nous amuser, ricana-t-elle. Préviens les autres sœurs; dis-leur que la chasse est ouverte.

-Je n'en reviens pas que nous soyons toujours en seul morceau, monsieur.

-Et moi donc, confirma Liars.

Le jedi et le militaire constatèrent ce qu'il restait de leur navette au sol dont ils s'étaient extirpés à grand-peine; les branches écrasées sous son poids avaient amorti leur chute. Par miracle, ils n'avaient aucune égratignure ou contusion quelconque. Carm qui avait récupéré son paquetage avec en outre son fusil-blaster et sa vibrolame, demanda:

-Puisque nous sommes arrivés, monsieur, quel est notre objectif?

-Un holocron, répondit Liars, qui lissa de sa main ses vêtements de jedi alourdis par la poussière.

Carm l'interrogea du regard.

-Une relique, si vous préférez. On la trouve, on la récupère et on s'en va.

-Cela semble tellement simple, commenta Anoxim.

-C'est une antiquité qui ne doit tomber entre les mains de personne. Les impériaux, par exemple.

-Vous pensez qu'ils recherchent la même chose que nous, monsieur? Si c'est le cas, nous ne devons pas traîner.

-Je sais où aller: l'académie jedi.(il sortit un disque holographique et l'activa, dévoilant un plan tridimensionnel de l'endroit où ils se trouvaient). C'est au nord de notre position, à environ deux cents kilomètres standart.

Au moment où il acheva sa phrase, il vit Carm redresser son fusil et tourner la tête, cherchant à repérer ce qui avait attiré son attention.

-Je sens quelque chose de bizarre, monsieur.

Liars étendit ses perceptions à son tour et sentit que la Force, ce ruisseau fluide, avait la surface perturbée par des pierres brisant son harmonie; des présences dont émanaient le Coté Obscur, s'approchaient.

-Je le sens aussi. Ne restons pas là et essayons d'atteindre l'académie, avant que l'on soit rattrapé.

Abandonnant leur épave endommagée et inutilisable, les deux hommes s'éloignèrent et se mirent en marche rapidement vers leur objectif. Malheureusement, au fur et à mesure de leur progression, la végétation s'épaissit, gênant considérablement le duo; Liars Skywalker qui fermait la marche, détecta bientôt d'autres présences, qu'il n'avait jusque-là pas remarqué; leurs poursuivants invisibles les rattrapèrent inexorablement, certains entamant une manœuvre d'encerclement. Il sentit la nervosité de Carm, qui ne cessait de lui jeter des regards préoccupés en se retournant.

Lorsqu'ils débouchèrent dans une clairière, ils s'y arrêtaient pour se concerter:

-C'est sans espoir, monsieur. Nous n'atteindrons jamais l'académie.

-Du calme, Carm, tenta le jedi pour le rassurer. Vous continuez sans moi, je reste ici pour faire diversion; trouvez l'holocron et détruisez-le. Terminez la mission.

-Bien, monsieur, répondit le jeune soldat. Bonne chance.

-Que la Force soit avec vous.

Carm Anoxim adressa un salut de la tête, avant de partir presque en courant; Liars l'entendit remuer le feuillage avant que le bruit ne s'estompe. Il fixa la végétation, qui camouflait la menace proche; pour donner plus de temps à son coéquipier, il s'ouvrit totalement à la Force, espérant canaliser l'attention de tous les poursuivants.

Les minutes qui s'écoulèrent lui semblèrent longues et éternelles; Liars calma son angoisse du mieux qu'il put, sachant qu'on était en train de resserrer l'étau autour de lui. Une impression qui fut confirmée, lorsqu'il entendit des claquements étouffés de crans de sureté d'armes de poings que l'on ôtait.

Son instinct éveillé lui sauva la vie; il anticipa en se jetant à terre deux tirs de blaster qui grillèrent le sol, à l'endroit même où il se trouvait un instant auparavant. Se relevant prestement, il lança d'une voix forte:

-Montrez-vous, je sais que vous êtes là.

Le feuillage s'anima et une vingtaine de silhouettes féminines et sinistres firent leur apparition. Elles avaient toutes le même visage farouche: bien que relativement jeunes, comme l'attestaient leurs bras et jambes nues, elles étaient corrompues intensément par le Coté Obscur, comme en témoignait

l'état de leur visage, déformé par des cicatrices sombres, flétri par son usage abusif.

Elles étaient vêtues de robes noires, une capuche rabattue cachant leurs yeux injectés de sang et de bottes en peau de reptiles, salies par la poussière, recouvraient leurs pieds.

-Hum, bonjour mesdames, fit Liars hésitant.

Les Sœurs de la Nuit continuèrent de le dévisager en silence, toujours glaciales. D'une voix plus assurée, il reprit:

-La situation est très simple; je ne cherche pas les ennuis. Je vous prie donc de passer votre chemin.

-Pour qui nous prends-tu, stupide mâle? L'apostropha durement l'une d'entre elles. Tu ignores à quel point tu es un être inférieur.

-Voilà une théorie intéressante.

La tension monta d'un cran. Le jedi insista en essayant d'influencer les esprits des sorcières avec l'aide de la Force. Sa tentative vaine provoqua leur hystérie.

-Pauvre petit mâle prétentieux! Se moqua une deuxième. Tes astuces mentales n'ont aucun pouvoir sur nous.

-Il est temps que ce jeune mâle apprenne à nous respecter. Qu'en pensez-vous, mes Sœurs? Reprit la première.

Le jedi ne désarma pas pour autant.

-C'est mon dernier avertissement; passez votre chemin.

Il écarta les pans de sa soutane, dévoilant les crosses brillantes de son sabre et de sa dague-laser.

-Sinon, je serais dans l'obligation d'arranger un peu plus votre portrait.

-Tu ne nous impressionnes pas. Tu ne fais pas le poids face à nous. Aucun être, aucune race ne le peut.

Des lames rouges de sang jaillirent des crosses de sabres, qu'elles brandissaient devant elle. Liars comprit qu'il était inutile de négocier davantage; la confrontation était inévitable.

-Très bien, si vous insistez; mais n'oubliez pas que je vous ai prévenues.

Il s'empara de ses armes et les activa; des barres d'énergies bleutées prirent vie. Les guerrières sombres se précipitèrent simultanément sur lui; deux d'entre elles s'empalèrent d'elle-mêmes sur les armes du jedi, qui avait attendu qu'elles soient à leur portée.

Le champ de bataille devint aussitôt une mêlée indescriptible; le jeune Skywalker repoussa les assauts brutaux de ses ennemies, évitant leurs coups bas et leurs ruses. Les armes ne faisaient que l'effleurer et bientôt une troisième sorcière s'écroula, fauchée mortellement par son sabre-laser.

Il s'extirpa de sa position par un saut périlleux arrière et se réceptionna à quelques mètres d'elles en douceur. Il pouvait percevoir leur hésitation; elles ne s'attendaient guère à ce qu'il leur résiste.

-On continue ou on arrête les frais? Leur fit-il provocateur.

L'hésitation passagère laissa place à une colère furieuse; elles restèrent cependant immobiles. Le jedi se douta alors que quelque chose clochait. Il anticipa la nouvelle attaque; il se jeta à plein ventre, pour esquiver une volée de tirs paralysants, provenant de derrière son dos. Il se releva pour parer les rayons après les autres, tandis que les combattantes l'attaquaient de nouveau.

Le combat reprit intensément. Mais il était cette fois difficile pour le jeune chevalier de faire face sur tous les fronts.

Finalement, un tir venu de nulle part l'atteignit à l'épaule gauche; son bras, privé de motricité, pendit mollement le long de son corps, et la dague-laser fut relâchée par ses doigts inertes. Aussitôt le feu nourri cessa et les guerrières s'écartèrent, contemplant leur proie affaiblie, avec un sourire cruel.

Liars, désespéré, qui tâtait du bout des doigts le bras qu'il ne sentait plus, se demanda ce qu'elles attendaient pour l'achever.

-Tu ferais mieux de te rendre, jedi, lança une voix derrière lui.

Une nouvelle amazone s'approcha de Liars, qui vit qu'elle était différente de ses autres consœurs; son visage était lisse et tatoué, et elle paraissait plus jeune et plus belle que celles qu'elle semblait commander. La poignée d'un double sabre-laser était accrochée à sa ceinture, et elle tenait un blaster fumant à la main. Le jedi devina que c'était elle qui lui avait tiré dessus; il ressentit le Coté Obscur

émaner d'elle telle une aura maléfique.

-Tu t'es battu bravement, jeune mâle, continua-t-elle, mais tu n'es plus en état de nous résister.

Donne ton arme et je me montrerai généreuse.

Il examina rapidement la situation: ses chances de remporter le combat étaient désormais faibles, sauf si les effets du rayon paralysant se dissipaient d'ici quelques minutes. Son seul souci, pour le moment, était de faire gagner du temps à Carm.

-Non, répondit-il. Je ne vous fais pas confiance.

-Tu as perdu, insista-t-elle.

Skywalker soutint son regard glacial sans ciller.

-J'en sais suffisamment sur les adeptes du Coté Obscur pour deviner qu'ils n'ont aucune parole. Je doute que vous soyez une exception.

Elle lui décocha froidement:

-Tu me déçois beaucoup. Mais je m'attendais à cette réponse.(elle eut un étrange sourire qui l'inquiéta). Quelqu'un t'accompagnait, n'est-ce pas? J'ai envoyé des sœurs le capturer. Sa vie dépend de ta réponse.

-Vous bluffez.

Elle fit un geste de la main et des sorcières avancèrent, jetant à terre un homme dont le visage était familier à Liars Skywalker.

-Carm?

Le jeune soldat avait moins fière allure qu'au moment où il avait laissé le jedi livrer seul le combat; son uniforme était déchiré, et il portait des traces de coup au visage.

-Navré, monsieur. Elles me sont tombées dessus.

-Pas grave, répondit le jedi.

-Rends-toi et j'épargnerai sa vie et la tienne, reprit la Sœur de la Nuit.

Liars regarda Carm et ce dernier eut un sourire.

-Faites votre devoir, monsieur, ma vie ne compte pas.

Comme Liars hésitait, elle ordonna brusquement en désignant Carm:

-Tuez ce mâle.

Une sorcière s'apprêtait à transpercer le jeune homme avec son sabre allumé, lorsque Liars s'écria:

-Arrêtez.(il désactiva son sabre-laser). Je me rends.

Il tendit son arme à la femme tatouée, qui suspendit la mise à mort au moment de son exclamation.

-La raison prime aussi chez les jedi, fit-elle en la lui prenant. Emmenez-les.

Liars désarmé, fut poussé vers Anoxim qui lui glissa:

-Je pense que vous n'avez pas pris le meilleur choix, monsieur.

-Il n'y avait pas d'autre issue acceptable. La raison d'être d'un jedi est d'honorer la vie; nous ne sacrifions pas de vie, si nous pouvons l'éviter.

-Vous n'auriez jamais fait un bon soldat, monsieur.

-Et vous Carm, vous n'auriez jamais été un bon jedi.

Le capitaine de l'*âme de Bastion* retrouva le chevalier impérial Asron Socle, qui avait assisté à l'intrusion de la navette de l'Alliance Galactique, sur la passerelle principale.

-Monsieur, les chasseurs viennent de rentrer. Tous les rapports indiquent que le vaisseau s'est écrasé mais qu'il y a peut-être des survivants. Devons-nous leur envoyer du secours?

-Non, capitaine, aucune assistance d'aucune sorte. Nous ne risquerons pas des hommes pour un jedi. Le visage de l'officier impérial se rembrunit.

-Je doute que l'empereur, commença-t-il, soit d'accord.

-Ce sont ses ordres, capitaine, martela Socle. Souhaitez-vous les discuter?

-Non, monsieur.

-Mettez-moi en communication avec Bastion, que j'informe sa majesté de ce qui s'est passé.
Il se mit devant le pupitre de contrôle, et l'hologramme de l'empereur Ramaen Fel, plus connu sous le nom de Fel XI, apparut, traduisant un visage fier et arrogant.
-Maître Socle, tout se déroule comme prévu?
-Pas vraiment, sire, s'empressa de répondre son serviteur. Un appareil jedi a franchi notre blocus, malgré tous nos efforts pour l'arrêter. Il s'est écrasé sur la planète.
-Voilà qui est gênant. Les jedi s'intéressent aussi à cette planète. Y-a-t-il des survivants?
-Oui, votre majesté. Mais j'ai jugé bon de ne pas envoyer de troupes pour les récupérer. Une chose que le haut conseil jedi risque de ne pas apprécier.
-Je me charge d'expliquer cela aux jedi et à l'Alliance Galactique; et d'envoyer une flotte entière pour renforcer le dispositif. Afin d'empêcher de nouvelles incursions.
-Nous continuons de surveiller le système?
-Je sais que vous ne supportez pas la passivité, maître Socle. Soyez patient; Fel terminé.
L'impérial fixa l'hologramme en train de disparaître; son maître ne lui avait toujours pas éclairci le but de sa mission. Il avait cependant une certitude; les jedi semblaient poursuivre le même objectif.

Dathomir, une journée standart après l'arrivée de Liars Skywalker

-Retire ce que tu viens de dire, esclave.
L'homme trapu, les traits tirés, se contenta de renifler grossièrement. Malgré son âge indéterminé, on pouvait lire sur son visage et sur ses vêtements, les traces de coups infligés par les sorcières noires. Une lueur de fierté brillait néanmoins dans ses yeux éteints.
Encadré par deux guerrières sombres, il faisait face à la Reine des Sœurs de la Nuit, l'impitoyable Ancerion. Celle-ci était vêtue d'habits amples et pourpres et détenait un sceptre de bois à la main. Son visage aussi abimée que celui d'une momie, fixait d'un air méprisant Naron Spinnel, agenouillé devant elle.
-Je t'ai posé une question, stupide mâle borné.
Agacée par son mutisme qu'elle interprétait comme un défi, elle éleva la main gauche en forme d'étau, sans prêter attention au regard de rage de Rynnal Spinnel, qui assistait impuissant à la scène, quelques pas derrière elle.
Le jabiimien porta immédiatement ses mains à sa gorge lorsqu'elle écrasa sa trachée à l'aide de la Force puis se mit à haleter, lorsque la sensation disparut.
-Je préfère mourir plutôt que de vous donner la moindre satisfaction, déclara Naron d'une voix rauque.
-Naron, non! S'écria son frère.
-Tu veux mourir? Ricana froidement la sorcière. Il suffisait de le demander; mais avant cela je vais t'apprendre ce qu'il en coûte de me défier. Soumettez-le au ver artériel, lança-t-elle aux deux acolytes.
Une terreur fugitive déforma le visage du contrebandier, alors que la reine lui décocha un sourire cruel. Par colère, il se releva soudainement et maladroitement, les mains tendues dans le but de l'étrangler. La crosse d'un fusil-blaster s'abattit sur son crâne, stoppant net son élan. Voyant cela, Rynnal se précipita sur celle qui l'avait assommé; l'autre sorcière l'envoya à terre en lui décochant, en plein visage, un crochet du poing.
Les deux Sœurs de la Nuit redressèrent le frère aîné, en lui maintenant les bras derrière le dos.
-Qu'es-ce que tu espérais faire contre moi, pauvre petit être faible?
Le jabiimien se débattit, en grognant.

-Puisque tu as osé essayer de porter ta main indigne sur moi, je prolongerai tes souffrances jusqu'à ce que tu me supplies de t'achever.

-Finissons-en tout de suite, alors.

-Naron, cria son frère cadet désespéré.

-N'essaie pas de m'aider, petit frère.

Cette scène tragique se déroulait en plein air, au milieu d'un vaste plateau dégagé, perdu en pleine forêt; le camp principal des Sœurs de la Nuit s'y tenait. Autour de la reine Ancerion, des grappes d'esclaves en majorité humains s'acharnaient vainement dans des tâches inutiles et pénibles, la principale était de creuser des tranchées profondes et de les aménager à coup de marteau-piqueur hydraulique usagés, ou de pioches tordues.

Le fusil-blaster en bandoulière, de sombres amazones guettaient le moindre signe de faiblesse ou de relâchement.

Soudain un remue-ménages détourna l'attention de Ancerion; elle distingua plusieurs de ses guerrières, escortant deux prisonniers étrangers. Intriguée, elle ordonna sèchement aux deux jabiimiens:

-Toi, fit-elle à Naron Spinnel, reprends ton travail et que je ne t'y reprenne plus à me manquer de respect. Et, toi retourne dans la tente de Venya.

Rynnal s'empressa de disparaître de son champ de vision, tandis que Naron retourna dans la tranchée. Accompagnée de ses gardes silencieuses, la souveraine hautaine s'adressa à Venya, la Sœur de la Nuit:

-Que nous ramènes-tu comme gibier, Venya?

-Deux mâles retors, majesté.

Elle s'écarta lorsque les captifs aux mains entravées par devant, furent jetés sans douceur aux pieds de Ancerion, qui fit:

-Relevez-les que je puisse voir leur visage.

Le premier portait des vêtements sombres de jedi couverts de boue et de poussière. Malgré ses cheveux crasseux et en bataille, et une entaille qui lui barrait le front, on pouvait aisément reconnaître l'expression nonchalante de Liars Skywalker, qui offrait un contraste de sérénité avec celle fermée du soldat Anoxim, qui aussi exhibait des traces de coups sur le visage. Tandis qu'on les relevait sèchement, Carm tira vainement sur ses liens, contrairement à Liars qui regarda d'un air de défi la Sœur de la Nuit, qui le dévisageait.

-Tu ne les a pas trop maltraités, j'espère? Demanda Ancerion.

-Ils ont essayé de s'enfuir. J'ai du employer des arguments *frappants* pour les en dissuader, répondit Venya.

Se détournant d'elle, la reine maléfique fixa le jeune chevalier jedi.

-Tu empestes le jedi arrogant, quel est ton nom?

-Qu'es-ce cela peut vous faire, répliqua-t-il avec bravache.

Skywalker sentit la colère et la stupéfaction parcourir le groupe de sorcières, dont certaines brandissaient menaçantes leurs sabres lasers. Venya réagit en le giflant violemment du revers de la main.

-Tu parles à Ancerion, reine de Dathomir. Réponds avec le respect qui lui est due, mâle!!

Liars lui lança, railleur:

-Ça, ce n'était pas très galant.

Une nouvelle claque lui coupa le souffle, alors que Carm se permit de sourire devant l'indifférence du jedi.

-Assez, Venya, l'arrêta sa supérieure. Quand à toi, je te conseille de ne pas t'entêter et de répondre. Le jeune homme se contenta de lui adresser un sourire narquois, sous le regard noir de Venya.

-Très bien, fit Ancerion. Puisque tu le prends ainsi, je vais m'occuper de ton cas. Emmenez-le.

Le jedi fut entraîné de force, malgré sa résistance par une dizaine de geôlières.

-Sa capture d'hier n'a pas été facile, majesté, commença Venya. Il a tué trois de nos sœurs; il se

battait avec ceci.

Elle lui tendit les armes jedi qu'elle dissimulait. La reine les prit et les contempla pensivement avant de lâcher:

-Je veux savoir pourquoi ce jedi est ici. Interroge-le et surtout ne le ménage pas.

-Bien majesté, fit la jeune Sœur de la Nuit. Que fait-on de celui-ci, demanda-t-elle en montrant Carm.

-Envoie ce menu fretin avec les autres.

Venya fit un geste de la main; les mains du soldat furent détachées et Anoxim fut amené dans la tranchée, où se trouvaient déjà plein d'hommes, la quasi-totalité étant des autochtones au visage inexpressif.

Génial, se dit Carm.

En se laissant tomber, il faillit écraser un pied, dont le propriétaire l'accueillit d'un ton bourru;

-Fais attention, toi!

Il se figea lorsqu'il reconnut l'uniforme déchiré de Carm, qui avait commencé à mordre vigoureusement le fond de la tranchée à coup de pic, que lui avait prêté un cathar juste à côté de lui.

-J'y étais aussi dans les Forces Spéciales.

Ce fut au tour de Carm de s'immobiliser dans son travail; il croisa le regard de l'autre avant de s'écrier:

-Naron Spinnel!

-Plus bas, répondit le jabiimien. Comment vas-tu Carm?

-Euh, bien, fit Anoxim encore sous le coup de la surprise. Tu es ici depuis longtemps?

-Deux semaines standart, je crois. J'ai perdu la notion du temps. Il y a mon cadet avec moi.

-Où est-il? C'est bien de Rynnal dont tu parles?

-Il n'est pas avec nous. C'est mieux ainsi d'ailleurs. Il est au service de Venya, celle qui n'a pas de problèmes faciaux.

-Elle le traite bien?

-Au début, non. À cause de son comportement. Mais sa situation s'est améliorée; elle lui donne même la permission de venir me voir.

Naron tourna la tête et vit qu'une gardienne s'approchait, menaçante, à la recherche du moindre signe qui lui donnerait une raison de limiter sa retenue. Le jabiimien conseilla alors de reprendre leur œuvre.

-Toi, là!

Les deux hommes se retournèrent lorsque le cri sec retentit longuement. Carm frissonna en voyant la Sœur de la Nuit se diriger vers lui, en le pointant du doigt.

-Quel est ton nom? Ordonna-t-elle sèchement.

-Carm Anoxim, euh pour vous servir, madame, répondit-il mal à l'aise.

Elle toisa de la tête aux pieds, paraissant satisfaite de son apparence physique. Elle lui palpa la poitrine et lui flatta les hanches, en lui disant:

-Je te trouve très attirant, beau mâle. Que dirais-tu de passer la nuit en ma compagnie? Lui fit-elle avec un sourire glacé.

Décontenancé, Carm se tourna vers Naron, qui lui jeta un regard entendu, voulant dire: *accepte*.

-J'en euh serais honoré.

-Je t'attends cette nuit dans ma tente. Ne me fais pas patienter trop longtemps; je n'aimerais pas me *contrarier*.

Elle avait pris un ton doux, tout en appuyant son sabre-laser sur l'abdomen du soldat.

-Vous ne serez pas déçue, madame.

Elle le regarda menaçante, avant de le congédier:

-Reprends ton travail.

Carm ne se le fit pas répéter deux fois et se dépêcha de reprendre son outil, tandis que Naron le fixa d'un air lugubre.

-Pas de chance pour toi, mon pote. Elle, c'est la pire; on l'appelle la *faucheuse*.
-Merci de m'avoir prévenu.
-Il vaudrait mieux pour ta peau, qu'elle soit très contente de sa nuit, sinon tu n'auras pas de lendemain, poursuivit-il.

-Nous allons commencer ton dressage, jedi, déclara Venya à Skywalker.

Dans un coin éloigné du camp, le jeune chevalier suspendu par les poignets à un pilori et les pieds entravés, regardait, non sans appréhension, sa gardienne caresser la poignée de son sabre-laser, qu'elle brandissait comme un trophée. Elle se tenait devant lui, seule, comme si elle désirait régler un compte personnel. Liars comprit que c'était effectivement le cas.

-Visiblement, la leçon que je t'ai donnée hier, ne semble pas t'avoir suffi.(elle se pencha, sournoise). Tu dois comprendre que tu es faible et seul.

-Je parie le contraire, répliqua-t-il s'efforçant de paraître détendu.

Elle s'approcha de lui et le frappa au visage du poing.

-C'est ta première leçon; tu ne parleras que sur ma permission.

-Essayez toujours de me faire taire.

Il encaissa sans broncher un deuxième coup qu'elle lui infligea.

-Tu n'apprends pas assez vite. Tu devras faire des progrès.

-Parfait. J'ai beaucoup de marge.

Cette fois elle le frappa avec la crosse du sabre jedi: la douleur, qui se propagea dans sa mâchoire, lui arracha un cri sourd.

-J'espère que tu as assimilé cette leçon.

Le jedi invoqua la Force pour atténuer les effets du coup reçu. Son mutisme semblait satisfaire la Sœur de la Nuit, qui continua, un sourire sinistre aux lèvres.

-Je crois que nous nous comprenons. Te voilà raisonnable peut-être. Continue à te montrer dans d'aussi bonnes dispositions et je plaiderais en ta faveur auprès de la Reine.

-Je sais bien que vous n'en ferez rien, lança-t-il piqué au vif.

Ils se défièrent pendant quelques instants du regard. Le jedi, qui s'attendait à de nouveaux coups, la vit sourire, sarcastique:

-Tu n'es pas aussi idiot que je le pensais.

-Merci, je suis flatté.

-Néanmoins je reste déçue; tu as déjà oublié la leçon que je m'efforce de t'enseigner.

Le bout de sa botte s'enfonça dans l'estomac du chevalier, pris au dépourvu; sentant ses muscles abdominaux se contracter, il grimaça sans pour autant émettre un seul son qui trahirait sa douleur.

-Faut-il que j'insiste, lui fit-elle.

Le jedi se contenta de lui lancer un regard froid.

-Passons à la deuxième leçon; tu es un mâle et donc un être inférieur. Le fait que tu sois un guerrier n'y change rien, comme le prouve ta cuisante défaite d'hier.

-Évidemment, à vingt contre un, on peut qualifier votre victoire de glorieuse, se moqua ouvertement Skywalker.

Un nouveau coup de crosse ouvrit sa lèvre supérieure. Le jedi sentit le sang s'écouler sur son menton et perler sur sa tunique en formant des taches sombres.

-Peu importe, vociféra Venya qui commençait à perdre patience. Regarde la position dans laquelle tu te retrouves; tu es faible, tu ne vaux pas mieux qu'un esclave.

-Là, vous exagérez, répondit-il d'un air ingénu provocateur.

Sous le coup de la colère, elle lui flanqua plusieurs ruades dans le ventre; les liens qui retenaient les poignets du jedi, l'empêchait de se plier face à la souffrance. Il commençait à ressentir des crampes dans le bras, qu'il apaisa par le biais de la Force.

-Vas-tu te soumettre? Rugit-elle, alors qu'elle s'emportait.

Liars Skywalker, les dents serrées, lâcha péniblement, la voix hachée:

-Vous devriez..vous faire..soigner.

-Espèce de mâle grossier! Je vais t'étriper!

Elle activa au comble de sa fureur, le sabre-laser du jedi et s'apprêtait à l'en frapper, quand la voix sèche de Ancerion la retint:

-Cela suffira comme ça, Venya. Je prends la suite.

La reine sombre, escortée par une dizaines de guerrières, s'approcha du prisonnier.

-Tu as réussi à énerver Venya, je dois te féliciter. Néanmoins ta résistance honorable n'a aucun sens. Si tu continues à t'entêter, je me montrerais bien plus désagréable qu'elle.

Le jedi nullement impressionné, la dévisagea calmement.

-Tout à l'heure, tu n'as pas répondu à ma question. Quel est ton nom?

-Qu'es-ce cela vous apportera?

-C'est moi qui pose les question, je te conseille vivement d'obéir.

Elle ponctua sa menace en lui entaillant le front du bout de son sceptre. Le jedi sentit un liquide poisseux coller ses cils.

-Torn Harvin, répondit-il.

-Tu mens, fit-elle. Je perçois aisément ta duperie.

Skywalker, dont les forces commençaient à manquer, encaissa un autre coup, qui l'atteignit au nez; celui-ci l'élança vivement, tandis qu'un flot de sang cette fois s'écoula sur ses lèvres et ses vêtements.

-Je dois sans doute me montrer plus convaincante.

-Je m'appelle Liars Skywalker, céda-t-il.

Un sourire de triomphe féroce éclaircit le visage abimé de la reine.

-Voilà qui est beaucoup mieux. Maintenant une autre question; quelle est la raison de ta présence sur notre monde?

-Je suis prospecteur, mentit Liars de nouveau.

Ancerion redevint froide.

-Intéressant.

Elle brandit alors sous son nez sa dague-laser qu'elle avait gardée et le sabre-laser qu'elle avait arrachée des mains de Venya.

-J'imagine que ce sont tes outils.

-Ils sont en effet très utiles pour toutes sortes de choses, répondit-il naïvement. Creuser le sol ou s'éclairer la nuit.

-Mensonges!

Ne supportant guère son insolence, elle le cogna violemment à la tempe avec ses propres armes; à moitié sonné, le jedi dut lutter pour rester conscient.

-Je sais ce que tu es; tu es une vermine de jedi. Je ne suis pas une ignare.

-Heureux de l'apprendre.

Elle en fonça le manche de son sceptre dans son abdomen. La douleur tenailla férocelement son corps et se propagea dans ses bras. Il se mordit la lèvre inférieure pour ne pas pousser, ne serait-ce qu'un gémissement.

-Tuez-moi, lâcha-t-il avec bravache.

-Tu mourras quand je l'aurai décidé, répliqua sa tortionnaire impitoyable.

-Vous n'avez aucun contrôle sur moi et vous ne l'aurez jamais.

-Je ne sais ce qui me retient de t'arracher la langue, rugit l'autre, la colère déformant son visage de démente.

-Plutôt gênant pour répondre aux questions, vous ne croyez pas?

Dépitée, elle le frappa encore à la tempe, lui causant une nouvelle entaille.

-Tu vas regretter d'être venu au monde, jedi.

-Vu votre figure, vous avez du le regretter souvent, contra le jedi qui se redressa par la fierté.

Il eut la satisfaction de lire le doute en elle; Ancerion se demandait comment briser sa volonté.

-Très bien, essayons quelque chose de plus douloureux.

Elle recula d'un pas et étendit le bras. Skywalker, devinant ses intentions, choisit de se braquer malgré le risque.

Il n'y a pas de mort, seulement la Force. Pas d'émotion, seulement la paix.

-Que m'importe ce que vous faites. Je ne céderais pas.

En réponse, les éclairs de la Force jaillirent de ses doigts en arcs électrifiés et frappèrent de plein fouet la poitrine du jedi; ce dernier ne put lutter longtemps. Ses pensées se brouillèrent; il revoyait son défunt frère, mourir, succomber face à Dark Messiah, dans le palais sith de Ganskrusia. Il se rappela la douleur de Danak, au moment de sa mort. La même qu'il endurait maintenant.

Au moment où il perdit conscience, la furie de la Reine des Sœurs de la Nuit cessa.

-Ranime-le, Venya. Je n'en ai pas fini avec lui.

Le jeune homme qui n'était soutenu que par ses poignets, fut réveillé à coups de gifles.

-Vas-tu répondre jedi ou dois-je continuer la démonstration de mes pouvoirs?

Liars affaibli et le visage en sang, l'écoutait à peine:

-Je sens à quel point tu es faible. Tu ne pourras tenir longtemps; dis-moi ce que je veux savoir et j'abrégerais tes souffrances.

Le chevalier eut seulement la force de souffler:

-Non.

Ancerion déchaîna une nouvelle fois sa colère; Skywalker, trop épuisé pour crier sa souffrance, sombra plus rapidement dans un gouffre sans fin; il sentit sa mort arriver plus rapidement. Le visage lointain de Olda Lansk lui apparut comme l'une de ses dernières pensées, tandis que les éclairs torturaient ses entrailles. Au moins il rejoindrait de plus son ancien maître et son frère dans la Force. À nouveau, les éclairs disparurent.

La reine contempla, enragée, le jedi inerte, qui pendait par les poignets; elle se retenait de l'achever tant qu'elle n'aurait pas brisé sa résistance. C'était la première fois qu'elle tombait sur un mâle ayant une telle force de caractère.

-Majesté, suggéra alors Venya. Il existe peut-être un autre moyen de le faire parler.

-Je t'écoute.

-Il est connu que les jedi éprouvent de la compassion pour tout être-vivant. Nous pouvons jouer là-dessus.

Ancerion approuva cette proposition d'un sourire cruel.

-Excellente idée, je n'y avais pas pensé. Amène la prisonnière, Venya, ordonna-t-elle.

La jeune Sœur de la Nuit désigna deux acolytes qui quittèrent les lieux. Puis elle s'approcha du chevalier et le réveilla à coups de claques vigoureuses. Elle lui tira les cheveux pour le forcer à se redresser.

-Tu m'impressionnes, jedi. Je t'aurai cru plus facile à dominer, déclara Ancerion.

Il fallut toute la volonté de Liars pour revenir à la réalité. Il vit alors l'expression de la sombre souveraine et se douta immédiatement que c'était un mauvais présage.

-Que manigancez-vous?

-Tu le sauras bien assez tôt.

Moins d'une minute plus tard, les sorcières noires ramenèrent une jeune captive, les mains liées.

Liars devina tout de suite, que cette autochtone n'était pas une Sœur de la Nuit. Il lui donnait une vingtaine d'années et il sentait la Force rugir en elle, dépourvue de la moindre once d'obscurité.

Ses cheveux roux d'un feu étincelant encadraient un visage bronzé aux yeux verts émeraude. Elle était vêtue d'une tunique et de bottes en peau de reptile, accompagnée d'une cape en haillons.

Les traces de coups physiques au visage, aux bras et jambes nues, montraient qu'elle n'avait pas été ménagée non plus. Liars n'eut aucun mal à comprendre le sort qu'on lui réservait. Son désarroi grandit lorsque Ancerion jubila méchamment:

-Puisque tu arrives à supporter ta propre souffrance, nous allons voir si tu supportes d'assister à la sienne.

Elle tira les cheveux de la prisonnière en arrière, révélant son cou délicat et son menton fin.

-Elle te plaît, j'espère?

Skywalker la jugeait en effet très attirante.

-Et toi, ma chérie? J'imagine que tu trouves ce jeune mâle à ton goût; dans ce cas tu seras heureuse de souffrir pour lui.

-Lâchez-là, s'écria le jedi, qui semblait recouvrer des forces sous l'effet de la panique. Elle n'a rien à voir avec moi et vous le savez bien.

-Tu souhaiterais négocier? Il nous faudrait être égaux, ce qui n'est pas ton cas.

-Lâchez-là et je dirais ce que vous voudrez.

Il perdit ses illusions quand elle lui répondit avec un sourire méprisant:

-Tu te décides un peu tard. Je la tortures donc aujourd'hui pour m'assurer que demain tu seras plus docile.

-Non! Hurla-t-il.

Inconsciemment il invoqua le Coté Obscur; la colère et la peur affluèrent et gonflèrent en lui. Des émotions qu'il n'avait pas ressenties avec une telle intensité depuis qu'il avait cru Olda Lansk morte sur Ganskrusia. Ancerion reprit de sa superbe en minaudant:

-Eh bien, ma chérie, qu'allons-nous te faire pour forcer ce jedi à parler?

D'un air hypocrite, elle lui caressa la joue. La jeune étrangère réagit en lui crachant sur la figure.

Ancerion, devant ce geste de défi, la gifla, en sifflant:

-Je vais t'apprendre à être mieux élevée que ça. Apportez une coupe de yeague et un ver artériel.

L'espace d'un instant, Liars pouvait lire de l'angoisse dans les yeux de la jeune femme; sa terreur ne fit qu'accentuer sa fureur:

-Lâchez-là ou je vous détruirais.

Les rires sauvages des sorcières couvèrent ses hurlements de rage. Il tira alors désespérément sur ses liens mais Venya qui lui tenait les cheveux, appuya l'affût du sabre-laser contre sa tempe.

-Reste tranquille ou je te grille ce qu'il y a à l'intérieur.

Quelques instants plus tard, une guerrière de Ancerion lui rapporta une coupe remplie d'un alcool fermenté et un lombric à l'aspect répugnant, qui s'agitait entre ses doigts.

La sorcière aux cheveux roux se mit à se débattre vivement, en donnant des coups de coude à ses gardiennes qui annihilèrent sans difficulté ses tentatives.

-Allons détends-toi, ma chérie, tu ne mourras pas, ricana la reine qui introduisit le ver dans la breuvage, avant de s'approcher de la prisonnière effarée. Si je me souviens bien, tu n'as pas bu depuis deux jours; tu dois avoir très soif.

La reine tira de sa main libre les cheveux de la jeune femme et lui força à avaler le contenu tout entier tout en lui empêchant de le recracher.

-Oh, j'ai oublié de mentionner qu'il y a un ver artériel dedans.

Les Sœurs de la Nuit rirent en chœur à cette mauvaise plaisanterie. Quelques secondes après l'absorption, les effets surgirent vite; la prisonnière s'affaissa sur le sol, les entrailles secouées de convulsion, le visage livide torturé par le mal. Elle gigota à même le sol, encourageant les vociférations rauques de ses tortionnaires.

Dégouté, Liars voulut détourner la tête, fermement maintenue par la poigne de Venya.

-Tu ne devrais pas rater ce spectacle, lui souffla-t-elle, railleuse.

Il sonda la jeune femme grâce à la Force et sut précisément ce qui causait secrètement ses souffrances: le ver artériel se propageait dans son corps, en dévorant ses vaisseaux sanguins. Les hémorragies internes provoquées mettaient à rude épreuve son système nerveux. La sensation qui en

résultait, dépassait largement les limites du supportable.

-Toi, écoute-moi attentivement, l'interpella la reine des ténèbres. Jusqu'à la tombée de la Nuit, elle souffrira atrocement par ta faute. Demain si tu persistes, je lui ferai avaler deux vers artériels, et après-demain ce sera quatre. Je continuerais jusqu'à ce qu'elle perde la raison. Comme tu es un être plein de compassion, tu préféreras parler pour la sauver. Si tu estime qu'elle mérite de vivre.

Écœuré par ce chantage, Liars lâcha froidement:

-Vous le paierez.

Elle répondit par un rire:

-Tu as au moins pu constater qu'elle n'aime pas cet alcool.

La remarque rendit une nouvelle fois les Sœurs de la Nuit, hilares.

-Je te laisse jusqu'à demain pour réfléchir.

Sur un ordre de Ancerion, les sorcières noires s'en allèrent, laissant Liars Skywalker enragé avec les gémissements de sa compagne d'infortune.

Les heures s'écoulèrent, interminables; tandis que le jour déclinait, la dathomirienne ne cessait de se tordre par terre; elle luttait en se servant de la Force contre le ver artériel qui se dissolvait peu à peu dans son sang.

Alors que le soleil disparaissait, elle s'immobilisa, prostrée; il pouvait sentir ses artères endommagées se réparer lentement. Mais elle ne tiendrait pas demain toute la journée, il en était sûr; il n'osait imaginer ce qu'elle éprouverait avec deux vers artériels dans le sang.

À nouveau, son cœur s'ouvrit à la colère; contre sa propre faiblesse, contre elles. Il songea un instant à se venger avant de pouvoir s'échapper avec Carm et pourquoi pas avec elle.

À cet instant, deux Sœurs de la Nuit firent leur apparition; Skywalker, relevant la tête, devina à leur démarche chancelante qu'elles étaient ivres. Elles remarquèrent alors sa présence:

-Oh, mais c'est notre jeune mâle, fit la plus grande des deux qui faisait la taille de Liars.

-Si on lui disait bonjour? Suggéra la seconde, qui brandissait une cruche.

-Tu as raison, il doit se sentir seul.

Elles s'approchèrent et Liars grimaca lorsqu'il renifla leur haleine empestée.

-Bonsoir, chéri. Tu veux boire un coup? Minauda la sorcière qui secouait la cruche sous son nez.

-Ne crains rien, il n'y a pas de ver artériel dedans. À moins que tu ne détestes l'alcool, toi aussi.

Elles éclatèrent d'un rire sonore, qui fit vibrer les tympons du jeune chevalier au comble de l'exaspération.

-Si tu es d'accord, je pourrais te rendre la nuit plus agréable, continua la première en le tenant par les hanches.

Cette familiarité hypocrite le répugna. Il répondit sourdement:

-Allez vous faire voir.

Elle recula d'un pas, les effets de l'ébriété se dissipant soudainement.

-Qu'en penses-tu, demanda-t-elle à sa consœur.

-Je crois qu'il a besoin d'une leçon de politesse.

-Bien, considérons que je prends cela comme une affaire personnelle.

Elle se planta, les bras croisés d'un air intimidant devant le jedi.

-Peux-tu répéter ce que tu as dit? Je n'ai pas bien entendu.

-Allez vous faire..

Le mot qu'il s'appêtait à prononcer mourut dans un gémissement de douleur. Du poing, la guerrière sombre l'avait frappé à l'abdomen. Le jedi se redressa, tout en respirant difficilement.

-Oh, désolé, fit sa tortionnaire souriante, mais tu allais dire une grossièreté. Maintenant excuse-toi.

-Mes excuses, mettez-les là où je le pense.

Liars encaissa de nouveau un coup dans le ventre.

-Dois-je continuer?

-D'accord, grogna-t-il. Je suis désolé de vous avoir manqué de respect.

-Il ne suffit pas de le dire. Je veux aussi que tu le penses.

La sorcière ne se rendait pas compte qu'elle s'adressait à un jedi, encore moins à un Skywalker.

-Vous m'en demandez trop, se moqua-t-il.

Furieuse, elle balança son pied dans le thorax, lui coupant le souffle.

-Si tu le prends comme ça, je vais briser tes côtes une à une.

Liars Skywalker qui se moquait éperdument de ce qui lui arriverait, se prépara à encaisser.

-Assez, lança une voix qui mit un terme à son calvaire.

Le jedi avait reconnu Venya, qui ordonna sèchement aux Sœurs de la Nuit:

-Détachez-le et amenez-le dans ma tente.

Elles obéirent et Liars ne réalisa pas tout d'abord qu'il était libre. Il interrogea Venya du regard, se demandant ce que cela signifiait. La haine l'aveugla quand il vit celle qui l'avait frappé à l'instant, allait l'agripper par l'épaule. D'un mouvement impulsif, il intercepta son poignet et lui tordit le bras lui arrachant un cri aigu, quand ses articulations craquèrent. La seconde sorcière réagit en activant son sabre-laser.

Venya interrompit la rixe en projetant le jedi à terre à l'aide de la Force. Celui-ci se releva doucement, toujours prêt à en découdre. Les deux sorcières qui le menacèrent, attendaient un signe quelconque de Venya, qui se contenta de dire à Skywalker:

-Aucun mal ne te sera fait si tu restes calme.

-D'accord, restons-en là, concéda-t-il.

Il la suivit sans discuter et le groupe traversa une partie du camp, composée d'abris en tissu plongés dans la pénombre. Ils pénétrèrent dans l'une d'elles; celle-ci dévoilait sans difficulté le prestige et l'opulence de sa propriétaire. Venya congédia les deux gardiennes d'un geste de la main. Au même moment, Liars remarqua un jeune esclave, qui n'avait pas les traits caractéristiques humains dathomiriens, nettoyant par terre. Ce dernier leva la tête vers lui, intrigué, s'interrogeant sur sa présence.

-Finis ton travail, toi, dit Venya en le frappant au visage.

Liars serra les poings, quand elle maltraita le garçon sous ses yeux. Il ne devait en aucun cas céder à ses émotions. Il la fixa froidement, quand elle lui déclara après avoir corrigé l'adolescent:

-Tu vas me rendre un service.

-Bien rémunéré, j'espère, ironisa-t-il.

Elle ne releva pas du tout sa raillerie, se bornant à fouiller dans un petit coffret élégant, qui trônait sur une table basse au milieu. Il se figea lorsqu'elle en sortit une structure pyramidale grosse comme le poing; une aura étrange et puissante qui s'en émanait fit trembler ses perceptions.

-Sais-tu ce que c'est, jedi?

-Un holocron, répondit-il simplement.

Il commença à deviner ce qu'elle attendait de lui.

-Exact et tu sais aussi quelle est sa fonction principale.

Elle continua quand Liars acquiesça.

-Cet holocron est très ancien; je suis prête à avancer qu'il date de plusieurs siècles. Nous, les Sœurs de la Nuit, le détenons depuis quelques décennies, après avoir détruit l'académie que ton ordre a créée sur notre monde.

À ces derniers mots, les doutes de Skywalker s'envolèrent définitivement; il était certain que cet artefact a été conçu par le Vassal Obscur. Étrangement il ressentait une étrange attirance, qu'il ne parvenait à s'expliquer.

-Pour une raison que j'ignore, je n'arrive pas à accéder à ses connaissances. Peut-être que tu peux m'aider.

-Pourquoi moi?

Elle s'approcha, avec une voix suave:

-C'est évident, non? Tu es attiré par le Coté Obscur, jedi.

-Faux, trancha-t-il vivement.

-Tu t'es laissé aveugler par ta colère, lorsqu'on l'a torturée devant toi. Tu ne peux pas le nier; cela n'a pas du être facile pour toi, de voir quelqu'un souffrir sans que tu ne puisses agir pour la soulager. De te sentir faible.

Elle lui mit l'holocron dans la main:

-Je veux que tu ouvres cet holocron pour moi et si tu le fais, je me montrerais plus généreuse que tu ne le crois. Je pourrais te libérer toi, ton ami et elle.

Elle avança la main pour lui caresser le visage; mais Liars la devança en lui empoignant le bras.

-Nous ne sommes pas destinés à être amis, ou à devenir plus que des amis; je suis ici pour vous aider pas pour jouer; gardez vos distances ou je vous casse le bras, l'avertit-il.

-Tu serais mort avant.

Elle appliqua le canon du sabre laser du jedi sous son menton. Skywalker la relâcha après qu'il eut senti ce contact froid et rugueux; mourir de cette manière par sa propre arme n'était pas vraiment glorieux, sans compter qu'il ne pourrait plus remplir sa mission.

Pendant ce temps, le garçon avait observé l'échange, admiratif que le jedi ait osé tenir tête à sa maîtresse.

-Qu'es-ce tu regardes encore toi, lui fit-elle en constatant qu'il avait interrompu son travail.

Il baissa aussitôt la tête.

-Tu sais ce que tu as faire, jedi.

Liars Skywalker se concentra, utilisant la Force pour déterminer les ouvertures qui autorisaient l'accès au cœur de l'holocron; il avait à peine commencé qu'un murmure résonna dans son crâne.

Enfin quelqu'un d'intéressant.

Le jedi sut tout de suite qu'il communiquait avec un esprit.

Si jeune et puissant dans la Force. Je suis pressé de te connaître davantage, jedi.

Des images, des morceaux de passé surgirent dans les pensées du jedi; il revit un sith blessé portant un étrange masque se faire décapiter par un jedi, une jeune femme poignarder un autre jedi, un durosien. Les témoignages sanglants du parcours de l'holocron dans le temps remuèrent Skywalker. Une main impérieuse le saisit au bras, le tirant de sa concentration.

-Eh bien? Fit Venya qui semblait naturellement plus curieuse qu'inquiète.

-Cet holocron est particulier, parvint-il à répondre. Il paraît avoir une volonté propre.

-Sois plus précis, jedi.

-Seuls ceux qui en sont dignes peuvent y accéder. Apparemment cela ne semble pas être le cas pour vous, rajouta-t-il acerbe.

-Tu as de la chance que ta vie me soit si précieuse, pour oser me parler ainsi. Et celle de tes amis aussi. N'oublie pas que votre sort dépend de moi.

-Que faites-vous de votre reine?

-En temps voulu, je prendrais sa place et tu m'y aideras.

-Vous avez agi de plein gré en me libérant, déduit-il.

-Tu es très perspicace pour un mâle, s'amusa-t-elle. Je crois que je t'ai mal jugé. Dommage que le pouvoir ne t'intéresse pas.

Elle s'approcha de nouveau de lui et lui reprit l'holocron. Elle lui tourna le dos lorsqu'elle le reposa et il en profita pour adresser à l'autre captif un ordre par télépathie.

Tiens-toi prêt à prendre son blaster.

Il improvisa presque aussitôt:

-Puis-je dormir dans votre tente?

-Comment?

-Vous avez très bien entendu. Bien sûr si vous préférez que je dorme dehors.

-Tu ne manques pas d'audace et d'impudence.

Elle avait posé son blaster à côté de l'holocron sur une table basse, et s'était tournée vers le jedi, moqueuse.

-Et si je dis non?

-Dans ce cas vous ne savez pas ce que vous perdez, fit-il avec un sourire entendu.

-Cela ne te ressemble pas de me faire des avances. Que manigances-tu, jedi?

Elle s'était rapprochée, scrutant son visage, soupçonneuse.

-Quoi que tu fasse, n'oublie que ton compagnon est lui aussi entre mes mains.

-Je n'ai pas l'intention de m'échapper. Disons que j'essaie de faire la paix.

Il sentit qu'elle utilisait la Force pour traquer ses motivations. Liars soutint son regard sans trembler.

-Si tu me donnes ta parole de ne rien tenter de stupide, je pourrais t'accorder une faveur pour sceller notre *réconciliation*.

Elle prit son cou entre ses mains et voulut coller ses lèvres contre les siennes. Elle n'en eut pas le temps au grand soulagement de Skywalker; une détonation faible et elle s'écroula sur le sol, touchée par un tir paralysant de blaster dans son dos. Liars regarda et adressa la parole pour la première fois au jeune captif qui tenait l'arme fumante:

-Merci, comment t'appelles-tu?

-Rynnal Spinnel, répondit le garçon.

Le chevalier ramassa l'holocron et son sabre-laser; en se redressant il vit le jeune jabiimien régler le blaster sur mode mortel et le pointer sur le corps de la Sœur de la Nuit évanouie.

Il lui arracha l'arme des mains à l'aide de la Force, et le jabiimien protesta:

-Que faites-vous?

-Nous ne sommes pas des assassins; nous valons mieux qu'elle, c'est bien compris?

-Si je ne la tue pas, c'est elle qui nous tuera quand elle se réveillera, insista-t-il.

-Pas si nous parvenons à nous échapper, conclut le jedi en lui rendant l'arme.

Rynnal hésita avant de la reprendre.

-Vous avez un plan?

-Non, mais on va improviser avec l'aide de la Force.

-Super.

La nuit sombre aveugla leurs yeux lorsqu'ils émergèrent à l'air libre.

-Il faut récupérer mon frère aîné, commença le jabiimien. Je sais où il est.

-Une minute, on va faire un détour, dit Liars. Cache ce blaster, avertit le jedi en voyant trois Sœurs de la Nuit s'approcher d'eux, dissimulées par l'ombre des tentes.

Malheureusement comme le craignait Liars, ils attirèrent leur attention.

-Halte! Où allez-vous comme ça? S'écria l'une d'elles.

-Cela ne vous regarde pas, répondit-il fermement.

Il sentit le garçon se raidir lorsqu'il vit la sorcière faire un mouvement du bras vers sa ceinture.

-Toi le mâle, on ne t'a pas éduqué correctement. Donne-moi une bonne raison de te laisser la vie sauve.

-Venya nous a chargés de quelque chose et elle serait contrariée si vous deviez nous empêcher de passer.

La sorcière détendit son bras et dit:

-Cela ira pour cette fois, mais prends garde à toi lorsque nous nous croiserons de nouveau.

-Je ne l'oublierais pas.

Elles passèrent devant eux sans leur accorder plus d'attention. Il indiqua au jabiimien de le suivre en silence. Ils progressèrent rapidement l'un derrière l'autre, évitant les patrouilles intempestives des sorcières noires. Liars Skywalker se dirigeait vers l'endroit où la captive avait été laissée presque évanouie et où lui-même avait passé des moments difficiles.

Il la retrouva seule, allongée sur le côté, recroquevillée sur elle-même, apparemment endormie.

Liars se risqua à faire un peu de lumière, activa son sabre-laser et se penchant au-dessus d'elle, lui saisit l'épaule. Elle se réveilla subitement.

-Tu peux marcher? Lui demanda-t-il.

Il ressentit de la gêne dans la semi-obscurité, quand les yeux verts émeraude le fixèrent d'un feu ardent. Le jedi crut qu'elle ne comprenait pas ce qu'il disait.

-Tu n'es pas un mâle comme les autres, lui fit-elle remarquer dans un basic correct.

Il hocha la tête.

-On ne devrait pas rester ici, dit-il en tranchant ses liens.

-Pourquoi fais-tu ça?

La question paraissait anodine mais elle semblait indisposer Skywalker.

-J'ai besoin de ton aide pour nous échapper d'ici; je n'ai pas les moyens de repartir de cette planète.

-Parce que si tu les avais, tu m'aurais laissée ici?

Liars se mordit les lèvres, d'autant plus gêné par son regard perçant; la jeune dathomirienne se releva lentement. Le jedi se rendit compte qu'elle était presque aussi grande que lui. Elle affichait une assurance bluffante après les tortures qu'elle avait subies.

-Je m'en veux beaucoup que tu aies soufferte à cause de moi, hésita-t-il. C'est la deuxième raison.

-Tu n'as aucune raison de te sentir coupable. Ancerion et Venya avaient prévues ce genre de traitement pour moi.

La jeune femme vit alors le jeune jabiimien resté en arrière; elle l'appela et lui demanda de céder son arme.

-Pourquoi?

-Tu ne t'en sers pas correctement, répondit-elle.

-Un instant, intervient le chevalier.

-Il n'y a pas de négociation possible. Vous avez besoin de moi, donc vous faites ce que je dis.

Liars désactiva son sabre-laser tout en concédant:

-Je me faisais une autre idée de la confiance.

-Comme vous êtes des mâles, je ne prends pas de risques.

-En effet, nous sommes réputés être incontrôlables, se moqua le jeune homme qui fit signe à Rynnal de donner l'arme.

Celui-ci s'exécuta à contre-cœur. Vérifiant la cellule d'énergie, elle demanda:

-D'où venez-vous?

-De Jabiim, répondit Spinnel. Le vaisseau de mon frère s'est écrasé par accident.

Elle se tourna vers le jedi qui éluda:

-Je préfère ne rien dire pour l'instant.

-Comme tu voudras. Je ne te force pas.

-Il faut récupérer mon frère, insista le garçon qui prit les devants. Je connais le chemin.

Tandis que le jabiimien fébrile les guidait vers l'endroit où les esclaves étaient rassemblés, Liars Skywalker ne cessait de regarder la dathomirienne qu'il trouvait plus attirante que son ancienne compagne Olda Lansk. Elle possédait la détermination et la sérénité d'un jedi, ce qui finalement l'étonnait peu, étant donné les rapports relativement pacifiques entre les sorcières et l'ordre jedi au cours du temps.

Se sentant observée, elle se tourna vers lui et lui glissa en souriant:

-Je te trouve intéressant comme mâle, jedi.

-Merci, dit celui-ci pris au dépourvu.

Ils mirent plusieurs minutes à atteindre le campements des esclaves; éclairés par quelques torches et gardés soigneusement par plusieurs gardes, ils étaient agglutinés, allongés pour les uns, assis pour les autres.

-Il est là, dit le garçon en indiquant du doigt un homme au premier rang, qui se dressait la tête haute contrairement aux autres captifs résignés à leur sort.

Liars, qui se tenait avec lui et la jeune femme, dissimulés dans l'obscurité à une dizaine de mètres,

n'aperçut pas Carm Anoxim malgré ses efforts. Peut-être avait-il été emmené ailleurs.

-Je vais le ramener, répondit-elle sans hésiter.

-Attends une minute, je viens avec toi, fit le jedi qui saisit son sabre-laser.

La jeune femme refusa.

-Nous attirerons trop l'attention et nous ne pourrions pas toutes les abattre. Et libérer tous ces mâles ne serait d'aucune utilité pour personne. Même pas pour eux.

C'était ce que Liars voulait prendre comme initiative; mais il reconnut que la dathomirienne avait entièrement raison. À quoi servirait la Liberté si on devait mourir peu après?

Sacrifier la liberté pour honorer la vie.

-Sois prudente.

Naron Spinnel ne parvenait à trouver le sommeil; isolé au milieu de ses compagnons endormis, il s'interrogeait sur son avenir précaire; il avait le sentiment qu'il resterait coincé comme une épave avec son frère cadet. L'arrivée de son ancien coéquipier Carm lui avait redonné de l'espoir, mais celui-ci avait été douché lorsque le soldat lui affirma que leur vaisseau était inutilisable.

Combien de temps resterait-il en vie? Qu'arriverait-il à Rynnal?

La lueur pâle des torches éclaira la silhouette d'une femme rousse qui s'avançait droit sur lui: elle s'arrêta juste devant le jabiimien stupéfait et lui tendit la main.

-Suis-moi.

Naron regarda autour de lui et fut surpris de constater que les guerrières sombres ainsi que les autres captifs ne semblaient pas remarquer sa présence. Il crut un instant qu'il rêvait jusqu'à ce qu'elle l'agrippa par le poignet.

-Nous n'avons pas beaucoup de temps, lança-t-elle pressante. Lève-toi.

Il s'exécuta et la jeune femme l'entraîna rapidement hors de portée des géôlières. Elle l'emmena vers un duo composé d'un homme de son âge, vêtu comme un jedi, qu'il ne connaissait pas et d'un adolescent familial qui l'enlaça en pleurant.

-Tu vas bien grand frère?

-Rynnal, que se passe-t-il ici?

-Nous prenons congé de nos hôtes, répondit Liars Skywalker.

-Maintenant que nous sommes tous au complet, allons-y, annonça la dathomirienne.

-Non il manque encore quelqu'un; connaissez-vous Carm Anoxim? Demanda le jedi au frère aîné.

-Oui, mais l'une d'elle l'a emmené y a pas longtemps. Celle que l'on appelle *la faucheuse*.

Liars sentit l'inquiétude poindre chez la jeune femme.

-C'est mauvais signe? Lui demanda-t-il.

-Plus que tu ne le crois.

-Il vaut mieux nous séparer; personne ne sait si elles ont des véhicules ?

-Elles ont des motospeeders à l'est; mais je ne peux pas garantir qu'elles soient en bon état, déclara Naron Spinnel.

-Je pars à la recherche de Carm; je vous rejoins là-bas, lança le jedi.

Il quitta le groupe précipitamment reprenant la direction des tentes des Sœurs de la Nuit. Il sentit quelques secondes après qu'on le suivait.

-Je n'ai pas demandé d'aide, dit-il quand il reconnut l'autochtone.

-Tu en auras pourtant besoin, jedi, affirma-t-elle. Tu n'affrontes pas n'importe qui.

Skywalker comprit qu'il était inutile de protester, en constatant sa détermination. Il se permit d'ajouter néanmoins:

-Je suis un grand garçon, tu sais. Tout à fait capable de m'occuper de moi-même.

-Cela j'en doute.

Ils marchèrent rapidement, leurs pas couverts par la nuit profonde et généreuse. Ils stoppèrent brusquement leur progression lorsqu'ils repérèrent une silhouette suspecte s'approchant d'eux en

chancelant: une présence dont émanait le Coté Obscur. Alors que Liars posa la main sur la poignée de son sabre-laser, elle l'arrêta d'un geste ferme.

-Laisse-moi faire, jedi.

Elle s'avavançait, sûre d'elle, vers la Sœur de la Nuit ivre, qui manquait de trébucher à chaque pas.

-Vous n'auriez pas quelque chose à boire? Demanda celle-ci d'une voix pâteuse.

-Un petit renseignement d'abord; où se trouve *la faucheuse*? Si tu m'amènes devant elle, tu auras à boire.

Le jedi la vit faire un geste imperceptible devant le visage de l'ivrogne.

-D'accord, répondit cette dernière.

Elle tourna les talons maladroitement, peu assurée sur ses appuis et les deux fugitifs se mirent à la suivre à distance. La dathomirienne en profita pour revenir à la hauteur du jedi et lui confier:

-Elles sont bien plus malléables ainsi.

-Je l'avais parfaitement assimilé, répliqua-t-il, agacé qu'elle le prenne comme un novice.

Elle lui décocha un regard pesant, l'expression assombrie par le reproche et l'irritation.

-Dorénavant, tu me parles sur un autre ton; remercie-moi plutôt d'avoir sauvé la situation.

-Désolé. Toutes mes excuses.

Elle le fixa longuement, voulant être certaine de sa sincérité. Liars poussa un soupir gêné; même son ancien maître Dernac ne se comportait pas comme ça envers lui. Elle semblait avoir une plus grande force de caractère que son ancienne amante, Olda Lansk.

Ils repassèrent de nouveau devant les tentes des Sœurs de la Nuit; ils entendirent alors des vociférations qui les guidèrent à leur source.

-Je vais t'apprendre à m'obéir, larve! Je vais te faire ramper!

Tandis que son alliée assomma rapidement leur guide, le jedi pénétra en un coup de vent dans la tente dégainant et activant son sabre-laser. La lame bleutée éclaira le visage de Carm Anoxim, qui était empoignée par le col de son uniforme par une démente qui s'apprêtait à le frapper du poing. La Sœur de la Nuit se figea lorsque le chevalier pointa sa lame sous son menton, la tenant en respect.

-Lâchez-le et vous resterez en un seul morceau.

La sorcière rousse fit irruption à son tour et lui tira un coup paralysant dans son crâne; elle s'effondra en silence.

-Merci monsieur; vous m'avez sauvé la vie, lança le soldat soulagé.

-On n'est pas encore sauvés, Carm.

-Exact, nous devons nous dépêcher avant qu'il ne soit trop tard, ajouta la jeune femme.

Elle avait attiré tout de suite l'attention de Carm qui admirait ses courbes musclées.

-Elle n'est pas mal, murmura-t-il. Qui es-ce?

-Une amie, se contenta de répondre Liars. Elle n'a pas le contact facile.

-Vous avez plus de chance que moi avec les femmes, monsieur.

-J'ai acquis un peu d'expérience. À propos de l'holocron, mission accomplie.

-Bien joué monsieur.

Le trio se dirigea alors vers l'est, comme il avait été convenu. Sans avoir rencontré d'embûches, ils retrouvèrent les deux jabiimiens à coté d'engins mécaniques motorisés. Carm Anoxim salua Rynnal Spinnel qu'il paraissait très bien connaître.

-Salut, gamin; tu as beaucoup grandi depuis la dernière fois qu'on s'est vu.

-Ouais, répondit l'autre succinctement.

Liars se mit à inspecter à la lueur des torches, les différents véhicules alignés dans le désordre. Son choix ne fut pas long étant donné leur hétérogénéité de fonctionnement. Il repéra finalement un landspeeder rouillé, qui convenait pour le transport de cinq personnes; il s'installa aux commandes, vérifiant que les manettes lui répondaient parfaitement.

-Cet engin fera l'affaire, annonça-t-il quand il fut sûr de lui.

Brusquement un danger se matérialisa dans la Force; Skywalker vit la jeune femme braquer

immédiatement son attention sur l'origine de la perturbation. Des traits de laser déchirèrent la nuit, pleuvant sur les fugitifs pris par surprise. Le jedi bondit au-devant de la jeune femme, qui répliquait avec son blaster puis activant son sabre-laser, forma un bouclier protecteur en faisant danser sa lame d'énergie bleutée.

Malheureusement un tir non renvoyé atteignit Naron Spinnel à l'abdomen le faisant s'écrouler.

-Naron, s'écrièrent en même temps le soldat et son frère cadet.

-Mets-les à l'abri! Cria Liars à la dathomirienne.

Elle acquiesça en silence et couverte par le chevalier, se pencha calmement sur la blessure de Naron, qui avait perdu connaissance.

-Son état est grave, aidez-moi à le porter, ordonna-t-elle.

Elle tendit le blaster à Rynnal et secondée par Carm Anoxim, traîna le blessé inconscient jusqu'au landspeeder; elle l'étala sur les sièges alors que Skywalker éprouva de plus en plus de difficultés à tenir sa position.

-Jedi, il faut partir.

Avant de rompre le combat, celui-ci projeta une puissante vague de Force, destinée à surprendre ses adversaires invisibles. Il se précipita sur le véhicule et enclenchant les manettes, mit les moteurs en marche.

Les tirs reprirent au moment où les fugitifs plongeaient dans la nuit protectrice. Ils cessèrent presque immédiatement et des silhouettes furtives émergèrent une à une, occupant le champ de bataille.

-Ils se sont enfuis, commenta une Sœur de la Nuit. Devons-nous les poursuivre, Venya?

-Non.

La jeune chef regardait les bois assombrés, ruminant ce qui s'était passé dans sa tente. Elle savait que le jedi n'avait aucun moyen de quitter la planète; il n'échapperait pas à sa vengeance.

Je te retrouverais jedi quelque soit ton refuge et je t'humilierais.

-Arrête-toi, ordonna la dathomirienne.

Elle descendit du landspeeder et se pencha au-dessus du jabiimien allongé à l'arrière dont le visage affichait une pâleur inquiétante. Rynnal, les larmes aux yeux, le secoua vigoureusement. Naron rouvrit les paupières et voulut parler, mais sa voix n'était plus qu'un murmure.

-Carm..

-Ne parles pas, mon pote, fit le soldat en lui prenant la main. Tu vas t'en sortir, tu verras.

-Dis pas de conneries. Tu sais que ça, ça pardonne pas.

Il lui attrapa le bras et le pinça fort en sifflant:

-Je veux que tu fasses quelque chose pour moi, quand je serai parti.

Liars examina la blessure et en déduisit que le jabiimien savait de quoi il parlait. Un trou profond carbonisé déformait son abdomen; vraisemblablement un organe vital a du être touché car le jedi sentit dans la Force qu'il n'en avait plus pour longtemps. Et la jeune femme devait le sentir elle aussi, d'après son visage crispé.

-Veille sur Rynnal, protège-le.

-Naron, c'est ma faute.

Rynnal Spinnel ne put retenir ses larmes; comme s'il se sentait responsable de l'agonie de son frère.

-Tu n'y es pour rien, petit frère. Je n'ai pas eu de chance.

-Naron, on va te soigner. Tu n'as pas besoin de..

-Promets-le! Coupa le jabiimien moribond qui s'était redressé dans un dernier élan.

-Je te le promets, céda Anoxim devant cette ultime véhémence.

-Tiens parole.

Sa main se relâcha alors qu'un dernier spasme déforma le visage; sous les yeux de tous, Naron Spinnel expira. Pendant plusieurs minutes, il n'y eut aucune parole ni geste échangé.

Seuls les gémissements de Rynnal résonnaient encore dans les ténèbres. Liars pouvait ressentir un mélange d'effondrement, de sentiment de vulnérabilité, de culpabilité. Ce qu'il avait éprouvé quand Danak Skywalker était mort sous ses yeux.

-Allez, viens fiston.

Carm prit l'adolescent par les épaules, tentant de le reconforter. Liars récupéra sa place de conducteur et redémarra quand tout le monde reprit place dans le landspeeder..

Coruscant, bureau du chef d'État de l'Alliance Galactique Dalian Klan, deux jours après l'arrivée de Liars Skywalker sur Dathomir.

-Les jedi sont arrivés, excellence.

Dalian Klan remercia le secrétaire rodien qui s'empressa de laisser place à maître Tas et maître Vandong. Ces derniers saluèrent en s'inclinant le leader politique, âgé d'une soixantaine d'années. Le visage ridé témoignait de la lourdeur de la charge qui pesait sur ses épaules; gouverner des milliers de systèmes stellaires dont certains étaient loin d'être paisibles, gérer les débats parfois houleux au sein du sénat constituaient ses épreuves quotidiennes dont il s'extirpait par son expérience.

Il lança un regard sévère aux jedi pendant qu'ils s'assirent en face de lui.

-Savez-vous ce qu'est la confiance? Leur demanda-t-il.

Les jedi restèrent silencieux comme s'ils avaient prévus cette attitude de Klan envers eux.

-Je définis la confiance comme ceci, commença le chef d'État qui paraissait détendu. Que chacun soit informé de ce que son partenaire fait et qu'il informe ce partenaire de ce qu'il fait. Afin d'éviter de se faire passer pour des ahuris.

Klan se pencha alors légèrement en avant.

-Je viens d'apprendre de la part de mon *ami* l'empereur Fel qu'un jedi a forcé le blocus d'une planète insignifiante.

-Cette planète insignifiante, reprit le twi-leck Gamor Tas, ne justifie en aucun cas un tel blocus des impériaux. Je suppose que vous avez posé la question..

-Ce n'est pas le problème; pour une raison qui m'importe, vous avez pris l'initiative d'envoyer un des votre sans m'en avoir averti.

-Nous l'avons envoyé pour une affaire importante concernant l'ordre jedi. Nous ne voulions pas vous importuner avec cela.

-Je ne suis pas encore un vieillard sénile, maîtres jedi; croyez-vous que je suis à la tête de l'Alliance Galactique par hasard?

Les jedi observèrent que la colère de Klan n'était pas feinte. Maître Vandong choisit alors de calmer le jeu.

-Une telle maladresse plus reproduit, ne sera, déclara-t-il.

-Je souhaitais l'entendre, se calma le politicien. Bien sûr, je suis surpris que les impériaux s'intéressent à un monde à l'écart hors de leur territoire. Si vous en connaissez la raison, je serais ravi de l'écouter.

-Nous croyons qu'ils cherchent un holocron, lui répondit le twi-leck.

Le chef d'État toussa légèrement, comme signe d'incrédulité.

-Les impériaux mobilisent des destroyers seulement pour un holocron?

-C'est plus important que vous ne le croyez. Cet holocron contient des secrets de la Force, qui ne devraient tomber entre les mains de personnes malintentionnées.

-Je devrais donc ordonner que l'amiral Noth envoie une flotte dans le système, si je suis votre raisonnement.

-Tranquillisant cela serait. Mais des conséquences diplomatiques un envoi de vaisseaux de l'Alliance provoquerait. Peut-être devrions-nous demander à l'Empire de procéder à l'évacuation du jedi Skywalker.

-L'empereur a été clair sur ce point; hors de question de sacrifier la moindre troupe impériale pour secourir notre ami jedi, des troupes qu'il n'hésiterait pas à user pour cet holocron.

Le chef d'État se leva, l'air solennel, bientôt imité par les maîtres jedi.

-Voici ce que je vais faire; adresser à l'Empire une sérieuse mise en garde, un ultimatum leur sommant de retirer leurs troupes et leurs vaisseaux.

-Prions la Force que l'empereur veuille entendre raison pour cette fois..

Dathomir, deux jours après l'arrivée de Liars Skywalker sur la planète.

Le jour rayonnait de son plein éclat, quand Liars émergea de son sommeil tourmenté; il se leva dans le couloir principal des ruines de l'académie jedi, dans laquelle lui et ses compagnons ont trouvé refuge. Il aperçut Rynnal Spinnel qui se tenait assis sur le sol, le regard perdu, les yeux rougis par le

chagrin et l'insomnie. Carm Anoxim et la jeune sorcière dormaient encore le long du sol.

-Tu vas bien, petit?

-J'ai rien demandé, grogna celui-ci. Laissez-moi.

-Je sais ce que tu ressens, confia Skywalker. Mais tu ne devrais pas t'isoler dans la douleur.

-Il représentait presque tout pour moi. Vous n'avez aucune idée de ce que ça veut dire, lâcha le garçon avec colère.

Liars se souvint d'avoir dit la même chose à maître Vandong. Et la réponse du vieux maître jedi ne différa pas de celle qu'il fit au jabiimien.

-Je ne suis ni insensible ni hypocrite, si cela que tu insinues. Je suis peut-être un jedi mais même les jedi sont capables d'aimer.

Voyant qu'il ne le convainquait pas:

-J'ai perdu mon frère aîné, il y a quelques mois à la bataille de Ganskrusia; il est mort sous mes yeux. Je n'ai rien pu faire pour le sauver. Et je me sens encore coupable.

L'adolescent le regarda alors et balbutia:

-Désolé, je l'ignorais.

-Y a pas de quoi. Je voulais simplement te dire que si tu voulais parler, il y aura des personnes disponibles pour t'écouter.

Le jedi le laissa ainsi, mettant fin à la discussion. Il déambula au hasard dans les couloirs froids et déserts de l'académie et finit par aboutir dans une salle où gisaient des os épars, fossiles d'une tragédie antique. Il fouilla attentivement le sol accidenté par la végétation, du regard cherchant des indices quelconques, qui le renseigneraient sur les circonstances.

Sa botte se posa sur la poignée oubliée d'un sabre-laser et d'un disque holographique crasseux.

Intrigué, il manipula ce dernier. L'hologramme d'un jedi jaillit, éclairant de sa pâle lumière le visage du jeune chevalier. Liars comprit que c'était un enregistrement lorsqu'il vit la silhouette de l'homme s'animer et parler:

-Je n'ai pas beaucoup de temps, commença-t-il.

L'humain se tenait courbé, la main pressant le bas de son abdomen et semblait souffrir d'une grave blessure à cet endroit.

-Je suis le jedi Helcyan; l'un des professeurs de cette académie. Les Sœurs de la Nuit nous ont attaqué par surprise; elles sont plus nombreuses que nous. J'ai envoyé un signal de détresse au Haut Conseil à Coruscant mais je doute que cela nous sauvera. Quelqu'un doit savoir ce qui s'est passé; si quelqu'un découvre cet holovid, qu'il le ramène immédiatement..

il s'interrompit brusquement et tourna la tête, constatant qu'il n'était plus seul. Une femme armée d'un sabre-laser apparut dans le champ de l'hologprojecteur.

-Maître Helcyan.

-Aryona, répondit celui-ci. Es-tu venue pour m'achever?

-Je suis venue récupérer l'holocron. Je sais que vous l'avez. Donnez le moi et je vous épargnerai.

-Je suis en train de mourir de toute façon. Et je ne te laisserai pas le prendre; je me rends compte de ce que tu es devenue maintenant. Jusqu'à présent je refusai de le voir.

Liars vit le maître agonisant et luttant pour maintenir son équilibre, saisir son sabre et l'activer.

-Il n'y a plus d'espoir ici Helcyan; vous tenez tant à mourir dans l'oubli alors que votre Alliance Galactique vit des heures difficiles contre les sith?

-Si ce gâchis t'empêche d'atteindre ton but, je me sacrifierais volontiers. Je t'ai beaucoup aimé, Aryona, peut-être trop. Et cet amour m'a aveuglé sur ta vraie nature.

-Vous avez fait votre choix; je le respecte, fit-elle en levant son sabre devant elle. Vous mourrez donc sans souffrance excessive comme vos élèves et vos frères jedi. Vous ne ferez plus qu'un avec la Force comme vous le souhaitiez, ajouta-t-elle en raillant.

Liars éteignit le disque et le laissa tomber sur le sol, sachant désormais ce qui s'était passé; lors de la chute de l'académie, ce poumon du côté lumineux avait cessé de respirer à jamais et le côté obscur avait gagné du terrain. Comme dans tout le reste de la galaxie lorsque Dark Krayt avait pris le

pouvoir. Il avait le sentiment que les Sœurs de la Nuit dominaient depuis deux siècles cette planète perdue tout comme les sith avaient régné sans partage avant la mort de l'empereur Krayt.

-En train de méditer, jedi?

La sorcière rousse entra à son tour, scrutant de ses yeux verts émeraude le jeune jedi qui lui répondit:

-Je cherchais seulement quelques réponses à mes questions.

Elle gardait une expression atone tout en s'approchant de lui.

-Quel est ton nom, lui demanda-t-elle.

-Liars Skywalker.

-Astrayna Djo, du clan de La montagne qui chante.

Elle se tenait droite devant lui et Liars devina qu'elle éprouvait une attirance pour lui; une impression confirmée quand elle l'étreignit brusquement par le cou.

-Je te trouve très intéressant, Liars Skywalker. Je voudrais te remercier pour m'avoir délivré cette nuit.

-Dans ce cas, dit-il gêné, un simple *merci* suffira.

Elle l'embrassa sur les lèvres mais le jedi réagit en l'écartant vivement de lui. Elle lui demanda:

-Je ne te plais pas?

-Il y a des choses qu'un jedi ne peut se permettre, répondit-il. Par ailleurs, je ne t'ai délivré que parce j'ai besoin que tu me mènes à ton clan.

-Et si je ne le veux pas? Tu ne pourras pas m'y forcer, fit-elle en souriant.

-Que veux-tu donc?

Liars se lassait des manières atypiques de l'autochtone qui lui déclara:

-Je veux que tu m'épouses. C'est une proposition très sérieuse et sincère, martela-t-elle en voyant son visage sceptique.

-Hors de question. Tu ne peux pas m'y forcer.

-C'est pourtant ce que je vais faire.

Sans lui laisser le temps de comprendre, elle subtilisa son sabre-laser et colla l'affût de l'arme contre sa tempe. Liars commença à trouver sa situation ridicule.

-Tu préfères Venya? Je peux le comprendre, dit-elle glaciale.

Le jedi ne parvenait à déterminer si elle était vraiment sérieuse. La jeune femme percevant son indécision, rajouta dans ses paroles plus de conviction.

-Je ne sais comment ça fonctionne, mais si j'appuie ici(elle pressa alors son sabre-laser contre son crâne tout en effleurant du doigt le bouton d'activation du sabre), il ne restera plus grand-chose de ta cervelle.

Finir tué par son propre sabre laser n'était pas une mort glorieuse pour un jedi, mais Liars prit le risque de bluffer.

-C'est vraiment pas de chance. J'ai enlevé le cristal d'alimentation.

Il sut qu'il avait échoué juste avant qu'elle ne réplique.

-Admettons; donc si j'appuie ici, il ne devrait rien se passer. On essaie?

Liars décida de ne pas tenter la jeune femme et céda;

-Ce n'est pas nécessaire; ce serait contre-productif.

-Je reconnais que c'était bien essayé mais tu manquais de crédibilité.

Elle ne l'avait cependant pas relâchée.

-Acceptes-tu ma proposition? Sois sans crainte, je te traiterais bien.

-Je te crois. Mais je ne te donnerai une réponse qu'en temps voulu et en dehors de toute contrainte; il me faut un peu de réflexion.

Au moment où il donnait ces paroles prudentes, Carm Anoxim les surprit inopinément.

-Ah, monsieur, je vous cherchais partout.

Puis voyant la position inconfortable du chevalier:

-Euh, tout va bien?

-Il n'y a aucun problème, Carm. Inutile de paniquer, s'efforça-t-il de dire afin de rassurer son équipier.

-Nous discussions de notre avenir, renchérit-elle.

Anoxim comprit que la jeune femme lui reprochait à tort de briser leur intimité; il poursuivit:

-Je tenais à vous avertir que nous ne devrions pas nous attarder plus longtemps ici.

-Les Sœurs de la Nuit ne s'y aventurent presque jamais, affirma la dathomirienne qui avait libéré enfin le jedi et lui avait rendu son arme.

-Pour quelle raison, demanda ce dernier, curieux.

-Elles sont très superstitieuses. Mais nous serons bien sûr plus en sécurité auprès de mon clan(à l'adresse de Carm); attends toi à un accueil chaleureux.

Cette nouvelle ne semblait pas réjouir le jeune soldat d'élite, qui fit la moue. Il échangea un regard avec Liars Skywalker, qui patienta avant de lui confier:

-Plus vite nous quitterons cette planète, mieux je me sentirais.

-Elle risque de ne pas être d'accord, répondit Carm à voix basse.

-Son avis ne m'intéresse pas.

Pendant ce temps, Rynnal Spinnel était sorti des ruines chancelantes, s'étant agenouillé devant un tas de pierre assemblé à la hâte. En-dessous se désagrégeait le corps de son frère aîné, celui dont il ne parvenait à digérer la disparition.

Ce n'est pas ta faute, petit frère.

Il estimait que c'était pourtant le cas; s'il avait rentré les bonnes coordonnées, leur vaisseau ne se serait pas écrasé, ils n'auraient pas été capturés..

Il se souvenait de sa fugue du domicile familial sur Jabiiim, lassé de son père autoritaire, qui dirigeait un florissant conglomérat de casinos sur la planète. Un père qui le forçait à s'intéresser à ses affaires commerciales, après l'enrôlement de Naron dans l'armée de l'Alliance Galactique.

Rynnal avait mûri sa décision depuis longtemps, depuis la mort de sa mère à la santé fragile. Il en avait assez des longues absences de son père, de ces dîners d'affaires auxquels il participait à contre-cœur où les soi-disant amis de son géniteur y étalaient leur opulence, leur hypocrisie, leur oisiveté.

Assez de cette solitude dans laquelle il était muré.

Rassemblant ses effets personnels ainsi que quelques crédits, il avait embarqué clandestinement sur un transport de voyageurs en direction de Nar Shadaa. Pendant deux mois, il y a survécu difficilement, découvrant malgré lui les ravages de la pègre galactique sur le commun des mortels; racket, rixes, trafic de bâtons de la mort qui enrichissaient les cartels du crime hutt en toute impunité, le plus important étant le Soleil Noir. Pendant deux mois, Rynnal Spinnel découvrit la véritable signification du mot *faire profil bas* au prix de sa fierté; il lui arriva de regretter la sureté du cocon familial, en pensant que sa décision avait été irréflective. Il s'était en effet rendu compte qu'il était difficile de vieillir sur cette planète très peu hospitalière.

Deux mois après son arrivée, il commit la bêtise de jouer au sabaak contre un togorien teigneux du nom de Shiin dans un des nombreux bars mal famés dont regorgeaient Nar Shadaa. Novice à ce jeu de hasard, il contracta une dette envers le félinioïde, qu'il ne pouvait largement rembourser. Shiin lui annonça alors que s'il ne le faisait pas sur le champ, il lui arracherait les bras.

Il se rappela que tout ensuite s'était passé très vite; le togorien allait mettre sa menace à exécution lorsqu'il a été abattu dans le dos par un tir providentiel de blaster. Son sauveur n'avait été autre que son inattendu frère aîné.

Le seul pour qui il avait ressenti une quelconque affection.

Il se demanda s'il aurait été préférable que son intervention n'ait jamais eu lieu. S'il n'aurait pas dû rentrer chez lui comme Naron lui avait suggéré à plusieurs reprises.

Une main réconfortante se posa sur son épaule, celle de Carm Anoxim.

-J'aimais beaucoup Naron en tant qu'ami, tu sais.

-Ouais, comme tout le monde, lâcha Rynnal qui commençait à déverser son amertume.

Il se rendit à peine compte que Liars et Astrayna Djo observaient le jabiimien, s'interrogeant sur la

conduite à tenir. La dathomirienne s'approcha, bien décidée à l'entraîner loin de la tombe de son frère. Il la repoussa lorsqu'elle l'agrippa par l'épaule.

-Laissez-moi! S'écria-t-il. De quoi vous mêlez-vous?

-Nous devons partir et nous ne te laissons pas derrière nous, insista le chevalier jedi.

-Vous, fit le jabiimien en le montrant du doigt, vous auriez pu le sauver. Vous êtes un jedi mais vous n'avez rien fait.

À la fois irrité et gêné, Liars garda le silence, préférant ne pas répliquer, sous peine d'envenimer encore la situation. Il regarda successivement Carm et la jeune autochtone qui fixaient, mal à l'aise, le jeune garçon qui s'était de nouveau effondré en pleurs. Skywalker détourna les yeux, ne pouvant supporter pareil spectacle.

Quelques minutes s'écoulèrent, avant Carm ne fit une autre tentative;

-Écoute, je t'emmènerais avec moi pour la bonne raison que si Naron était encore là, il m'étranglerait comme un murglak. Je lui ai fait une promesse et je la tiendrais.

-Nous sommes tous disposés à t'aider, Rynnal Spinnel. Encore faut-il que tu le veuilles. Je suis sûr que ton frère l'aurait compris, intervint-elle.

Rynnal se releva et s'excusa devant Anoxim:

-Désolé d'avoir craqué.

Le jeune soldat le prit par l'épaule et le quatuor de nouveau réuni se remit en route; Liars, que les paroles du garçon avaient touché, ferma la marche, la mine sombre. Il se demandait si ce dernier n'avait raison. S'il n'aurait pas du utiliser la Force pour sauver son aîné défunt.

Le doute le rongait même s'il était évident qu'il aurait été impuissant.

De nouveau le silence solitaire emplit l'enceinte de l'académie, la tombe de Naron Spinnel étant sa seule compagnie.

Dathomir, flotte impériale..

-Capitaine, des vaisseaux viennent d'émerger de l'hyperespace.

Alerté, le chevalier impérial Asron Socle s'approcha des écrans de contrôle. Le capitaine de l'*âme de Bastion* annonça:

-Ce ne sont ni des vaisseaux de l'Alliance Galactique, ni des nôtres.

Socle, intrigué, vit les croiseurs étrangers surgir de derrière la planète et se regrouper en triangle comme s'ils s'apprêtaient à éperonner la masse compacte des destroyers impériaux. Ils avaient une apparence de torpilles ailées qui troubla la sérénité de l'impérial. Il n'avait cependant aucun doute quand à leur vraie nature de leurs intentions.

Un *Roan Fel*, qui avait imprudemment baissé ses boucliers, s'embrasa brusquement quand les turbo lasers ganskruks le frappèrent de plein fouet. Asron Socle fut le premier à réagir, l'instant de surprise passé:

-Ordre à tous les vaisseaux de riposter!

Et bientôt le champ de bataille fut saturé par les puissantes décharges ioniques et protoniques, tandis que les chasseurs ganskruks prirent à partie les TIE *sélectors*. Le chevalier n'eut pas besoin d'utiliser la Force pour savoir que la flotte de l'empereur était inférieure en nombre et en puissance de feu. Il s'empressa de sonner la retraite. Les destroyers se retirèrent en bon ordre et quelques minutes plus tard, la flotte de Dark Messiah se déploya autour de la planète.

Olda Lansk retrouva sur le pont du *souffle divin* son maître qui observait silencieux et impassible la surface de ce monde qui détenait un objet tant convoité.

-Maître, fit-elle pour attirer son attention.

-Je ressens une présence familière. Aidez-moi à l'identifier, lui ordonna-t-il.

Elle s'exécuta aussitôt; elle étendit alors ses perceptions, se concentrant du mieux qu'elle pouvait pour démasquer cette présence qui intriguait le seigneur sith. Elle sursauta lorsqu'elle sut qui c'était. *Liars Skywalker*.

La surprise puis la peur désempara la jeune femme qui sentit l'amour qu'elle avait éprouvé pour lui se raviver. Si Messiah donnait l'ordre de raser la surface entière pour se venger de l'affront de Ganskrusia, jamais elle ne pourrait se le pardonner.

Le sith mandalorien sortit de sa léthargie en ricanant;

-Comme il est intéressant de constater que vous êtes émotive.

Il semblait satisfait que ses sentiments l'aient trahie; elle sentait son regard peser sur le sien lorsque le casque mandalorien lui montra sa visière en forme de Y.

-L'amour réserve bien des surprises, qu'en pensez-vous ma jeune apprentie?

-Je ne l'aime plus, maître.

-Ne mentez pas, répliqua-t-il soudain sec et distant. Vous l'aimez toujours; la question suivante est: serez-vous prêt à le tuer ou à le convertir?

-Si vous voulez me mettre à l'épreuve, je suis prête.

-Cela arrivera le moment voulu. Pour l'instant vous m'êtes trop précieuse pour que je vous sacrifie inutilement.

Olda Lansk espérait que le répit accordé par son maître durerait le plus longtemps possible. Le sith la congédia d'un geste de la main. Tandis que l'ancienne jedi rejoignait ses quartiers, Dark Messiah appela le Grand Amiral Sormsk:

-Préparez les Crashen Noirs pour le débarquement. Ainsi que mes sardokai.

-Le débarquement? Nous pourrions peut-être procéder à un bombardement orbital pour préparer le terrain.

En plus d'être un lâche et un opportuniste, Sormsk se révéla à cet instant être un total imbécile.

Messiah ne crut pas d'abord ce qu'il entendait.

-Qu'avez-vous déclaré Grand Amiral Sormsk, reprit-il froidement.

Le ganskruk, comprenant son erreur, recula vivement en arrière comme s'il eut peur que le sith géant ne l'écrasa sous sa botte.

-D'abord, vous êtes un idiot, ensuite c'est moi et mon apprentie qui suggérons les initiatives. Avez-vous compris cela? Dois-je répéter, menaça-t-il en lui serrant la gorge avec l'aide de la Force.

Incapable de dire quoi que ce soit, Sormsk hocha frénétiquement la tête puis le sith quitta la passerelle.

Dathomir, trois jours après l'arrivée de Liars Skywalker sur la planète....

Aurais-je pu le sauver?

Cette question torturait le chevalier jedi depuis hier, depuis que Rynnal Spinnel l'avait pris à partie. Il n'avait pas trouvé le sommeil la nuit précédente et pourtant il savait qu'en étant réaliste, il n'aurait pu éviter le destin de Naron Spinnel tout comme il n'avait pu empêcher la mort de son frère Danak.

-Cesse de t'accabler, lui répétait sans cesse Astrayna, qui devait sentir tout ce qui se passait en lui. Quand à Rynnal, il prenait soin de rester à bonne distance du jedi, et Carm Anoxim restait avec lui, prenant très au sérieux la dernière promesse qu'il avait faite à Naron.

Ils marchaient depuis plusieurs heures, après avoir abandonné le landspeeder, victime d'un problème technique, lorsqu'elle annonça vers la fin de la journée qu'ils étaient presque arrivés.

-Pas trop tôt, grogna le jeune jabiimien.

Sa caractère peu facile était aggravé par la sensation de famine qui tirait son estomac. Liars sentit que cela entamait sérieusement son moral. La forêt massive qu'il ne cessait de traverser depuis leur évasion commença à s'éclaircir.

Liars perçut tout à coup une entité puissante dans la Force, qui convergeait vers eux rapidement. Il ne sentit nullement le Coté Obscur en émaner. Mais sur Dathomir, tout semblait être potentiellement mortel.

Tout à coup, à quelques mètres devant eux, un bruit de tronc d'arbre brisé perça leurs tympanes; l'ombre gigantesque d'un monstre au corps vouté s'allongea, tandis que le sol se mit à trembler en gémissant.

C'était la première fois que Liars voyait un rancor; il réagit impulsivement en décrochant son sabre-laser et en l'activant alors que Carm se jeta devant Rynnal comme bouclier vivant.

La créature à la gueule béante et aux bras courbés s'arrêta à un mètre; sur son crâne épais était juchée une sorcière du clan de la Montagne qui Chante, à l'aspect intimidant qui braquait d'une main sûre le canon d'un fusil-blaster sur le jedi. Celui-ci remarqua qu'au lieu de la capuche sombre des sorcières noires, elle portait un casque antique dont il ne pouvait déterminer l'origine.

-Range ton arme, ordonna Astrayna Djo à Liars qui s'exécuta. Il n'y a pas de danger.

L'éclaireuse eut un mouvement de surprise en reconnaissant la jeune sorcière rousse.

-Astrayna, que s'est-il passé? Demanda-t-elle. Cela fait plusieurs jours que nous n'avions plus eu de tes nouvelles. Où sont les autres sœurs et qui sont ces mâles?

-Elles sont mortes, répondit l'autre sorcière d'un ton atone dans lequel Liars décela tout de même de l'émotion. Les Sœurs de la Nuit nous ont tendues une embuscade. Ces mâles sont des prisonniers de Ancerion qui se sont échappés avec moi. Je dois consulter la matriarche immédiatement.

-On peut dire que tu n'es pas revenue les mains vides.

Son regard s'attarda sur Carm Anoxim et celui-ci remarqua un sourire sur ses lèvres. Liars l'entendit prier:

-Pourvu qu'elle ne demande pas ma main.

-Ce serait marrant, ironisa Rynnal.

-En tout cas, je préférerais endurer un mariage avec elle que de me trouver entre les mains de Venya, déclara Skywalker. Estimons-nous heureux.

-Suivez-moi, fit l'éclaireuse.

Elle ordonna à sa farouche monture de faire demi-tour, aussitôt suivie par le quatuor mené par

Astrayna qui enserra fermement la main du jedi dans la sienne. Il ne protesta pas bien qu'il se sentit quelque peu humilié.

À peine avaient-ils dépassé les derniers arbres, que plusieurs lignes de défense fortifiées s'étalèrent successivement sous leurs yeux devant les contreforts d'une montagne. Sur plusieurs mètres, une demi-douzaine de tranchées étaient garnies de dizaine de sorcières armes diverses, principalement des vibroépées, vibrolances et armes de poing. Elles semblaient se préparer au combat à tout moment; en outre, plusieurs canons-blaster complétaient le dispositif et tandis qu'ils traversaient les lignes, Liars eut la surprise de découvrir quelques antiques bipodes impériaux TR-TT, vestige de l'occupation éphémère de l'Empire de Palpatine sur la planète.

Le passage du serviteur de l'ordre jedi et de ses compagnons ne passa pas du tout inaperçu, à leur grand déplaisir. Liars et Carm pouvaient sentir les couver du regard; elles semblaient les considérer comme des étalons, surtout le jeune soldat de l'Alliance Galactique.

L'une d'entre elles, plus audacieuse que les autres, quitta son poste pour l'agripper par la taille. Liars jugea d'après sa tenue élégante, qu'elle devait bénéficier d'une haute position dans son clan.

-Bonjour, beau mâle, fit-elle mielleuse. Quel est ton nom? Moi c'est Alemyn.

-Euh, enchanté madame, répondit Carm, embarrassé.

-Bas les pattes, intervint sèchement Astrayna. Ce mâle est à moi.

-Je suis tout à fait disposée à te l'acheter. Ainsi que ces deux là, rajouta la guerrière Alemyn en montrant le jedi et le jeune jabiimien. Ton prix sera le mien.

-Pour le moment, je n'ai pas du tout envie de te les céder, appuya fermement Astrayna.

Elle lui lança un regard furibond lorsque Alemyn caressa la joue du jedi en lui disant qu'elle le trouvait aussi à son goût.

La sorcière les entraîna de nouveau avec elle, serrant la main de Liars avec une poigne douloureuse pour lui, précédée par la monture de leur guide, qui les laissa lorsqu'ils arrivèrent au pied de la montagne. Ils empruntèrent alors un sentier raide et tortueux taillé dans le roc. Ils atteignirent le village du clan de Astrayna après une longue ascension; il se situait à quelques centaines de mètres en hauteur sur un plateau dont la surface avoisinait plusieurs kilomètres carrés.

En y pénétrant, il constata à quel point les conditions de vie différaient de celles des Sœurs de la Nuit; les hommes que le jedi et ses compagnons croisèrent, bien que considérés comme des êtres inférieures, étaient incontestablement beaucoup mieux traités; une absence dans la Force de désespoir, de peur, de mort. Tout le contraire de ce qu'il avait perçu lors de sa captivité.

Comme il s'y attendait, leur arrivée fut bien plus que remarquée.

Si Tharsk me voyait, se lamenta-t-il.

Il s'efforçait de rester naturel mais le plus humiliant pour lui était que son amie se comportait envers lui comme une mère avec son petit garçon.

Les huttes petites et rustiques laissèrent peu à peu place à des maisons solides, construites en pierre et plus imposantes. Au centre du village se dressait un palais dont l'entrée était gardée par une dizaine de guerrières lourdement armées.

-Attendez-moi, ici, ordonna Astrayna à Liars, Carm et Rynnal (Liars fut soulagé quand elle lui lâcha sa main).

Elle entra tandis qu'ils prirent leur mal en patience. Il va de soi que les gardiennes froides affichèrent à Carm et au jedi des sourires radieux, qui mirent ce dernier mal à l'aise. Il préféra se détourner pour contempler l'activité fiévreuse qui fourmillait autour d'eux.

Il se retourna vivement lorsqu'il sentit une main s'attarder sur ses hanches.

-Hé, s'écria-t-il.

Il gémit intérieurement lorsqu'il reconnut la sorcière Alemyn qui avait approché Carm tout à l'heure.

-Je sens que tu es spécial, toi. J'ai envie de faire ta connaissance.

-Euh, rien ne presse, dit Liars.

Elle entoura ses bras autour de son cou, sans qu'il ne puisse l'en empêcher. Elle le fixait d'un air ravi.

-D'après tes habits, tu dois provenir des étoiles comme tes amis, affirma-t-elle.

-Bien vu, répondit le chevalier jedi.

-Serais-tu un sorcier? Tu n'es pas un mâle comme les autres.

-Oui, lâcha Skywalker après une brève hésitation.

Il crut bon de préciser;

-Je suis un jedi.

-Un jedi tombé des étoiles, s'agita-t-elle. Tu dois valoir très cher. Astrayna a beaucoup de chance . Ta cuisine doit être raffinée.

-Désolé de vous décevoir. Je ne suis pas très doué.

-Aucune importance, dit-elle. Quand je t'aurais acheté, un de mes esclaves t'apprendras.

Elle se serra encore plus contre lui. Le jedi n'osait pas imaginer les sermons de maître Vandong et maître Tas s'ils le voyaient dans cette posture.

-Je veux t'embrasser, lui annonça-t-elle d'un ton naturel.

-Euh, je ne crois pas que ce soit le bon moment et l'endroit.

-Tu es timide ou je ne suis pas assez belle?

C'était une question dont elle n'attendait évidemment pas la réponse.

La scène amusait beaucoup Carm et Rynnal, qui s'échangeaient des regards narquois. Ils la virent ainsi rapprocher ses lèvres de celles de Liars quand une toux vigoureuse résonna derrière le jedi; Astrayna, qui venait d'apparaître sur le seuil, fixait sa rivale d'un air désapprobateur.

Alemyn lui répondit avec une expression indifférente, tout en s'écartant du jedi;

-N'oublie pas, ton prix sera le mien, Astrayna.

-Après ce que tu viens de faire, ne compte pas là-dessus, trancha celle-ci.

La jeune femme s'empara une nouvelle fois de la main de Skywalker et le guida à l'intérieur du bâtiment, suivie docilement de Carm et de Rynnal.

Elle les introduisit dans une salle dépourvue de fenêtres, éclairée par des torches pendues aux murs. Les flammes dessinèrent la silhouette d'une femme très âgée dont le visage était recouvert d'un capuchon et qui était assise au centre de la pièce devant une table circulaire. À ses côtés veillaient deux gardes silencieuses.

Le jedi pouvait sentir qu'elle était puissante et respectée au sein du clan; il comprit qu'elle en était la matriarche.

-Qui sont ces mâles? Demanda-t-elle, impérieuse.

-Des prisonniers de Ancerion, répondit la jeune femme. Celui-ci est un jedi, il s'appelle Liars Skywalker et je le veux pour époux.

Elle éleva sa main comme s'il était un trophée. L'instant de surprise passé, le chevalier réagit vivement;

-Attends, que fais-tu?

D'une pression discrète sur le pied, elle l'obligea à se taire, mais cela n'empêcha la matriarche d'interpeller le jedi;

-Mâle, te prétends-tu être l'esclave d'une autre de nos sœurs?

-Bien sûr que non.

-Alors ces mâles t'appartiennent de plein droit, Astrayna, conclut-elle.

Liars se convainquit facilement que cela ne pouvait finir ainsi mais il n'était pas à disposé à révéler la raison principale de sa venue. Alors que la jeune sorcière s'apprêtait à l'emmener avec elle, il s'avança de quelques pas.

-Je suis sur Dathomir pour une mission diplomatique, pas pour m'y établir, déclara-t-il fermement.

Il sentit la curiosité de tous, sauf de Carm Anoxim qui semblait surpris. La doyenne le sonda dans la Force avant de concéder:

-Très bien, nous t'écoutons, mâle.

Liars savait qu'il devait se montrer convaincant et sûr, s'il voulait s'épargner le sort qu'il jugeait peu enviable d'être marié contre son gré.

-Je suis un émissaire du Chef d'état de l'Alliance Galactique et du conseil jedi, envoyé ici pour nouer une alliance entre l'Alliance Galactique et les clans de sorcière qui souhaitent s'y joindre. Il perçut non sans plaisir la stupéfaction et le dépit de Astrayna.

-Je ne doute pas qu'une alliance serait bénéfique pour votre Chef d'état, reprit d'un ton neutre la matriarche. Mais qu'avez-vous à nous offrir?

-A court terme, un soutien militaire. Et euh , à plus long terme, une ouverture sur le monde extérieur.

Le jeune homme se maudit intérieurement pour cette improvisation totalement maladroite.

D'ailleurs, il constata à travers la pénombre, une ride de scepticisme sur l'expression atone de la chef du clan. Il choisit d'insister.

-À l'instant où je vous parle, vous êtes menacée par une invasion imminente menée par des ennemis de l'Alliance Galactique.

La doyenne ne manifesta sur le moment aucune réaction; son calme impressionnait le jedi.

-Un soutien militaire?(Liars devina sa perplexité). Si je me souviens bien, la Nouvelle République n'a pas réagi quand les yuunzhan vong ont attaqué notre monde, il y a trois siècles.

Elle semblait vouloir le tester; Liars en était certain.

-Les circonstances sont différentes; la Nouvelle République n'avait pas pris conscience de la menace que représentaient les vong. Aujourd'hui ce n'est pas le cas. Dans quelques jours, une flotte de l'Alliance Galactique, prendra position autour de votre monde pour le protéger de toute menace extérieure.

-Nous respectons la parole des jedi, concéda-t-elle. Nous vous croyons sur ce point; par contre je doute fortement que votre Alliance ait quelque de concret à nous offrir sur *le long terme*.

Elle guettait avec patience sa réaction. Mais Liars, déconcerté, resta muet.

-Depuis le génocide de l'académie qui était sous votre protection, nous ne fions plus à personne, pas même aux jedi , pour assurer notre survie. Si votre Chef d'état n'a rien à nous proposer, alors nous ne parlons plus d'alliance, mais de pacte de neutralité.

Liars afficha une fausse déception; ça ne se déroulait pas trop mal pour l'instant, mieux qu'il ne le pensait.

-À moins que vous ne me révéliez la véritable raison de votre présence, je ne crois pas que je puisse faire grand-chose pour vous, asséna-t-elle.

Ses pensées le trahissaient encore bien trop facilement, il devait s'améliorer; elle l'avait percé à jour sans doute depuis le début des *négociations*.

-Vous avez raison, se rendit-il, gagnons du temps; voilà pourquoi je suis ici.

Il sortit l'holocron du Vassal Obscur de sous sa cape et le posa rudement sur la table devant la matriarche, qui l'étudia en silence longuement.

-Un holocron, n'es-ce pas? Fit-elle. Je sens un pouvoir sombre émaner de cet objet. Où l'avez-vous trouvé?

-Les Sœurs de la nuit le détenaient. Le récupérer n'a pas été facile. Je suis chargé de ramener cet holocron à Coruscant pour que les maîtres de l'ordre l'étudient.

-Cet holocron restera au sein du clan.(anticipant sa riposte véhémente) et je ne vous pas demande votre avis.

Mais Liars laissa éclater sa colère;

-Vous n'avez pas idée de ce que vous risquez.

-Vous pensez que les sorcières de Dathomir ne sont pas plus capables que les jedi? Répliqua-t-elle.

-Il y a des vaisseaux impériaux qui encerclent cette planète. Ce ne sont pas des amis et ils n'hésiteront pas à débarquer des troupes de choc pour s'emparer de cet holocron.

-S'ils viennent, nous les attendrons et nous ne céderons pas.

-Si c'est ainsi, alors cet holocron propagera le mal dans la galaxie.

Sa colère et son incompréhension étaient telles que la matriarche crut bon de justifier sa décision.

-C'est justement parce que les jedi ne parviennent pas à contenir le mal, que mon clan saura mieux

protéger cet artefact contre n'importe qui.

Liars Skywalker comprit qu'il n'obtiendrait rien. La doyenne lui fit savoir d'un geste sévère de la main que l'entretien était désormais clos. Elle rajouta;

-Et ma décision à votre égard ne change pas. N'espérez pas un traitement de faveur.

Liars s'apprêta à répondre, quand Astrayna l'agrippa par l'épaule.

-La matriarche a parlé, il est inutile de discuter, Liars Skywalker. Venez avec moi maintenant, je vais vous montrer où j'habite.

Elle reprit la main d'un Liars Skywalker, absolument furieux, suivie de Carm Anoxim et de Rynnal Spinnel qui se demandaient s'ils devaient rire ou compatir de la situation du jedi.

Olda Lansk avait l'esprit torturé, depuis sa conversation avec Dark Messiah. Elle se demanda pourquoi elle avait quitté l'ordre jedi ainsi que l'homme qu'elle avait aimé. Un jedi qu'elle aimait toujours malgré la séparation. Et qu'elle craignait de perdre par sa faute.

Pourquoi les jedi t'ont-ils envoyé, toi, pourquoi, se lamentait-elle.

Dans ses quartiers du *souffle divin*, elle ressentait encore plus fortement la solitude. Peut-être que c'était son destin. Que se diraient-ils s'ils se retrouvaient face à face?

Un soldat ganskruk entra, interrompant son intimité et déclara;

-Le Menrakar Erim vous demande sur le pont principal.

Elle ne répondit rien car l'émotion la tenaillait encore. Elle passa devant le ganskruk d'un pas peu assurée. Elle retrouva son maître sith sur le pont principal, seul devant la baie de transparacier. Elle remarqua que le Grand Amiral Sormsk se tenait le plus loin possible de lui.

Dark Messiah ne se retourna pas, lorsqu'elle s'arrêta derrière son dos.

-Nos forces sont maintenant opérationnelles. Je veux que vous restiez sur le cuirassé-amiral pour repousser toute intrusion intempestive de quelque vaisseau que ce soit.

L'ordre du sith au casque mandalorien la soulagea beaucoup; elle n'aurait pas à affronter son amant, encore moins le tuer, comme elle avait dû le faire pour l'espion hapien.

-N'ayez crainte, vous aurez d'autres occasions de me prouver votre loyauté, déclara-t-il. Pour le moment, contentez-vous de rester sagement ici.

-Oui, maître.

Le seigneur sith s'en alla, et Olda en profita pour prier intérieurement pour que tout ne se déroule pas comme prévu pour son maître.

Venya parcourait le camp des Sœurs de la Nuit en fulminant de rage. La reine Ancerion l'avait convoqué il y a quelques instants en lui signifiant qu'elle ne bénéficiait plus de sa confiance. Tout était de la faute de ce jedi. Elle lui ferait payer cher sa disgrâce.

La nuit venait de tomber sur le camp des sorcières noires, quand la jeune adepte du Côté Obscur leva les yeux, mue par son instinct. Elle pouvait discerner au milieu du ciel étoilé plusieurs formes étranges qui se rapprochaient rapidement de la terre ferme.

Son premier réflexe fut bien entendu de prévenir sa supérieure de la situation. Ce qu'elle fit avec zèle en accourant dans la tente de la reine Ancerion. Celle-ci qui lui tenait encore rigueur de ses échecs, l'apostropha sèchement;

-Pourquoi me déranges-tu sans t'annoncer?

Elle était assise sur son trône, un homme dathomirien finissant de lui nettoyer les pieds. Elle le renvoya dédaigneuse, quand il termina son travail.

-Des vaisseaux vont atterrir non loin de nous, majesté, s'expliqua Venya.

-Réunis toutes nos Sœurs et je veux qu'elles se tiennent prêtes au combat, ordonna-t-elle.

Ce fut seulement une question de minutes. L'arrivée des barges de débarquement ganskruk n'était pas passée inaperçue. Venya rassembla toutes les guerrières noires et attendit l'arrivée d'Ancerion pour que la troupe se mit en marche. Les vaisseaux de Messiah, pendant ce temps avaient atterri dans une plaine morne à une centaine de mètres du camp des Sœurs de la Nuit. Ces dernières arrivèrent sur les lieux alors que les barges déployèrent leurs rampes d'accès, vomissant des centaines d'humanoïdes, fusil-blaster en bandoulière, qui descendirent au pas de course. Ils étaient suivis par des engins blindés tripodes, les Griffes de Crashen.

La navette personnelle du sith amerrit entre les ombres épaisses des barges, tandis que les soldats ganskruks achevaient de se regrouper en rangs alignés.

-Ils feront de piètre esclaves, renifla avec mépris Ancerion.

Venya, quand à elle, avait fixé son attention sur les occupants du dernier vaisseau. Des silhouettes encapuchonnées suivaient un individu sombre haut de taille, le visage recouvert par un casque lisse et belliqueux; sa cape noire laissa entrevoir les poignées intimidantes de deux sabres lasers. Dark Messiah et ses gardes sardokai traversèrent les rangs des crashen noirs, les soldats d'élite ganskruks et firent face à Ancerion, qui était demeurée impassible.

-J'irais droit au but, commença le seigneur sith, direct. Vous devez détenir un holocron que je recherche. Donnez-le-moi et j'épargnerais vos misérables existences.

Ancerion ricana avant de répondre;

-Quelle offre intéressante, mais dans votre intérêt vous devriez éviter de heurter notre susceptibilité; nous n'aimons pas que des mâles dictent notre conduite, contra-t-elle.

-Vous n'êtes pas en position de force pour négocier avec moi, rugit Messiah.

Le sith fit un geste de la main et immédiatement les gardes sardokai et les crashen noirs braquèrent d'un seul mouvement leurs armes. La démonstration laissa de marbre la reine noire qui se contenta de répondre froidement;

-Vraiment?

Sur un ordre gestuel, une centaine de sabres-lasers rouges illuminèrent sinistrement les Sœurs de la Nuit qui en étaient armées et celles qui tenaient en joue les ganskruks. Il y avait de l'électricité dans l'atmosphère comme si les sorcières se préparaient à déchaîner tous les pouvoirs du Coté Obscur.

Dark Messiah commença à penser que l'issue d'une confrontation frontale n'était pas aussi certaine que cela. Même s'il l'emportait, il n'aurait plus assez de troupes pour s'emparer facilement de ce qui lui revient de droit.

-Très bien, fit-il, résigné. Que souhaitez-vous en échange de l'holocron?

-Qui vous a dit que nous souhaitions négocier?

Venya sentit soudainement la fureur du seigneur sith, qui gronda.

-Ne jouez pas avec moi.

La jeune Sœur de la Nuit comprit, que sa reine ne recherchait que la confrontation et ne souhaitait qu'un bain de sang. Elle pouvait pas la laisser faire; car cela affaiblirait irrémédiablement les deux camps. Il y avait bien mieux à faire.

-J'ai une meilleure suggestion, fit-elle en s'avançant.

-Comment oses-tu prendre la parole?

Ce fut la dernière fois que Ancerion déversait sa bile; Venya activa son double-sabre laser et étripa sa souveraine. L'agonie de cette dernière ne dura pas longtemps; elle eut seulement le temps de prononcer;

-Traïtesse..

-Il le fallait, tu allais provoquer notre perte, murmura la jeune renégate.

Dark Messiah fut impressionné; non seulement par l'audace de la Sœur de la Nuit mais aussi par l'extraordinaire discipline de ses consœurs, qui ne contestaient pas le sort tragique de leur reine. Ce fut donc Venya qui s'imposa comme la nouvelle maîtresse de son clan.

-Mes Sœurs et moi sommes prêtes à négocier, fit-elle en souriant. Nous souhaitons en échange de

l'holocron un jedi du nom de Liars Skywalker.

-Qu'es-ce que ce jedi vous importe?

-Il m'a humilié et je veux lui faire payer.

Dark Messiah pensait que ce serait amusant de voir celui qui avait osé le défier sur Ganskrusia, être torturé à petit feu. Quel plaisir il en tirerait.

Mais il n'était pas venu pour cela.

-Donnez-moi l'holocron.

-Livrez-nous le jedi, répliqua-t-elle.

-Je ne l'ai pas sous la main.

-C'est dommage; en même temps nous ne détenons plus l'holocron, avoua-t-elle, moqueuse.

Dark Messiah admit qu'il devait se contenter de sa parole.

-Si vous ne l'avez plus, qui le possède? Demanda-t-il, impatient.

-Le jedi. Nous l'avions capturé mais il nous a échappé avec ce qui nous appartenait.

-Avez-vous une idée de l'endroit où il a pu se cacher?

-Il a sans doute trouvé refuge auprès du clan de la Montagne qui Chante. Nous pouvons vous y conduire, si vous êtes prêt à respecter notre marché.

Dark Messiah savait que s'il concluait une telle alliance, elle serait fragile et instable. Ses alliées deviendraient vite encombrantes. Mais pour récupérer l'holocron, source de pouvoir, il devait accepter ce sacrifice; comme tous ceux qui l'avaient conduit à devenir un sith..

-Marché conclu, approuva le seigneur sith au casque mandalorien. Vous allez guider mes troupes pour leur permettre d'accéder rapidement à leur objectif..

La nuit étendait sa main sur le village retranché du clan de la Montagne qui chante. Les torches, perçant les ténèbres naissantes, éclairèrent le chemin de Astrayna Djo, Liars Skywalker, Carm Anoxim et Rynnal Spinnel. Le jedi attendait le moment propice pour exprimer sa façon de penser à sa future hôte, qui le précédait d'un pas vif, en le tenant par la main. Il ne supportait qu'elle le prenne pour un jeune homme immature et qu'elle ait proclamé une union sans son accord.

Lorsqu'elle les conduisit à l'intérieur de sa hutte, une voix mécanique se mit à glapir soudainement;

-Maîtresse Astrayna, quelle joie de vous revoir! Je pensais que vous aviez eu un épouvantable accident, s'écria un droïde protocolaire.

-Je vais très bien, TOZ-21, détends-toi. Comme tu peux voir, je ne suis pas revenue seule.

-Oh, soyez les bienvenus dans notre modeste demeure, messeigneurs, clama solennellement le robot.

-Super, merci, grogna Liars.

Carm et Rynnal ne répondirent pas au droïde, sans doute à cause de la fatigue accumulée des derniers jours. La preuve est qu'ils s'allongèrent sur le sol et qu'ils sombrèrent immédiatement dans un sommeil profond.

Au milieu de la pièce, un feu mourant éclairait les parois. La jeune sorcière étendit la main et un souffle puissant raviva le brasier. Elle l'amena le jedi jusqu'à une autre pièce, où il pouvait distinguer les contours d'un lit.

-Ça te plaît? Lui demanda-t-elle.

Alors le jeune chevalier laissa éclater sa mauvaise humeur, qu'il avait jusque-là difficilement contenue. Et le ragout infect qu'il avait ingurgité, tout à l'heure en chemin n'arrangeait rien.

-Tu es contente de toi, je suppose? Fit-il d'une voix sèche. Félicitations, tu as obtenu ce que tu voulais. Peu de personnes peuvent se vanter d'avoir réussi à duper un jedi.

Il faillit devenir fou, lorsque TOZ-21 s'en mêla.

-Pardon, messire, si je puis me permettre, je ne pense pas qu'il soit convenable de parler ainsi à une jeune humaine. En effet les normes standards d'éthique et de courtoisie stipulent que..

-Toi, le coupa le jedi, le tas de ferraille, quand j'aurais besoin de tes conseils, je te le dirais.

Comme choqué par son attitude, le droïde murmura;

-Décidément, ces humains. Après tout, j'essaie de faire simplement mon travail.

-Laisse-nous, TOZ-21, ordonna Astrayna.

-Tu aurais pu avoir l'honnêteté de me dire ce que tu préparais, reprit Skywalker envers elle, alors que TOZ-21 s'éloignait.

-Tu n'aurais pas apprécié, lui répliqua-t-elle d'un ton calme et posé. Et puisque tu parles d'honnêteté, tu ne m'avais pas dévoilé les raisons qui t'amènent sur notre monde.

-Pourquoi l'aurais-je fait?

Dans un geste d'énervement, il lissa de sa main les pans de sa cape. La jeune femme continuait de le dévisager fixement, sans manifester aucune émotion; elle semblait vouloir l'apaiser.

-Quoiqu'il en soit, tu n'as aucune raison de te montrer désagréable envers moi, poursuivit-elle fermement. Je t'ai rendu un service.

Liars adopta alors un ton railleur.

-Oh, comment puis-je t'exprimer ma gratitude? En passant la nuit avec toi?

-C'est ce que j'allais te proposer, répondit-elle sérieusement.

-N'y pense pas une seule seconde, s'emporta-t-il de nouveau. Après que le tour que tu m'as joué.

-Pour un jedi, tu pourrais me témoigner un minimum de reconnaissance; comme je te le répète, je t'ai rendu un service. Si tu avais vécu, ne serait-ce que temporairement, en homme libre au sein de notre clan, les autres sœurs ne t'auraient pas laissé en paix. J'ai demandé à la matriarche de t'éviter cela.

Elle faisait preuve d'une incroyable patience à son égard et il sentit dans la Force sa sincérité. Il la regarda, confus.

-D'accord, concéda-t-il après un silence gêné, toutes mes excuses. Merci beaucoup et bonne nuit.

-Attends, ne pars pas.

Elle l'agrippa par le bras alors qu'il s'appêtait à rejoindre Carm Anoxim et le jeune jabiimien endormis.

-Es-tu sûr de ne pas avoir besoin de ma compagnie, Liars Skywalker? Lui demanda-t-elle, fiévreusement.

-Écoute, quoique tu aies en tête, tenta-t-il de la dissuader, il vaut mieux ne pas s'emballer. On se connaît à peine.

Elle laissa paraître sa déception.

-Tu préfères Alemyn, peut-être? Dans ce cas, je peux m'arranger avec elle.

-Je n'ai pas envie de faire sa connaissance, répliqua-t-il précipitamment. Pour le moment, je veux passer la nuit seul et méditer sur les derniers événements.

-La vie de jedi n'a pas l'air d'être exaltante, fit-elle remarquer.

-Un jedi ne peut se permettre de posséder la moindre chose. Pas même l'amour.

Les yeux vert émeraude le fixèrent encore plus intensément.

-C'est sans doute vrai pour ton ordre jedi, mais cela ne l'est pas pour toi, Liars Skywalker. Tu cherches désespérément quelqu'un qui puisse réparer ce qui est cassé en toi.

Il était étonné de constater à quel point elle pouvait percevoir ce qui était le plus enfoui en lui. Sa gorge se serra en repensant à la mort de son frère et de son maître morts de la main de Dark Messiah. Et à Olda Lansk dont le brusque abandon l'avait privé de tout repère.

-Cette nuit, je pourrais t'aider à oublier ce qui te tracasse, fit-elle en rapprochant son visage du sien.

-Je ne peux pas, je suis désolé, résista le jedi. Essaie de comprendre, je t'en prie.

Elle ne lâcha pas facilement prise.

-Tu es sûr de vouloir dormir par terre? Ce sera inconfortable et il fera frais cette nuit.

-Pourquoi pas? J'ai connu pire après tout, lui assura le jedi.

Elle céda, s'écartant de lui tout en lui lançant.

-Je garde une place à côté de moi au cas où tu changerais d'avis.

-J'y penserais.

Le jeune homme poussa un soupir de soulagement, lorsqu'il regagna la pièce principale où se reposaient ses deux autres compagnons. Il étendit sa cape de voyage sur le sol et s'allongea dessus. Cela était loin d'être la position idéale, mais le chevalier jedi se sentait apaisé de goûter à la tranquillité.

-Messire, si je puis me permettre une remarque, maîtresse Astrayna semble vous trouver très à son goût. Vous pouvez vous vanter de bénéficier de ses avances, lui dit TOZ-21.

-C'est vrai, j'ai de la chance, surtout d'avoir un tas de ferraille observateur.

-Vous me flattez, se réjouit le droïde. Observer fait partie de mes fonctions principales ainsi que..

-C'est bon, l'interrompit le jedi. Je ne t'ai pas demandé de me faire un briefing sur tes circuits rouillés. J'ai envie de dormir.

-Si vous n'avez plus besoin de mes services, je peux me désactiver.

-Fais-le, si tu ne veux pas que je m'en charge définitivement.

Le droïde protocolaire s'affaissa contre le mur, inerte. Le jedi respira profondément, en fixant le plafond. Ses pensées se mirent à dériver; il se remémora cette fameuse nuit qui avait un terme brutal à sa relation avec Olda Lansk. Sa présence lui manquait.

Ai-je fait le bon choix? S'interrogeait-il.

L'avenir te le dira, répondit une voix lointaine, surgissant des profondeurs de la Force. Il reconnut la voix de son ancien mentor, maître Dernac.

-Maître, murmura l'ancien élève.

Seul le crépitement des flammes agonisantes lui répondit. Skywalker, bien que troublé, sentit peu à peu ses paupières s'alourdir sous le poids du sommeil.

-Comment un jedi peut-il servir la Force, s'il n'est pas en paix?

Liars se redressa brusquement sur un coude car il avait identifié avec certitude, le ton de la silhouette fantomatique qui lui faisait face.

-Danak, s'écria-t-il.

-Une grande épreuve t'attend; tu dois t'y préparer, mon frère. La victoire de Ganskrusia n'était qu'une bataille gagnée.

-De quoi parles-tu? Les ganskruks font maintenant partie de l'Alliance Galactique. Qui pourrait être une menace?

-Celui qui m'a jadis converti au Côté Obscur rode toujours. Tu devras le combattre bientôt et résister à l'attrait du Côté Obscur, toujours présent en toi.

-Si je le retrouve, je le tuerais, siffla Liars sous le coup de l'émotion.

Le visage translucide de Danak Skywalker, l'ancien sith Dark Séid, se crispa.

-Prends garde à ce que tes sentiments ne prennent le dessus sur ta lucidité. Ou le Côté Obscur te détruira comme il m'a détruit.

La dernière réplique calma l'ardeur d'un jedi, qui se sentit désemparé.

-J'aurais tant aimé que tu sois encore en vie. Je n'ai pas réussi à te sauver.

-Tu as accompli bien plus que tu ne le crois. Tu m'as sauvé de l'obscurité et cela nous a réunis. Tu n'es responsable en rien de ce qui m'est arrivé après. C'était mon destin.

Ces paroles eurent pour effet d'apaiser Liars.

-C'était la volonté de la Force, que je me sacrifie comme prix de ma rédemption.

-Tu as raison, reconnut le jeune homme. Mais j'ai encore du mal à l'accepter.

-Il le faut. Oublie ta culpabilité, sois en paix avec toi-même. Et tu pourras servir la Force de ton mieux.

Le jeune chevalier se sentit beaucoup mieux et il adressa un sourire à l'apparition qui le lui rendit.

-N'oublie pas, Liars, je serais toujours avec toi, dans la Force.

Puis le fantôme de force s'éteignit dans la nuit. Liars se rallongea, médita seul dans les ténèbres les

paroles d'outre-tombe de son défunt frère. Mais la fatigue et la torpeur l'emportèrent sur la réflexion.

Trois mois avant l'arrivée de Liars Skywalker sur Dathomir, Coruscant, Temple jedi..

-Ma patience a des limites, Liars.

La nuit enveloppait de son voile épais la majestueuse structure imposante du temple jedi de Coruscant. Quelque part, dans un couloir désert du bâtiment plongé dans la pénombre, deux jeunes chevaliers jedi dépassant à peine la vingtaine d'années, avaient une discussion animée.

Le visage crispé de Liars Skywalker trahissait son malaise devant une jeune femme irritée dont les cheveux bruns, raides mais soyeux, encadraient un visage angélique au teint pâle et lisse. Ses yeux en amande brillaient d'une colère ardente.

-Tu ne comprends pas, commença Liars d'une voix embarrassée.

-Comprendre quoi? S'écria Olda Lansk hors d'elle-même.

Son éclat de voix résonna longuement sur les murs, ce qui fit sursauter le jeune homme.

-Eh, moins fort s'il te plaît, la pria-t-il.

-Que m'importe qu'ils nous entendent ou pas, reprit-elle d'un ton plus maîtrisé. Explique-moi pourquoi tu hésites encore.

-C'est à propos de maître Vandong.

-Ah, Vandong, fit-elle méprisante. Qu'es-ce que ce vieux crétin, borgne de surcroît, a à voir avec nous?

-Oh, il n'a que trois cent ans. Et puis c'est un maître jedi.

-Je me fiche totalement de ce qu'il est ou de ce qu'il représente. C'est de toi et moi qu'il s'agit.

-Justement, je crois qu'il se doute de quelque chose.

-Aucune importance, dit-elle en le prenant par les mains. Viens avec moi et tout cela ne sera plus qu'un souvenir.

Elle allait l'entraîner mais il résista en protestant;

-Je ne peux pas m'enfuir comme un voleur. Ce serait déshonorer mon père, la mémoire de mon frère et de mon maître. Et maître Vandong m'a fait une offre.

Il hésita avant de poursuivre;

-Il m'a proposé de prendre en charge la formation d'un padawan.

-Bien sûr, c'était une offre tellement généreuse que tu n'as pas osé refuser, répliqua-t-elle d'un ton froid et cassant.

-Il m'a dit que je trouverais sans doute la paix en l'instruisant, argumenta-t-il.

-Et tu l'as cru. Je ne te savais pas aussi naïf (après quelques secondes de silence pesant).

Visiblement, tu as fait ton choix; si l'ordre jedi t'importe plus que moi, alors je n'ai plus rien à faire

ici.

Sans lui accorder un regard de plus, elle tourna les talons. Liars, qui était resté les bras ballants, la rattrapa et l'agrippa par l'épaule.

-Attends, fit-il. Tu ne peux pas partir comme ça. J'ai besoin de tes conseils.

-Puisque tu estimes être capable de former un apprenti, tu n'as plus besoin de moi.

Elle le repoussa sans douceur.

-Je respecte ton choix. Alors aie la politesse de respecter le mien.

Dathomir, quatre jours après l'arrivée de Liars Skywalker.

Le jeune jedi poussa un juron inaudible quand il se réveilla; en effet, son dos l'élançait vivement alors qu'il se releva. Il n'avait pas passé une nuit aussi agréable qu'il le voulait. Il interrogea TOZ-21 quand il s'aperçut de l'absence de Rynnal, Carm et Astrayna.

-Oh, messire, avait commencé à s'exclamer le droïde. J'espère que vous avez passé une très bonne nuit; maîtresse Astrayna m'a chargé de veiller sur vous en attendant votre réveil.

Les paupières du jedi clignèrent douloureusement sous les assauts de l'aurore, dont la lumière avait envahi la hutte de la sorcière. Il perçut sa présence quelques instants avant sa réapparition; Liars mit un certain temps avant de la reconnaître, avant de se rappeler que les sorcières de Dathomir demeuraient des combattantes aguerries; une partie de sa chevelure sauvage dépassait d'un casque en écailles, qui lui recouvrait la tête. Une armure et des jambières du même matériau protégeaient son tronc et ses mollets. Outre cela, elle avait changé de tunique.

À sa ceinture pendait un blaster, et sa main droite brandissait un long bâton électrique aux extrémités pointues. La jeune sorcière lui sourit et l'embrassa furtivement sur la joue avant d'enlever son casque. Skywalker, bien que touché, préféra ne pas y prêter attention.

-Dis-moi, tas de ferraille, tu sais cuisiner? Demanda-t-il à TOZ-21.

-Mes talents dans ce domaine sont modestes, quoique suffisants pour les besoins de maîtresse Astrayna, répondit placidement le droïde. Ce qui fait partie de mes attributions principales est la sélection des plats selon origine, leur dangerosité..

-Merci, c'est tout ce que je voulais savoir, coupa le jedi. Va nous dénicher quelque chose.

À pas mécaniques, le droïde partit s'acquitter de sa mission.

-Tu as bien dormi? Lui demanda Astrayna.

-Sans histoire, répondit le jedi avec un sourire forcé.

-Pourquoi me mens-tu?

Il ne sut que dire, car il crut que ses pensées l'avaient une fois de plus trahi.

-Tu n'arrêtais pas de marmonner dans ton sommeil, quand je me suis réveillée ce matin.

-Il arrive aux jedi de penser tout haut, s'obstina-t-il.

-Si tu étais franc avec moi?

Ses yeux verts brillaient de reproche et d'amertume.

-C'est personnel, je n'ai pas envie d'en parler.

Il n'avait cessé de rêver cette douloureuse séparation, la nuit du départ de Olda Lansk. À un moment, cela avait pris une tournure étrange voire inquiétante. La jeune femme l'exhortait à la

rejoindre dans le Coté Obscur. Il avait eu même l'impression que la voix sourde de Messiah l'y encourageait, à cet instant précis. Cela lui avait paru tellement réel.

-Tu m'écoutes quand je te parle? Lui fit-elle.

-Hein? Sursauta-t-il, ramené à la réalité.

-J'étais en train de te dire que si tu avais besoin de te confier, ce dont je ne doute pas, tu ne devrais pas commencer par me fuir.

-Euh, d'accord, répondit-il après de longues secondes de silence. Je vais me euh promener.

-Je t'accompagne(elle remit son casque).

-Ne le prends pas mal. Mais j'ai besoin d'être seul, s'il te plait.

-Je ne te savais pas aussi farouche, lâcha-t-elle avec un soupir.

Elle se rapprocha de lui et l'étudia silencieusement, en le sondant avec la Force. Soudain elle lui agrippa le cou et l'embrassa sur les lèvres avec passion. Liars ne chercha même pas à la repousser; il la laissa faire.

Eh zut, pensa-t-il.

Si Olda le surprenait à cet instant-là, elle aurait été folle de rage en plus de lui donner une bonne raison de le quitter.

Leurs visages s'écartèrent moins d'un instant après. Astrayna Djo semblait satisfaite;

-Maintenant que nous nous connaissons mieux, vois-tu encore un inconvénient à ce que nous nous promenons ensemble?

Lorsqu'ils sortirent de la hutte, ils tombèrent sur Carm Anoxim qui scrutait le ciel avec des jumelles. Le soldat les ôta et son visage exprimait une moue, qui inquiéta le jeune jedi.

-Les impériaux sont partis, monsieur.

-Vous n'avez pas l'air content, pourtant.

-Regardez par vous-mêmes. Et vous me direz si c'est un bon ou un mauvais signe.

Il tendit les jumelles à Skywalker, qui les ajusta sur ses yeux; il sentit une pierre tomber dans son estomac. Il reconnut tout de suite les formes sinistres des vaisseaux qui avaient combattu la flotte de l'Alliance Galactique, il y a seulement quelques mois.

Des croiseurs ganskruks.

-Mauvais signe.

Les ganskruks étaient censés faire partie de l'Alliance Galactique, et par conséquent leur armée de terre et leur flotte avaient été démantelés après leur reddition conclue par Kane Skruss. C'était sans compter les vaisseaux ennemis qui avaient fui la débâcle de Ganskrusia, en restant fidèle à Dark Messiah. Rapidement Liars étendit ses perceptions, et il sentit une vague d'obscurité déferler lentement mais inexorablement vers le clan de la Montagne qui Chante.

Il perçut la joie de l'assassin de son frère, alors qu'il se remémora l'avertissement de ce dernier.

Celui qui m'a converti au Coté Obscur rode toujours.

-Tout va bien, Liars Skywalker? Demanda Astrayna, curieuse.

-Oui, fit le jedi qui s'efforça de dissimuler son malaise. Où est Rynnal, demanda-t-il, préférant changer de sujet.

-Je ne l'ai pas vu ce matin, mais je pense que tout va bien pour lui, répondit, rassurant, le jeune soldat d'élite.

-Tu es libre de faire tout ce que tu veux pendant cette journée, Carm Anoxim, je ne t'assigne à aucune tâche particulière. Liars et moi allons inspecter les défenses, fit la jeune femme. Amuse-toi bien.

Elle s'éloigna avec le jedi et Carm ne put s'empêcher de penser, que Skywalker avait de la chance d'être en sa compagnie. Alemyn l'aborda alors, interrompant ses pensées.

-As-tu vu ce que tu voulais voir, Carm Anoxim?

-Euh, oui, balbutia-t-il, pris au dépourvu et qui se précipita de lui rendre ses jumelles. Encore merci.

-C'est un plaisir. Que dirais-tu de venir chez moi?

-Euh.

-Je m'en doutais, sourit-elle. Tu as besoin de te restaurer et j'ai ce qu'il te faut pour ça.
Elle lui agrippa le bras d'une poigne ferme et l'entraîna derrière elle, sans qu'il eut le temps de protester. Peu après, ils arrivèrent devant une habitation qui semblait n'avoir rien à envier la modeste hutte de Astrayna; plus grande et solide, car bâtie en pierre au lieu de branchages fébriles. Elle le tira à l'intérieur, et le jeune soldat de l'Alliance Galactique découvrit un mobilier plus riche et plus conséquent dont Astrayna aurait été jalouse si elle était à sa place.
Quatre hommes firent leur apparition, l'air soumis. D'âge différent, ils étaient vêtus plus élégamment que les autres dathomiriens. Encore un signe d'une certaine opulence de Alemyn et de son statut au sein du clan.

-J'ai un invité, leur annonça-t-elle. Préparez-lui à manger.
-Euh, ce n'est pas nécessaire, répondit Carm. Je n'ai pas vraiment faim.
Sans l'écouter, elle le força à s'asseoir à une table tandis que les autres s'empressaient d'exécuter la volonté de leur maîtresse.
Celle-ci s'installa en face de lui avec un sourire radieux;
-Si tu le désires, tu pourrais vivre ici, lui confia-t-elle.
-Très gentil à vous,
Elle lui prit la main et Carm, confus, voulut la retirer. Sans succès.
-Dès que je t'ai vu, j'ai senti que tu n'étais pas un mâle comme les autres. Un peu comme ton ami jedi.
-Je suis sensible à la Force, avoua Carm. Mais je ne l'étais pas assez pour poursuivre ma formation de jedi.
-Estime-toi tout de même heureux de disposer d'un tel don dans cette galaxie. Bien que tu ne sois pas un jedi, tu as plus de chance que tous les autres mâles.
Carm se rappela de certaines missions effectuées avec les forces spéciales de l'Alliance Galactique où ses perceptions l'avaient maintes fois servi dans les situations délicates. Et des simulations de combat dans lesquels il dominait ses camarades.
-Tu aurais aimé être un jedi, n'es-ce pas?
Carm se souvint de la déception qu'il avait éprouvé quand les maîtres du Haut Conseil lui avaient appris qu'il ne pouvait devenir finalement ce à quoi il aspirait. La question de Alemyn remuait le goût amer qu'il en gardait.
-Pendant longtemps j'ai eu le sentiment d'avoir raté ma vie, lâcha Carm. J'ai pensé que si je ne pouvais devenir un jedi, je ne serais plus rien.
-Et tu le ressens encore?
-Un peu. Mais c'est du passé, conclut-il précipitamment pour couper court à la conversation.
Le soldat retint un soupir lorsqu'il huma l'odeur d'un ragout infect que l'un des serveurs de Alemyn lui rapporta. Avec résignation, il respira avant de fixer le mélange gris et visqueux;
-Reprend des forces. C'est nourrissant, tu sais, l'encouragea-t-elle.
À son ton, il devina qu'il serait mal avisé de la vexer. Et puis il était un soldat des forces spéciales de l'Alliance Galactique. Avaler ce repas n'était pas pire que de faire des centaines de pompes tous les jours. Inspirant d'un coup, il saisit la cuillère et engloutit plus qu'il ne mangea le repas aussi vite qu'il le put. Cela terminé, il se leva de table en s'excusant.
-Merci encore de votre hospitalité, mais je ne vous encombrerais plus longtemps.
Elle le retint par l'épaule.
-Tu es le bienvenue ici. Tu ne me déranges absolument pas. Attends-moi ici.
Il obtempéra alors qu'elle prit une vibrolance rouillée et qu'elle revêtit une armure en écailles et un casque. Puis elle lui fit:
-Suis-moi, Carm Anoxim.
Ils sortirent à l'air libre; la jeune guerrière fendit la foule de ses consœurs, sachant exactement où elle allait. Carm faisait tout son possible pour ne pas être distancé. Finalement, ils aboutirent devant un petit lac à l'écart du village.

-Ici, ce sera parfait, dit-elle en s'asseyant au bord. Assis-toi, lui fit-elle en lui montrant une place à coté d'elle.

Elle saisit alors une pierre devant elle et la dévoila devant le visage de Anoxim, perplexe et curieux. Elle le soupesa dans sa paume; puis Carm la vit se concentrer; alors il regarda la pierre qui flotta soudainement et qui se mit à mouvoir lentement vers le centre du lac. Puis le morceau de roc revint vers les jeunes gens. Carm ne comprit pas d'abord à quoi cela rimait jusqu'à ce qu'elle lui demanda; -À toi maintenant.

Carm fixa le caillou maintenant inerte et lâcha sous le coup de l'amertume;

-Vous voulez que je vous impressionne?

-Je veux seulement voir ce dont tu es capable, lui répondit-elle sérieusement.

-Quel intérêt? Je ne suis pas un jedi et je ne le serais jamais! S'énerva-t-il brusquement.

Il voulut s'en aller mais elle le retint;

-Attends, le supplia-t-elle. Écoute-moi d'abord ce que j'ai à te dire; dès le début j'avais senti beaucoup de frustration au fonds de toi et je sais qu'elle est liée à ton séjour parmi les jedis.

-Quelle déduction, se moqua-t-il.

-Tu ne serais peut-être jamais un jedi mais je peux t'aider à mieux maîtriser tes capacités. Te former pour que tu ressenties mieux la Force qui est en toi. Te réapprendre ce que les jedi t'ont enseigné. Carm fut touché plus qu'il ne le crut par l'offre de la jeune femme, qui semblait éprouver une peine sincère pour lui.

-Et que voulez-vous en échange? Demanda le jeune soldat.

-Que tu me considères comme une amie. Essaie, s'il te plaît.

Carm se concentra, se projetant dans son passé; l'une des premières leçons qu'on lui avait asséné avec intensité: la télékinésie. Il essaya de ne pas se précipiter, matérialisant dans son esprit la forme du caillou, sa densité, la moindre de ses éraflures.

Soulève toi, murmura-t-il comme pour se convaincre qu'il n'avait rien perdu après tant d'années d'absence de pratique.

Mais il ne parvint pas à le faire bouger ne serait-ce que d'un millimètre. Cet échec le frustra même s'il réussit à garder sa contenance.

-C'est inutile, je n'y arrive plus.

-Tu n'as pas assez confiance en toi; réessaie, l'encouragea-t-elle.

Il fit ce qu'elle lui demanda; il ferma les yeux pour s'aider et recommença. Lorsqu'il rouvrit les paupières, le caillou flottait à quelques centimètres du sol avant de retomber d'une pièce la seconde suivante.

-Tu vois? Tu en est tout à fait capable, commenta-t-elle.

-Merci pour tout ce que vous faites pour moi, répondit Carm avec reconnaissance. Même si je ne saisis pas bien pourquoi.

-Vraiment? Je pensais que c'était évident.

Elle se leva alors et Anoxim l'imita. Leurs regards se croisèrent un instant avant que la sorcière ne le prit par le cou et ne l'embrassa avec passion sur les lèvres. Visiblement elle ne le traitait pas seulement comme un ami. Elle le relâcha puis elle le laissa seul, abasourdi. Elle s'éloigna alors qu'il commençait à interpréter ce qui venait de se passer.

-Je ne suis pas prêt à en parler, déclara Liars Skywalker.

-Je ne te demande rien, répondit Astrayna Djo. Je pensais seulement qu'on pouvait maintenant se faire confiance.

Ils marchaient le long des lignes de défense installées par le clan de la jeune sorcière rousse, qui demeuraient toujours garnies de combattantes.

-Vous êtes en guerre depuis combien de temps? Demanda innocemment le chevalier jedi.

-Je ne saurais le dire. Les Sœurs de la Nuit existaient déjà quand je suis venue au monde.

-Et tu en as combattu beaucoup?

-Une fois et ça s'est mal passé, fit-elle en souriant. Je dois admettre que si cela n'était pas arrivé, nous nous ne serions jamais rencontrés. Le hasard fait bien les choses, n'est-ce pas?

-Si tu le dis. Et tu n'étais pas seule quand elles t'ont capturée?

-Non. Celles qui étaient avec moi ont toutes été tuées. Et certaines étaient plus jeunes que moi. Presque des enfants.

Elle le disait sur un ton détaché même si elle en éprouvait une douleur certaine. Liars le ressentait un peu dans la Force.

-Et il te reste de la famille?

-Le clan de la Montagne qui Chante est ma famille.

Liars Skywalker comprit qu'elle souhaitait détourner le sujet. Alors qu'il ruminait sa maladresse, les jeunes gens croisèrent le jabiimien Rynnal Spinnel, qui se figea en fixant le jedi. Celui-ci ne voyait plus sur son visage la moindre trace de rancœur.

-Je tenais à m'excuser pour ce que je vous ai dit l'autre fois au temple, fit-il.

-Ce n'est rien, répondit calmement Liars.

Son sourire crispé fit comprendre au jeune garçon qu'il lui tenait néanmoins rigueur des paroles prononcées contre le jedi. Et cela n'échappa ni à Rynnal ni à Astrayna.

-Tu devrais essayer de trouver une activité pour occuper ton esprit, lui conseilla la jeune femme. Pour éviter de trop penser à ton frère.

-Oui, vous avez raison, madame.

Le jabiimien s'en alla tandis que Astrayna confia au jeune jedi;

-Tu dois lui pardonner. Il ne savait pas ce qu'il disait

-Ce qu'il m'a dit m'a profondément blessé, répliqua-t-il, amer.

De nouveau il s'enfonça dans un profond mutisme. Astrayna le couva du regard en songeant qu'il était souvent peu loquace. De nouveau, ils marchèrent l'un à côté de l'autre, lentement, le long des tranchées sans rien dire.

Tout à coup, l'agitation et la frénésie gagnèrent subitement les rangs des sorcières de la Montagne qui Chante. Elles aboyèrent des ordres brefs et bientôt elles furent prêtes à faire face à toute menace. Liars et Astrayna scrutèrent la forêt attentivement et aperçurent des silhouettes sombres en émerger tels des sceptres de leur tombeau.

Les Sœurs de la Nuit se rapprochèrent des positions ennemies tandis que l'on braquait des blasters sur eux, en guettant le moindre geste hostile. Liars reconnut Venya à la tête de la petite troupe composée d'une dizaine de guerrières. Elle tenait une lance brisée dans sa main, qu'elle brandit lorsqu'elle parvint à la première tranchée.

-Nous sommes venues parlementer, lança-t-elle.

-Tu n'as rien à faire ici, Venya, l'attaqua Astrayna. Va-t-en.

Elle leva son bâton électrique pour montrer qu'elle ne plaisantait pas. Cela n'impressionna nullement la Sœur de la Nuit.

-Je ne penses pas que tu aies l'autorité nécessaire pour en décider, ma chérie, répliqua-t-elle froidement. Tu n'aimerais pas enfreindre les coutumes de ton clan, n'es-ce pas?

Elle repéra alors le jedi, qui la surveillait.

-J'espère que tu t'amuses bien avec ce jedi, continua-t-elle en minaudant. Profites-en, cela risque de ne pas durer longtemps.

-Ça veut dire quoi?

-Conduis-nous devant ta matriarche et tu le sauras.

Liars échangea un regard avec Astrayna, qui parvenait à rester impassible malgré les sarcasmes de Venya.

-Au moindre geste d'hostilité, je n'hésiterais pas à me salir les mains, prévint la jeune sorcière.

Elle agrippa la main de Liars Skywalker, qui ressentit une poigne plus ferme qu'à l'accoutumée,

tandis que d'autres Sœurs du clan escortèrent le groupe des Sœurs de la Nuit jusqu'au village.

Dans la salle du conseil du clan, deux groupes compacts et antagonistes se faisaient face. La dizaine de Sœurs de la Nuit défiaient du regard leurs ennemies du clan de la Montagne qui Chante, tandis que la matriarche, entourée de plusieurs doyennes du clan, fixait impassible la nouvelle reine des sorcières noires.

-Bienvenue de nouveau parmi nous, Venya.

Celle-ci commença aussitôt;

-Nous sommes venues réclamer notre esclave légitime, le jedi Liars Skywalker. Et ce qu'il nous a volé.

Le jedi en question, patientait avec appréhension, Astrayna à ses cotés. Derrière eux, l'escorte composée de plusieurs amazones du clan surveillaient attentivement les acolytes de la reine noire.

-Et pourquoi accèderais-je à ta demande?

-Parce que nous pourrions très bien vous massacrer toi et ton clan maintenant.

Liars admirait le stoïcisme dont faisait preuve la vieille femme devant l'agressivité de la Sœur de la Nuit.

-J'ignorais que tu éprouvais une telle attirance pour ce mâle, Venya, répliqua la matriarche. C'est tout à ton honneur.

-Assez de sarcasmes, vieille folle, rugit l'autre. Ma patience a des limites. Donnez-nous le jedi et l'holocron, et nous vous épargnerons.

-Venez donc me prendre en attendant, réagit le jedi en activant son sabre laser.

Le bourdonnement de l'arme attira l'attention de Venya, qui contempla méprisante la lame bleutée.

-Tu oublies que tu ne fais pas le poids face à nous, mâle arrogant. Souviens-toi de ta défaite.

-Dans ce cas, vous serez aimable de m'accorder une revanche, contra le jedi narquois.

Cédant à la provocation, la sorcière noire dégaina son blaster et tira sur lui. Skywalker dévia prestement et sans difficulté le rayon vers le sol.

-Assez, tonna la matriarche.

La lame du sabre jedi se rétracta aussitôt tandis que la matriarche avait utilisé la Force pour attraper l'arme de la Sœur de la Nuit. Personne d'autre n'avait esquissé le moindre geste, hormis Astrayna Djo, qui avait brandi son bâton électrique.

-Es-tu venue nous chercher querelle, Venya? Gronda-t-elle.

-Nous sommes venues réclamer ce qui nous est dû. Ce mâle et l'holocron qu'il nous a dérobé nous appartiennent de plein droit. Nous l'avons capturé les premières. Et je peux vous le prouver.

Le visage de Liars s'assombrit lorsqu'il reconnut sa dague laser que montrait fièrement Venya. Il se tourna vers Astrayna, qui tenta de le rassurer.

-Je ne la laisserais pas faire, murmura-t-elle.

Le silence qui pesait sur l'assistance, profita à Venya qui choisit d'insister;

-Selon votre coutume, vous devez nous le céder. Ainsi que l'holocron.

La matriarche s'accorda un répit avant d'asséner froidement:

-Selon notre coutume que toi et les tiennes ne prenez la peine de respecter, il appartient à Astrayna de décider du sort du jedi. Quand à l'holocron, il appartient au clan jusqu'à preuve du contraire.

Liars fut satisfait de voir le visage de la Sœur de la Nuit se déformer sous l'effet du dépit. Elle avait compris qu'elle n'obtiendrait rien.

-Alors nous reviendrons les prendre de force, menaça-t-elle. Vous venez de vous condamner vous-mêmes. Nous disposons d'alliés très puissants, qui vous massacreront toutes. N'espérez aucune pitié de notre part.

-Je n'attendais pas moins d'une Sœur de la Nuit, commenta avec flegme la chef du clan.

-Les jours de votre clan sont maintenant comptés.

Sur cette imprécation, Venya lâcha un dernier regard haineux en direction du chevalier jedi, avant

de s'en aller avec son escorte.

Puis sur un signe de la matriarche, les doyennes quittèrent à leur tour la salle du conseil, la laissant seule avec le jeune homme et la jeune sorcière rousse.

-Vous avez été tous les deux captifs des Sœurs de la Nuit. Savez-vous de quels alliés Venya dispose, demanda-t-elle.

Astrayna se tourna vers le jedi, qui déclara:

-Je pense savoir de qui il s'agit.

-Dans ce cas, je serais ravie d'être éclairée.

Souffle Divin, cuirassé-amiral de la flotte ganskruk en orbite autour de Dathomir..

Le Grand Amiral Sormsk se dirigeait d'un pas nerveux vers la silhouette de l'ancienne jedi Olda Lansk. Le ganskruk ressentait encore la poigne de Dark Messiah sur sa gorge. Il espérait être bien accueilli auprès de la subalterne du seigneur sith, même s'il n'apportait pas des nouvelles spécialement réjouissantes.

-Vous avez une mauvaise nouvelle à m'annoncer, affirma-t-elle.

-C'est exact, répondit le ganskruk décontenancé, qui se demandait comment elle pouvait lire dans ses pensées comme le faisait le Menrakar Erim. Nos agents sardokai signalent qu'une flotte de l'Alliance Galactique s'assemble à Utapau et une flotte impériale se regroupe à Bastion. Leur objectif est clairement cette planète.

Elle haussa les épaules dédaigneusement.

-Une flotte importante?

-Assez pour représenter un problème, répondit le ganskruk qui constatait bien que la question ne la préoccupait pas du tout. Je suggère que nous prévenions immédiatement le Menrakar Erim.

-Hors de question, trancha-t-elle vivement. Mon maître a des objectifs à atteindre.

Sormsk insista;

-Sauf votre respect, si nous sommes attaqués, je doute que nous puissions tenir la planète.

-Tout sera terminé avant, assura-t-elle.

Le ganskruk continua de grogner son scepticisme, ce qui agaça finalement la jedi renégate.

-Nous n'échouons pas. Car mon maître ne le permettrait pas. Faites en sorte de ne pas le décevoir, Grand Amiral. Et vous devriez modérer à l'avenir votre anxiété affligeante si vous tenez à conserver votre poste.

-Compris, madame.

Liars Skywalker inspira à plein poumons la fraîcheur de la nuit. Assis dehors contre le mur de la hutte de Astrayna, il contempla le ciel obscurci par les formes menaçantes des vaisseaux de guerre endormis. Le jeune chevalier jedi rabattit sa cape de voyage sur lui quand une brise glaciale se leva, fouettant son visage aux joues creuses.

Les sorcières qui passaient devant lui, ne cessaient de lui lancer des regards envieux, qu'il préféra ignorer. En compagnie du droïde protocolaire TOZ-21, il attendait l'arrivée de Astrayna Djo qui finissait d'inspecter les défenses du clan. Celles-ci avaient été renforcées notamment par la concentration de rancors, que les sorcières utiliseraient comme artillerie de campagne. Liars doutait sincèrement de leur efficacité.

Il sentit la présence de la jeune femme juste avant qu'elle ne s'assoie à côté de lui. Elle enleva son casque avant de secouer sa chevelure rousse.

-Tu peux nous laisser, TOZ-21. Je viens de croiser ton ami Carm et Alemyn, commença-t-elle en posant son bâton électrique par terre. Ils semblent beaucoup s'apprécier.

-Tant mieux, répondit Skywalker.

Elle devina son angoisse dans son ton.

-Tu n'as pas à t'inquiéter. Nous avons de quoi les recevoir.

-Ce ne suffira pas, fit-il remarquer. Il vaudrait mieux..

-Même si tu le voulais, nous ne te laisserons pas partir te livrer à elles. Tu ne sauverais personne en faisant cela. Venya s'assurera qu'aucune d'entre nous ne survive.

Elle s'appuya contre lui tout en le fixant ardemment du regard.

-Et si tu me parlais d'elle? Demanda-t-elle.

Liars dont les pensées étaient tournées vers Olda Lansk, ne put masquer son embarras.

-De qui? Fit-il innocemment.

-De la femme que tu as aimée.

Les yeux verts de Astrayna le couvaient avec encore plus d'intérêt.

-A quoi ressemble-t-elle? Elle est plus belle que moi? Vous avez passé des moments intenses?

-C'est personnel, se contenta-t-il de répondre.

-Vous êtes encore ensemble? Continua-t-elle, imperturbable.

-Non, avoua-t-il piteusement.

-J'ai beaucoup de chance, alors.

Liars soupira devant les avances insistantes de la jeune femme. Et celle-ci ne relâcha pas ses efforts.

-Tu pourrais vivre heureux ici.

-Je te répète que ce n'est pas raisonnable. En tant que jedi, j'ai des devoirs à accomplir.

-Je veux bien te croire, dit-elle. Mais ces devoirs ne t'ont pas empêché de t'attacher à elle.

-Je ne referais plus cette erreur, assène-t-il d'un ton catégorique.

Leurs regards se croisèrent longuement avant qu'elle ne commenta;

-Cela a du être pénible, quand elle t'a quitté. Elle ne devait pas t'aimer beaucoup.

-Fais très attention à ce que tu dis, l'avertit doucement le jeune Skywalker. La tolérance d'un jedi a ses limites. Tu n'as pas idée des épreuves que j'ai traversées. Elle m'a beaucoup aidé.

-Si tu le dis. Alors pourquoi est-elle partie?

-Je ne sais pas, fit-il avec un geste évasif.

Je ne le saurais probablement jamais.

-Je connais ces sentiments que tu éprouves, lui confia-t-elle pendant qu'il vérifiait que sa dague laser avait bien rejoint son sabre à sa ceinture. Je les ai ressenties aussi il y a longtemps.

Liars se douta qu'elle s'apprêtait à lui dévoiler un secret douloureux, lorsqu'il vit l'ombre d'une larme qui guettait au coin de l'œil.

-Tu n'es pas obligée..

-Je veux que tu le saches, appuya-t-elle la voix légèrement enrouée.

Il sentit qu'elle le contactait mentalement avec la Force. Leurs esprits fusionnèrent et pendant ce temps le jedi eut bientôt la vision de deux petites filles jouant devant une hutte.

Une vision du passé.

Un feu de camp éclairait l'entrée. Il reconnut Astrayna, dont les cheveux roux flamboyaient déjà ainsi que celle qui avait une chevelure raide et sombre. Elle affichait une expression dure et moqueuse, qui parut familier au jedi. Ce dernier rompit le lien mental et dit:

-Venya était ton amie.

-Nous sommes demi-sœurs, corrigea-t-elle.

Elle réprima sèchement une larme qui coulait sur sa joue.

-Son arrogance lui a valu le bannissement. Elle a tué ma mère dans un accès de colère et notre clan l'a condamnée à l'exil.

-Et elle a rallié Ancerion et les Sœurs de la Nuit, conclut Liars, le visage sombre.

-C'est elle qui m'a capturée et qui a tué toutes mes compagnes de ma patrouille. Ancerion m'aurait achevée mais Venya a préférée m'épargner pour que je la rejoigne. Et cela serait arrivé si tu ne m'avais pas libérée.

Elle rapprocha son visage mais Liars la bloqua, devinant son intention.

-Je pense que c'est prématuré.

-J'ai l'impression que pour toi, l'amour doit naître lentement.

-Et l'amour meurt souvent de façon subite, fit-il remarquer. Cela nous causerait plus de mal que de bien.

-Tu pourrais recommencer une nouvelle vie.

-Je n'envisage pas d'autre vie que l'ordre jedi, soutient-il fermement. Et même si je n'étais pas un jedi, il nous faudrait une expérience commune.

-C'est pourtant le cas, répliqua-t-elle. Nous nous sommes entraînés contre les Sœurs de la Nuit.

-Ce n'est pas suffisant.

-Je sais que nos destins sont liés, Liars Skywalker. Parce que je le vois dans les rêves que je fais.

-Et après? Ce ne sont que des rêves, pas la vérité.

-Je vais te dire la vérité: tu ne veux pas t'accorder de seconde chance car tu as été déçu par ce que tu aimais; tu te sens trahi.

Liars resta silencieux. Il se demandait si Oolda ne l'avait pas oublié, si elle éprouvait toujours quelque chose pour lui. La Force ne lui avait donné aucune réponse.

Ce que disait Astrayna le remua profondément.

-Je crois en ce que je ressens pour toi, et tu dois faire de même.

-Je ne peux pas, lâcha-t-il, ému. Et je ne veux plus en parler pour ce soir.

Un silence gêné succéda aux paroles de Skywalker. La jeune femme semblait peinée.

-Comme tu voudras, fit-elle en reprenant un ton naturel. Tu vas donc repartir?

-Quand j'en aurais les moyens.

Les sentiments de la sorcière reprirent le dessus quand elle lui avoua:

-Tu me manqueras. Prends-moi dans tes bras, le supplia-t-elle.

Liars s'exécuta et il la sentit s'épanouir, blottie contre sa poitrine. Le temps semblait s'être arrêté comme pour éterniser à jamais ce moment qui leur appartenait. Le vent qui se leva, les berça dans une douce mélodie.

Soudain, un nuage obscur perturba l'harmonie de la Force; le jedi perçut un frisson courir dans son dos. Il entendit un ronronnement mécanique qui ne présageait rien de bon.

Au-dessus.

Il leva la tête et vit un mastodonte sombre se découper dans le ciel étoilé. Le vaisseau flottait doucement à une dizaine de mètres au-dessus du sol et survolait lentement le village endormi. Le jedi savait fort bien que ce n'était pas un vaisseau impérial.

Les ganskruks.

Le jedi se leva brusquement, écartant Astrayna, et détacha ses armes de sa ceinture sans quitter des yeux le vaisseau ennemi.

-Que se passe-t-il? Demanda la sorcière, qui avait remis son casque et brandissait son bâton électrique.

-Je ne sais pas.

Comme un écho à son indécision, l'enfer se déchaîna; des tirs de lasers déchirèrent la sérénité de la nuit. Ils tombèrent sur les sentinelles du clan qui n'eurent pas le temps contrairement à d'autres de faire face à l'attaque surprise et qui furent abattues. Celles qui étaient encore debout ripostèrent avec leurs propres blasters.

Des entités sombres résonnèrent dans la Force; des Sœurs de la Nuit participaient à l'opération.

-Ne reste pas là, cria Liars. Va chercher du renfort, je vais les retenir.

-Pas question, je ne te laisserais pas seul.

À travers la lueur des tirs énergétiques, le jedi surprit des dizaines de silhouettes glisser vers le sol, le long de filins déployés.

-Je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose, pressa-t-il.

-Pour qui me prends-tu? Les sorcières de Dathomir sont des guerrières, pas des lâches.

Il tenta de protester, mais un tir de lumière qui frôla sa tempe, abrégua la discussion. Il se résigna au combat; les lames de son sabre et de sa dague-laser crépitèrent tandis que le bâton électrique de Astrayna se mit à cracher des étincelles aux extrémités. Il la sentit s'immerger totalement dans la Force comme il le fit.

Ils attirèrent rapidement l'attention de leurs assaillants. Liars le comprit, quand il entendit un ganskruk brailler:

-C'est le jedi! Capturez-le!

Se jetant comme Astrayna dans la mêlée par un saut de Force, le reflet de ses armes éclaira un bref instant un visage hideux et parcheminé, au crâne chauve et aux yeux reptiliens. Le ganskruk eut seulement de cligner des yeux sous l'effet de la surprise avant que le jeune Skywalker ne le décapita d'un geste sec.

Une volée de tirs mortels et paralysants enveloppèrent les utilisateurs de la Force; les ganskruks les entouraient et vidaient leurs armes sur eux.

-Ne t'inquiète pas, elles arrivent, lui dit-elle en renvoyant avec son bâton électrique les salves de lasers.

La plupart des guerrières du clan gardaient en effet les positions fortifiées en contrebas du village.

-Alors, qu'elles se dépêchent. Je ne tiendrais pas toute la nuit.

Skywalker fut sincèrement impressionné par les talents dont faisait preuve sa jeune amie; sous bien des aspects, elle se comportait comme une parfaite jedi; ses dons de combattantes basés sur sa grande maîtrise de la Force égalaient largement ceux des jedi les plus doués. Il abandonna cette étude précipitamment lorsque deux tirs paralysants frôlèrent sa jambe.

Au bout de quelques secondes, les rangs des ganskruks commencèrent à être clairsemés; des grappes d'humanoïdes jonchaient maintenant le sol. Ils se retirèrent en bon ordre, devant l'échec de leurs attaques.

Liars voulut profiter du champ libre pour retrouver Carm ou Rynnal Spinnel, mais Astrayna le retint et lui montra des ombres qui s'approchaient. Le duo se retrouva face à une douzaine de sabres lasers rougeoyants tenus par autant de Sœurs de la Nuit, qui les encerclaient.

L'une d'elles conseilla à la jeune sorcière:

-Nous sommes venues seulement pour ce mâle. Va-t-en.

-Pas question, vous me devrez tuer d'abord.

-Alors, tant pis.

Astrayna fut séparée du jedi, qui dut défier neuf acolytes; la sorcière du clan de la montagne qui chante fit face aux trois autres. Dans les premiers instants, Skywalker en abattit deux avant qu'il ne perdit sa dague-laser, interceptée par la lame d'une guerrière sombre qui fit voler l'arme hors de sa

portée. Bien qu'il combattait très bien avec son seul sabre-laser, cela n'améliora guère sa posture. La résistance qu'il opposa cependant à ses ennemies, les agacèrent au point qu'elles voulurent y mettre un terme rapidement. L'une d'elles dégaina un blaster et tira un rayon paralysant: touché, le jeune chevalier mit un genou à terre avant d'être désarmé la seconde suivante par un coup de pied savamment ajusté.

Au moment où une sombre amazone allait l'assommer, Astrayna Djo bondit au milieu des assaillantes, en faisant tourner son bâton électrique comme une furie.

Liars sentit qu'elle puisait toutes ses ressources dans sa colère et sa peur. Elle était en train de basculer du Coté Obscur. Ce n'était pas la même Astrayna qu'il voyait sous ses yeux, la sorcière accueillante et hospitalière se transformait en une bête assoiffée de sang.

-Astrayna! Cria-t-il.

Elle demeura sourde à cet hurlement.

Elle voulait les tuer toutes.

Trois sorcières noires tombèrent successivement sous ses coups mais elle ne tarderait à succomber devant le reste de la troupe. Et Liars ne supportait pas cette option; il s'était attaché à elle et il ne pouvait croire qu'elle pouvait mourir ainsi.

Était-ce vraiment la volonté de la Force?

Tu peux la sauver, fit une voix dans sa tête.

Ce murmure était un grésillement tentateur. Ce n'était ni son frère Danak ni son ancien maître.

Le Vassal Obscur.

Cède au Coté Obscur de la Force, jedi.

Il comprit alors que l'esprit de l'holocron tentait également de corrompre Astrayna, en jouant sur ses sentiments pour lui.

Des tirs de blaster illuminèrent la nuit, visant les silhouettes de leurs ennemies. Des alliées providentielles étaient en train d'acculer le commando ganskruk. Le cours de la situation se renversait enfin. Mais le danger n'était pas immédiatement écarté.

Désirant abréger l'escarmouche, le jedi utilisa la Force pour faire voler son sabre activé à travers le champ de bataille; la raie de lumière bleutée faucha l'une après l'autre, en une poignée de secondes, les Sœurs de la Nuit, encore debout.

Tout était terminé pour l'instant.

Astrayna se précipita aussitôt sur le jedi, qui récupéra son arme éteinte.

-Tu es blessé? Demanda-t-elle en le prenant dans ses bras.

-J'ai la jambe seulement paralysée, répondit Skywalker.

Elle était redevenue la Astrayna attentionnée, qu'il côtoyait. Même s'il la sentait perturbée.

-Vous allez bien, monsieur? Fit la voix du jeune soldat Carm Anoxim, qui brandissait un fusil-blaster.

-Où est Rynnal? Interrogea le chevalier.

-Avec Alemyn.

-Rejoins-les, lui dit-elle. Je m'occupe de Liars.

Tandis que le soldat d'élite s'éloigna rapidement, la sorcière soutenant le jedi par l'épaule, le traîna jusque dans sa hutte. Des groupes de guerrières du clan affluèrent de partout, traquant les derniers rescapés de l'escarmouche manquée.

Liars leva une dernière fois la tête vers le ciel opaque; il constata que le vaisseau avait disparu, sans doute rappelé sur l'ordre de Dark Messiah.

Elle l'introduisit dans la hutte et l'amena sur son lit, sur lequel il fut assis délicatement. Elle ôta alors son casque et son armure, zébrées d'éraflures luisantes. Malgré ses gestes naturels, son visage trahissait sa nervosité.

-Je suis désolée, commença-t-elle en prenant place à côté. Je sais ce que tu dois penser.

-Je ne te reproche rien, la rassura-t-il. Tu m'as sauvé la vie.

-Je ne sais pas ce qui m'est arrivée. Mais j'ai entendu une voix dans ma tête, qui me disait de céder à

mes émotions.

-Je l'ai entendue aussi.

-Je me suis laissée dominer par ma colère. C'est ce que les Jedi appellent le Coté Obscur, n'est-ce pas?

Il acquiesça d'un air franc, tout en tâtant sa jambe qui retrouvait ses sensations. Les effets du rayon paralysant se dissipaient peu à peu.

-Cela m'est arrivé aussi, dit le Jedi.

Elle lui prit la main.

-Je tiens beaucoup à toi. Je ne veux pas te perdre parce que je me sens seule depuis trop longtemps, souffla-t-elle.

-Je comprends. Tu en veux à Venya?

-Je ne sais pas si je dois la haïr, avoua-t-elle. C'est la seule semblant de famille qui me reste.

Elle le regarda longuement, comme si elle lui demandait de répondre à une question. Liars le comprit tout à fait ainsi.

-Le Coté Obscur permet d'accéder à un pouvoir plus rapide et plus facile, expliqua-t-il. C'est pourquoi il est très séduisant. Mon frère aîné y a succombé et j'ai failli le suivre. Il avait disparu lors d'une mission au-delà de la Bordure Extérieure et lorsque je l'ai revu, il n'était plus le même. J'ai d'abord détesté le monstre qui avait remplacé mon frère et qui menaçait une femme auquel je tenais. Nous nous sommes battus et j'ai failli le tuer de ma main. Mais quand il s'est sacrifié pour me sauver, elle m'a aidé à l'aimer pour le Jedi et le frère qu'il fut et qu'il aurait pu continuer à être. La jeune sorcière rousse ne perdit aucune de ses paroles.

-Pour Venya, il y a donc de l'espoir?

-Je ne sais pas, fit le Jedi. Tu la connais bien mieux que moi. C'est à toi de découvrir si elle peut être ramenée du bon côté de la Force.

-Et comment le saurais-je?

-En te battant contre elle et en lisant dans son cœur. En te fiant à la Force.

Elle continua de le fixer, en soupirant.

-J'ignore si cela peut me permettre de me sentir en paix. À moins que tu ne restes avec moi.

Elle insista quand elle vit Liars se prendre la tête à deux mains;

-Tu es mon destin, Liars Skywalker. Je l'ai toujours su.

Il repensa, un bref instant, au bonheur dont il pourrait jouir avec Astrayna à ses côtés. Mais le visage de son défunt maître lui apparut soudainement, comme pour lui rappeler ce qu'il devait servir avant tout. Il répéta pour une énième fois.

-Je ne peux pas.

-Que vais-je devenir alors? Aurais-tu la conscience tranquille si tu m'abandonnais derrière toi? Et si je mourais face à Venya sans que tu m'aides, parviendrais-tu à dormir chaque nuit?

Il évitait son regard intense; le feu ardent de ses yeux verts le mettait mal à l'aise. Puis il entrevit une autre possibilité. Il doutait néanmoins qu'elle accepte.

-Si tu désires vraiment acquérir la paix pour te préserver du Coté Obscur et de la solitude, tu pourrais venir avec moi sur Coruscant. Pour suivre la voie des Jedi. Apprendre à servir la Force et à accepter sa volonté.

-Tu penses que ça m'aidera?

-J'en suis certain, appuya-t-il, sûr de lui, pour emporter sa conviction. Tu en as largement le potentiel et tu maîtrises la Force aussi bien que n'importe quel Jedi.

-Je serai acceptée?

-Il y a de fortes chances, avança-t-il prudemment.

-Et si je ne suis pas acceptée? Insista-t-elle.

Skywalker resta indécis. Puis il préféra éluder l'interrogation.

-Il est tard, nous devrions dormir.

Les effets du tir paralysants avaient disparu, lui conférant de nouveau une motricité complète. Il

s'apprêtait à se lever mais elle le retint par la main.

-Reste, le pria-t-elle.

Liars céda.

-Très bien. Nous dormirons ensemble. Mais il s'agit seulement de dormir, fit-il catégorique.

Elle acquiesça en silence.

-Vos mégères ont échoué.

Dark Messiah, soufflait sous son casque mandalorien, de colère retenue. L'éclat de lune se réverbérait sur sa visière en forme de Y.

-Dorénavant, les initiatives m'appartiendront, affirma-t-il.

Face au seigneur sith, Venya se mordait les lèvres de dépit.

-Je désirais simplement gagner du temps. En capturant le jedi pour vous.

-Ensuite vous comptiez me tuer, n'es-ce pas? Vous n'êtes pas très maligne. Pensez-vous que les seigneurs sith sont faciles à éliminer?

Facile à duper, pensa Venya. Manipuler l'esprit d'un officier ganskruk, pour obtenir un vaisseau et des sections de combat, avait un jeu d'enfant. Dommage que le résultat n'ait pas été à la hauteur de ses espérances.

-N'essayez plus de me doubler, répéta le sith mandalorien.

Il s'écarta sur le coté, pour que la Sœur de la Nuit puisse jeter un regard méfiant au groupe de sardokai, en retrait de quelques mètres. Les gardiens du Menrakar Erim, qui se confondaient dans l'ombre, attendaient la volonté de leur maître. Celui-ci avait formé ces ganskruks sensibles à la Force aux arts du Coté Obscur. Entraînés à combattre des jedi.

À défaut de le savoir, Venya pouvait se douter qu'une confrontation avec un seul de ces adeptes serait bien plus que incertaine. D'où le souci de ménager l'humeur de son précieux allié.

-Mes Sœurs et moi nous conformerons à vos souhaits, monseigneur, ponctua-t-elle d'un sourire hypocrite.

-Je suis heureux de l'entendre.

Satisfait d'avoir réaffirmé son autorité, Messiah s'éloigna, tout en rajustant sa cape sombre sur son imposante silhouette. Venya le fusillait d'un regard haineux quand il se détourna. Elle se retenait à grand-peine de l'étriper.

Une idée qu'elle jugeait stupide, lorsqu'elle sentit la surveillance des vigilants sardokai peser sur ses moindres faits et gestes.

Le seigneur sith avait d'autres préoccupations que les projets de la Sœur de la Nuit. Il interpella sèchement un capitaine ganskruk, qui supervisait la lente progression des tripodes ganskruks; pour ces mastodontes à l'allure d'araignées, le terrain était loin d'être praticable.

-Capitaine, faites accélérer le mouvement. Je veux que nous soyons en position avant le lever du jour.

-Monseigneur, protesta l'humanoïde, nos soldats sont épuisés et la forêt représente un obstacle pour les Griffes de Crashen.

-C'est votre problème, capitaine. Atteignez les objectifs que je vous ai fixés si vous voulez être en état de commander les troupes demain.

Dathomir, cinq jours après l'arrivée de Liars Skywalker

Il faisait encore nuit quand Liars Skywalker fut réveillé par le droïde protocolaire TOZ-21.

-Messire, réveillez-vous!

-Quoi encore? Grogna le jedi, mécontent.

Il remarqua en se tournant sur le dos, que Astrayna était déjà debout, prête au combat, vêtue de son armure intégrale.

-Désolée que TOZ-21 t'ait dérangé, s'excusa-t-elle. Ce droïde est parfois indocile.

-Mais maîtresse Astrayna, l'ennemi approche! Il est de mon devoir de prévenir tous les êtres doués de conscience si un danger guette.

-Ils arrivent bientôt? Demanda le jedi en se levant brusquement.

La sorcière le regarda, en hochant la tête d'un air sombre.

-Si les hostilités étaient engagées, affirma le robot, vos chances de survie seraient de une sur 30650.

-Merci de nous rassurer, tas de ferraille.

-Repose-toi, conseilla-t-elle au jedi. Tu es en sécurité.

-Je t'accompagne, répliqua-t-il. Comme je n'ai plus sommeil, je n'ai rien de mieux à faire que de t'assister.

Elle choisit de ne pas insister et sortit de la hutte en s'appuyant sur son bâton électrique. Liars lissa ses robes de jedi avant de la suivre.

-Reste ici, toi, intima-t-il au droïde.

-Bien entendu. Soyez sans crainte, la hutte de maîtresse Astrayna sera bien gardée.

Des activités inhabituelles et fiévreuses due à l'imminence de l'attaque régnaient dans le village. Ici et là, des sorcières du clan, lourdement armées, couraient dans toutes les directions, donnant des ordres brefs à leurs hommes dathomiriens et à leurs enfants, qui devaient se mettre à l'abri dans des cavernes creusées dans le flanc même de la montagne.

Ils se frayèrent un chemin jusqu'aux lignes de défense, où patientaient des groupes d'amazones, veillant dans les tranchées. Malgré des ténèbres encore épaisses, le jedi pouvait discerner les canons de fusil blasters de divers calibres et des affuts de lance-missile. Les silhouettes des bipodes TR-TT dormaient d'un calme trompeur, outre les rancors qui se tenaient derrière des pierres gigantesques. Malgré toutes ces dispositions, le chevalier jedi doutait cependant des capacités du clan de la Montagne qui Chante, à repousser une attaque conjuguée des ganskruks et des Sœurs de la Nuit.

-Je vais en première ligne. Tu vas te mettre ici en deuxième ligne, fit Astrayna en lui assignant la tranchée où attendaient des guerrières, qui lui adressaient des sourires tentateurs.

-Merci de te préoccuper de mon bien-être, réagit-il. Mais je ne veux te savoir te savoir exposée seule.

Il sut qu'elle s'attendait à ce qu'il refusa. Il se glissèrent dans la tranchée, couverte par l'obscurité profonde. Liars reconnut à côté de lui le soldat Carm Anoxim, qui brandissait un blaster E-11, accompagné de la guerrière Alemyn, armée de deux vibroépées, qui pendaient à ses côtés.

-Bien dormi, monsieur? Lui demanda Carm.

-Je n'ai pas récupéré toutes mes heures de sommeil perdues. Si ça tourne mal, ça n'aura plus d'importance de toute façon.

-Rynnal Spinnel est en sécurité.

Liars hocha la tête.

-J'ai un service à vous demander, Carm. Ce sera peut-être le dernier.

Il tourna la tête, avant d'apercevoir la matriarche du clan, rejoindre les combattantes à l'arrière, pour leur donner des instructions.

-Si les défenses ne tiennent plus, foncez droit au village et détruisez l'holocron. N'oubliez pas notre mission principale.

-Je le ferai, monsieur, lui promit le jeune soldat.

-Merci Carm.

Les minutes, puis les heures s'écoulèrent interminables. Les nuages de la nuit laissèrent peu à peu place au pâle soleil du jour. Une belle journée semblait s'annoncer. Mais comme le pensait Liars Skywalker, pour beaucoup, ce serait la dernière. Voire pour tous, si l'Alliance Galactique tardait. Il se tourna vers Astrayna: son visage concentré ne trahissait aucune émotion particulière. Comme

les autres consœurs de son clan, elle affichait une détermination froide et calculée. Des ronflements mécaniques étouffés par les pins droit devant, résonnèrent. À ce bruit, les sorcières se crispèrent sur leurs armes, prêtes à laisser déferler leur énergie belliqueuse. Liars jeta un dernier regard à Anoxim, qui enleva le cran de sûreté de son fusil.

Des craquements sinistres de bois brisé déchirèrent l'air lorsqu'une demi-douzaine de tripodes Griffes de Crashen ganskruks au dôme arrondi, hérissé de deux turbo lasers jumelés, émergèrent brutalement de la forêt, leurs trois pattes broyant tout ce qui les gênait.

À cette apparition, les fusils-blasters et les canons-lasers flamboyèrent simultanément. Sur un signe de la matriarche, des rancors s'avancèrent, se saisissant des rocs et les balançant sur les tripodes lents.

En quelques secondes, trois mastodontes s'affaissèrent en s'embrasant lorsque les projectiles les percutèrent de plein fouet, tels des météores. Puis les rancors s'élancèrent sur les autres blindés, alors que ces derniers avaient commencé à ouvrir le feu sur les positions adverses. Il furent promptement éventrés, leurs pilotes écrasés, non sans avoir abattu quelques monstres en riposte. À peine les Griffes de Crashen réduits au silence, que d'autres surgirent plus nombreux de l'orée des bois. Leurs turbo lasers rugirent, foudroyant plusieurs rancors, pris par surprise. Simultanément, des silhouettes de Sœurs de la Nuit, couverts par des soldats ganskruks, se faufilèrent entre les pattes des géants d'acier, vers les tranchées du clan de Astrayna.

Les tirs intenses électrifèrent l'atmosphère, la chargeant d'une odeur d'ozone. Les rayons de lumière fauchèrent par grappes entières, les soldats ganskruks exposés à découvert. Malgré leurs pertes, ils continuèrent à progresser, tels des automates. Des Sœurs de la Nuit qui les assistaient, activèrent leurs sabres lasers couleur sang, lorsqu'elles parvinrent à proximité des tranchées.

Immédiatement, les guerrières du clan de la Montagne qui Chante, s'extirpèrent de leur précaire abri, dégainant des vibrolances, des vibroépées et autre type d'arme énergétique de combat rapproché. Avant de les imiter, Liars et Astrayna échangèrent quelques mots;

-Que disent les jedi pour se souhaiter bonne chance?

-Que la Force soit avec toi, répondit Skywalker.

Elle colla brièvement ses lèvres contre les siennes. Puis ils s'investirent pleinement dans la bataille, qui devint bientôt une mêlée confuse.

Liars, en allumant son sabre et sa dague laser, attira comme une nuée de mouches, beaucoup de ganskruks et de Sœurs de la Nuit, qui encerclèrent le jedi et la jeune sorcière rousse qui tentait de le protéger avec son bâton électrique.

-Armez les rayons paralysants, brailla même un sergent ganskruk.

Il le fit taire définitivement d'un coup de sabre, tout en évitant d'un bond sur le côté le cadavre d'un rancor, dont le crâne fut troué par un tir de tripode.

Les sorcières déchaînaient leurs pouvoirs respectifs; Liars pouvait sentir la Force imprégner l'ambiance du combat, un orage moite et incontrôlable.

Alors que lui et Astrayna causaient des ravages, une Sœur de la Nuit, qui maniait un double sabre laser, leur fit face.

-Venya, fit le jeune homme.

-Nous avons un compte à régler, jedi, dit-elle avec férocité. Je vais te faire comprendre à quel point tu es un être inférieur.

-Dans ce cas, vous serez déçue. L'issue ne sera pas celle que vous espérez. En fait je suis même prêt à accepter votre reddition, répondit-il avec diplomatie.

Devant son insolente assurance, elle grimaça de fureur. C'est alors que Astrayna intervint.

-Laisse-moi me charger d'elle.

-Es-tu sûre que cela ira? Demanda-t-il anxieux.

-Je dois le faire, seule.

Elle semblait y tenir. Comme il hésitait, elle ajouta:

-Ne t'inquiète pas pour moi.

Venya leur décocha un rictus cruel, considérant qu'elle bénéficiait d'une faveur.

-Vas-y jedi. Je vais la tuer et ensuite ce sera toi.

Astrayna lui accorda un sourire apaisant, avant d'engager le duel. Liars s'éloigna à contre-cœur, détournant la tête au moment où leurs armes se croisèrent.

Que la Force te protège, Astrayna.

Il bondit de nouveau au milieu des ennemis, faisant fouetter l'air de ses lames de lumière. Tout ce qui lui importait était maintenant sa survie. Des ganskruks et des Sœurs de la Nuit tombèrent successivement sous la tornade de coups dévastateurs.

Bientôt, la Force l'avertit de la présence proche d'aliens encapuchonnés et vêtus de sombres robes de sith.

Des sardokai.

Il avait reconnu leur face hideuse de ganskruk. Une dizaine d'entre eux l'encerclaient. Ils sortirent en même temps de sous leur cape de longues poignées d'acier étincelantes. Dans un claquement métallique, une vibrolame en alliage de cortosis jaillit de chaque extrémité.

Le chevalier jedi en avait déjà affronté lors de la bataille de Ganskrusia; même s'il en était sorti vainqueur, il n'ignorait pas le danger potentiel qu'ils représentaient à cause de leur sensibilité à la Force. Ces ganskruks avaient été initiés aux arts jedi par Dark Messiah en personne. Juste en cran en dessous des jedi et des sith.

Trois sorcières du clan surgirent, pour lui porter assistance. Parmi elles, le jedi vit Alemyn avec ses deux vibroépées à la main. La moitié des guerriers d'élite ganskruks se détachèrent du cercle pour les retarder, tandis que les autres se mirent à harceler Liars Skywalker.

Ce dernier qui repoussa leurs attaques une à une, ne se rendit pas compte que ses ennemis l'entraînaient intentionnellement hors de portée d'un secours quelconque. S'éloignant peu à peu de ses alliées, il se focalisa tellement sur le combat qu'il menait, qu'il ne perçut pas d'abord la véritable menace.

Il ne le comprit qu'à l'instant où les sardokai s'écartèrent brusquement de leur proie, leur double vibrolame baissée vers le sol. Mû par son instinct, il se tourna vers l'explication de ce manège.

Une silhouette de cauchemar s'était matérialisée face au jeune chevalier. Celui-ci reconnut pétrifié l'antique casque mandalorien qui recouvrait le visage de son sombre ennemi.

Dark Messiah.

Le maître sith écarta lentement les pans de sa cape noire, s'emparant des crosses sinistres de ses deux sabres lasers.

Sa voix grave filtra à travers le casque mandalorien, teintée de joie contenue.

-Liars Skywalker, enfin nous nous retrouvons.

Deux lames couleur pourpre prirent vie dans un crépitement sec.

-J'espérais ce moment tant attendu.

-Le plaisir est réciproque, répliqua le jedi. Merci d'avoir amené de la compagnie avec vous; un tel honneur me touche beaucoup.

-J'avais prévu que le Haut Conseil jedi aurait eu la stupidité de t'envoyer sur cette planète, entre mes mains.

-Vous aurez l'occasion de leur dire, quand je vous ramènerai à Coruscant.

Il pointa la lame bleutée de son sabre vers le sith.

-Sur Ganskrusia, je n'étais qu'un padawan. Aujourd'hui, je suis chevalier et si vous devez gagner cette bataille, je vous ferai payer votre triomphe au prix le plus fort.

Sur ces mots, le jeune Skywalker se précipita avec impétuosité sur son ennemi, visant en même temps ses jambes et son cou. Dark Messiah le contra facilement; les lames se croisèrent dans une gerbe d'étincelle. Il rapprocha son casque mandalorien du visage de Liars pour lui murmurer;

-Je me faisais une grande estime de tes talents, Skywalker.

Liars se désengagea brusquement et repartit à l'assaut. Il augmenta le rythme de ses attaques, son sabre et sa dague laser frappant de plus en plus vite.

Le sith céda volontairement du terrain, sans que ses techniques de défense ne soient mises en défaut.

-Très bien Skywalker, dit l'adepte du Coté Obscur qui bloqua de nouveau ses lames contre celles du jedi. Laisse-moi te montrer à mon tour ma puissance.

Messiah contre-attaqua, en faisant sa taille athlétique. Il asséna des coups lourds et violents qui déséquilibrèrent d'abord Liars, en le forçant à battre en retraite précipitamment. Celui-ci se reprit, alternant coups de pieds et coups de sabres, en tournant autour du sith, comme s'il attaquait de tous cotés à la fois.

Mais Dark Messiah repoussa dédaigneusement ses vaines tentatives en ricanant:

-Tes efforts sont inutiles. L'obscurité est plus forte que la lumière. Nombre de tes ancêtres l'ont compris; Vador, Caedus. Ton frère l'avait compris avant de se renier.

La haine latente que Skywalker avait laissé somnoler, s'embrasa vivement.

-Je vous interdis de salir mon frère, assassin.

Lorsqu'il s'approcha, Messiah lui projeta violemment sa botte en pleine mâchoire; le jedi recula sous la violence du choc, le sang perlant de sa lèvre inférieure.

-Au fonds, tu n'as pas changé depuis Ganskrusia. Tu demeures attiré par le Coté Obscur.

Un rire sarcastique appuya la remarque du seigneur sith.

-J'ai aussi tué ton maître, l'avais-tu oublié? Contrairement à Ganskrusia, tu ne pourras pas compter sur l'Alliance Galactique et les jedi pour te sortir de là.

-Je ne suis pas seul, rétorqua Liars.

-Accepte l'évidence; tu n'as plus d'issue. Regarde par toi-même.

Liars se retourna et constata de ses propres yeux le déroulements des combats; les sorcières du clan de la Montagne qui Chante perdaient pied, malgré leur vaillance.

Les tranchées avaient été investies par l'ennemi, tandis que les tripodes ganskruks écrasèrent sous leur feu destructeur les obsolètes TR-TT, dont plusieurs gisaient sur le sol, fumants. Et les rancors affectés au combat, subissaient le même sort.

Et des centaines de ganskruks déferlaient maintenant, pour submerger les combattantes du clan.

Carm Anoxim avait jaugé la situation. Il n'avait pas besoin de se fier à sa sensibilité à la Force, pour voir que la bataille penchait en leur défaveur. Après avoir abattu un énième soldat ganskruk, il décida de décrocher. Vers le village.

Grimper le sentier raide et tortueux qui y menait, lui cousta plusieurs minutes. L'ascension l'avait même essoufflé, au point qu'il marchait au pas à travers le village désert. Le palais se dressa devant lui.

Il se demanda un moment comment allait le jedi et son amie Astrayna. Si Alemyn se portait bien. Il jura intérieurement, se disant qu'il pensait trop pour un soldat de l'alliance Galactique. La mission était la chose la plus importante.

Retrouver l'holocron et le détruire pour éviter qu'il ne tombe entre des mains ennemies. C'était sa priorité.

Il pénétra dans le palais et entra dans la salle du Conseil du clan. À sa déception, il ne trouva ni âme qui vive, ni l'holocron. Il s'approcha, sous la lueur des torches enflammées, de la table de la matriarche, vierge de tout objet. Cette dernière devait l'avoir en sa possession et cela signifiait pour Carm qu'il avait tout ce trajet pour rien.

-Fierfek, marmonna-t-il dans sa barbe.

Il se baissa vers le sol, car il perçut dans la Force, une infime trace obscure, qui pourrait trahir la présence de l'holocron. Soudain, il sentit une présence dans son dos.

-Alemyn? Appela-t-il en se retournant.

Son champ de vision fut obscurci par une botte en peau de reptile, qui fonçait sur son visage. Il fut

projeté sur le dos et accompagnant le choc grâce à ses propres réflexes, fit une roulade arrière qui lui permit de se relever à plus d'un mètre de son adversaire.

Ce n'était pas Alemyn qui lui faisait face, mais rien d'autre qu'une Sœur de la Nuit qui exhibait sous son nez l'holocron du Vassal Obscur.

-C'est cela que tu cherchais, mon mignon?

Carm la visa aussitôt avec son fusil blaster E-11 en lui intimant;

-Posez cet holocron par terre et reculez de cinq pas, en gardant vos mains là où je veux les voir.

Vous disposez de trois secondes pour obtempérer.

Elle le regarda les yeux écarquillés, ne revenant pas que ce mâle puisse lui donner des ordres, avant d'éclater d'un rire sauvage.

-Amusant. Je pense que je vais te garder avec moi, quand tout sera fini. Pour t'apprendre à être plus respectueux.

-Les trois secondes sont écoulées. Qu'avez-vous décidé?

Elle lâcha un cri de surprise, comme si elle le reconnut. C'était le cas. Carm eut un frisson de peur, quand il reconnut à son tour, celle que l'on appelait *la faucheuse*.

-Tiens, tiens, jubila cette dernière. Comme on se retrouve, beau mâle. Tu me dois une nuit délicieuse, tu te rappelles?

-Je ne vous dois rien du tout, répliqua-t-il. Maintenant faites ce que je vous dis, si vous voulez rester en vie. C'est ma dernière sommation.

-Viens donc le prendre, susurra-t-elle en secouant l'holocron comme une vulgaire friandise.

Le jeune soldat pressa la détente deux fois. Il sentit une odeur de chair grillée, tout en ressentant une brûlure à l'épaule. La Sœur de la Nuit avait levé la paume pour renvoyer les tirs vers son expéditeur. Elle l'éjecta contre le mur avec une poussée de Force. Puis elle le souleva comme un fétu de paille, à quelques centimètres du sol. Une étreinte invisible paralysait complètement les membres de Carm, privé de tout mouvement, même celui de remuer le petit doigt.

La Sœur de la Nuit s'approcha de lui, avec un sourire de prédateur sur ses lèvres sombres.

-J'ai envie de m'amuser un peu. Qu'en dis-tu?

Comme il ne répondit rien, puisque ses cordes vocales ne pouvaient vibrer, elle poursuivit;

-Je vais t'apprendre le respect et l'obéissance. Tu vas d'abord me faire des excuses, pour m'avoir quittée cette fameuse nuit de manière si peu cavalière.

Elle libéra sa trachée et Carm put de nouveau s'exprimer;

-Un, je ne vois pas de quoi vous parlez. Deux, vous n'êtes pas mon genre.

Il éprouva une sensation d'étouffement, quand elle pressa de nouveau sa gorge.

-On recommence. Si je n'obtiens pas satisfaction, je te brise un os. Fais-moi tes excuses.

Carm, qui ne pouvait lutter physiquement, avait néanmoins l'intention de montrer qu'il n'était pas n'importe qui.

-Désolé, c'est non.

-Très bien.

Il y eut un craquement de bois brisé quand elle lui fractura avec la Force, l'humérus. La douleur atroce parcourra le bras gauche du soldat, à la vitesse de la lumière.

-Maintenant que je t'ai donné une certaine idée de la souffrance, j'espère que tu seras mieux disposé. Je m'en voudrais de t'abîmer davantage.

Comme il hésitait ;

-Prononce la phrase que je veux entendre. Et je te libère.

Une ombre se glissa derrière *la faucheuse* et une autre voix se leva;

-Plus jamais, tu ne martyriseras mon homme.

La Soeur de la Nuit se retourna et une vibroépée s'enfonça dans ses entrailles. Elle s'effondra sans un cri, tandis que Carm Anoxim retomba lourdement sur le sol ferme. Il reconnut la sorcière du clan qui venait de le sauver.

-Alemyn.

Elle le prit dans ses bras et lui un arracha un grognement, lorsqu'elle lui serra le membre facturé.
-Tu es blessé? Demanda-t-elle.
-Ce n'est rien. Pourquoi es-tu ici?
-Je t'ai vu partir du champ de bataille. Je voulais savoir.
Leurs regards se croisèrent avant que Carm ne se baissa pour ramasser l'holocron, à côté du cadavre de la Soeur de la Nuit. Il le montra à Alemyn, qui lui dit;
-Tu veux le détruire, n'es-ce pas?
-Il ne doit pas tomber entre leurs mains. C'est très important. Comment se déroulent les combats?
Elle ne lui jeta qu'un regard sombre.
-Ne perdons pas de temps, fit-elle.

La bataille était perdue. Dark Messiah ne se privait guère de se rassasier de l'horreur du jeune jedi. Ce dernier eut le sentiment que tout s'écroulait autour de lui. Même s'il apercevait les gerbes d'étincelles que projetait le bâton électrique de Astrayna, qui s'escrimait toujours contre Venya, sans qu'aucune ne prenne l'avantage.

-Tu ne peux rien empêcher, c'est inévitable.

Lorsque Liars fixa de nouveau son antagoniste provocateur, un feu ardent de haine brillait dans ses yeux.

-Je vais vous tuer.

Aveuglé, il se jeta de nouveau sur le sith, reprenant le duel. Les lames de lumière tourbillonnèrent furieusement tandis qu'il puisa peu à peu dans son Coté Obscur. Comme sur Ganskrusia, où sa fureur guidait son sabre laser contre Dark Séid. L'apprenti sith défunt s'était laissé surprendre et en avait payé le prix fort.

Le passé se répétait; tout ce qui importait à Skywalker était de détruire son adversaire. Détruire Messiah.

Le seigneur sith, tout en s'efforçant de le contenir, excita sa colère.

-Vas-y, l'encouragea-t-il. Sers-toi de ta haine. J'ai tué ton maître et ton frère. Accomplis ta juste vengeance!

Les sardokai qui les entouraient, ne cherchaient pas à intervenir. Ils n'en avaient pas besoin; conformément au plan de leur maître, le jedi glissait lentement sur la pente qui le menait à sa chute. Leur rôle était de s'assurer que personne d'autre ne perturberait le duel.

Soudain plusieurs d'entre eux brandirent à nouveau leur double vibrolame. Ce n'était pas Liars qui était ciblé. Le cercle des guerriers ganskruks fut rompu un bref instant, avant de se refermer sur une jeune sorcière aux cheveux roux, maniant un bâton électrique.

Astrayna.

Un sardokai surpris, s'effondra mortellement touché. Avant que Dark Messiah ne réagisse.

Le sith invoqua une poussée de Force, qui expédia le jedi plusieurs mètres en arrière puis il étendit la main en direction de la jeune femme, inconsciente du danger qui la menaçait.

-Non! Cria Liars pour l'avertir.

Il fut d'abord pétrifié d'impuissance, lorsque les éclairs de Force jaillirent en cascade des doigts du sith et la projetèrent au sol. Elle gigota sur le sol, électriifiée. Il ressentit la douleur de la jeune femme. La même que son frère Danak a éprouvé avant de mourir à Ganskrusia. Ce même sentiment d'échec qui le révoltait.

Il s'interposa, déterminé à ne pas revivre la mise à mort de son frère et leva les lames en croix; les éclairs s'émoûsèrent sur les barres d'énergies bleutées, leur puissance manquant cependant de lui arracher ses armes.

Devant la résistance du jedi, les arcs électriques se résorbèrent enfin.

-J'aurais dû le prévoir, se moqua le sith. Tu ne laisses personne indifférent, n'es-ce pas Skywalker?

Liars recula rapidement vers la jeune femme étendue sur le sol, mais vivante, pour la couvrir des attaques des sardokai qui se regroupèrent à nouveau.

-Plus personne ne doit mourir pour moi, lâcha-t-il d'une voix sourde.

-Voilà que tu te mens à toi-même. C'est pourtant arrivé et cela continuera de se produire.

Un mélange d'émotions intenses bouillonna dans le cœur du chevalier; il avait trop perdu à Ganskrusia pour qu'il accepte qu'on lui arrache une autre partie de lui-même.

-Jamais! Hurla-t-il.

Sa haine de nouveau, redevint plus forte que l'amour ou la compassion; elle se déversait dans son corps, dans ses mains. Elle s'étendait jusqu'à son sabre et sa dague laser.

Avec une rage presque démente, il se précipita sur le sith, obligeant cette fois Dark Messiah à mobiliser tous ses talents acquis du Coté Obscur. Car le jedi parvint à le mettre en difficulté son imposant adversaire.

Invoque le Coté Obscur, Liars Skywalker. C'est ce qui te rendra puissant pour le tuer.; c'est le seul moyen de stopper le carnage, de la sauver.

L'influence du Vassal Obscur eut pour effet de l'aveugler davantage. Son esprit millénaire pesait maintenant sur le jedi. Dark Messiah le sentit.

-Il t'appelle! L'entends-tu? Cela veut dire que le Coté Obscur est présent en toi. Admets-le et rejoins-moi, Liars Skywalker!

Alors que les ténèbres commençaient à le noyer dans ses noires abysses, une voix résonna dans son subconscient.

L'obscurité n'est pas ton destin, dit la voix de maître Dernac.

Je suis avec toi, mon frère, reprit le souffle de Danak Skywalker, ressurgissant lui aussi des profondeurs de la Force. Écoute la Force.

Et Liars se rendit compte qu'il ne luttait plus seul. Il rouvrit les yeux sur la vraie nature du Coté Obscur. Comme sur Ganskrusia, où il s'était retenu d'achever son propre frère.

Il s'écarta du maître sith, reprenant le contrôle de lui-même.

-Ce n'est pas mon destin. Je ne suis ni vous, ni Vador, ni Caedus. Je suis un jedi, tout comme mon frère le fut autrefois.

-Imbécile, le railla Messiah, qui sut qu'il avait échoué. Tu ne comprends pas le pouvoir que tu rejettes.

-Justement, pour l'acquérir, j'ai choisi celle de la paix et de la lumière. Le Coté Obscur n'a pas rendu mon frère aussi puissant qu'il le souhaitait. Sinon il serait toujours en vie sous le nom de Dark Séid.

Liars perçut le sith, s'étouffer de dépit sous son casque mandalorien.

-J'aurais dû te tuer sur Ganskrusia, quand j'en ai eu l'occasion, jedi.

Un cri résonna dans la Force; comme si on avait poignardé quelqu'un. Une présence malfaisante s'évapora alors. L'esprit du Vassal Obscur n'était plus.

Carm. Il avait réussi.

-Venez donc m'achever, défia Liars. Mais vous n'obtiendrez pas ce que vous êtes venu chercher.

-Je vais finir une fois pour toutes avec toi.

Le sith se redressa de toute sa taille et s'apprêtait à terminer le duel à sa manière, quand il leva la tête.

Dans le ciel dégagé où stationnait la flotte ganskruk, d'autres formes métalliques globuleuses se matérialisèrent subitement: des croiseurs mon calamari de l'Alliance Galactique. Et bientôt les tirs de turbo lasers échangés entre les deux formations ennemies, zébrèrent le ciel de leurs éclats lumineux.

-Je crois que vous êtes en train de subir un petit revers de fortune, commenta placidement le jedi. Il est encore temps de vous rendre.

Le jeune chevalier remarqua alors l'arrivée de d'autres vaisseaux de guerre, aux formes triangulaires trahissant l'identité des destroyers impériaux.

Au même moment, Astrayna Djo, qui avait repris ses esprits, se releva et empoigna de nouveau son

bâton électrique, prête à se battre. Les sardokai qui n'esquissaient toujours aucun geste, attendaient la volonté de leur maître.

-Me rendre? Ricana Dark Messiah, méprisant. Ce n'est pas fini, Skywalker. Tu ne pourras pas m'empêcher de fuir.

-Vous voulez parier?

Le sith désactiva ses deux sabres lasers en ordonnant sèchement:

-Tuez-les.

Les sardokai brandissant leur double vibrolame en alliage de cortosis, resserrèrent leur étau autour des deux combattants qui se tenaient dos à dos.

La 2ème et 6ème flotte de l'Alliance Galactique, émergeant de l'hyperespace, avaient surpris inopinément la flotte ganskruk. À vrai dire, cela ne manqua pas de surprendre l'amiral mon calamari Rencar Noth, qui s'attendait à voir des destroyers triangulaire de type *Roan Fel* plutôt que des croiseurs à la silhouette caractéristique en forme de torpille ailée.

-Nous essayons d'identifier les vaisseaux inconnus.

-C'est inutile, lieutenant, dit Noth. Je les reconnais; ce sont des croiseurs ganskruks.

-Ils semblent se mettre en position de défense. Amiral?

Le haut gradé réfléchit quelques instants. Depuis la bataille de Ganskrusia, les ganskruks étaient censés avoir été désarmés. Plus de flotte, ni d'armée. Il en déduisit que ces navires de combat sidéraux étaient les restes de la flotte ennemie, qui s'était enfuie du champ de bataille.

-Ce sont des vaisseaux ennemis. Capitaine, la 6ème flotte va se lancer dans un assaut frontal tandis que l'amiral Tallus Syn contournera avec la 2ème flotte, pour tenter de bloquer l'ennemi contre la planète.

-À vos ordres. Officiers de ponts, donnez l'ordre aux pilotes décoller. Amiral, avec votre permission, nous devrions scanner la surface de la planète, pour détecter toute présence ennemie.

L'amiral Noth fit un geste d'approbation, avant de s'approcher de la baie de transparacier pour mieux observer les mouvements de la flotte ganskruk. Constatant sa flagrante infériorité numérique, elle tentait de s'éloigner de la planète et de l'encerclement par la 2ème flotte.

-Amiral, nous avons repéré des troupes ennemies déployées au sol. Et d'après les scanners thermiques, il y a des combats.

-Des combats? Fit Noth. Contre qui?

-Nous l'ignorons. Mais la bataille ne semble pas se dérouler pour le mieux, pour les défenseurs.

-Alors nous devons les aider. Envoyez trois escadrons de chasseurs DX pour l'appui aérien.

-Amiral, nos senseurs ont détecté d'autres signaux, l'informa un soldat affecté au radar. Ce sont des destroyers impériaux.

Rencar Noth médita quelques secondes avant de reprendre:

-Quelles sont leurs intentions?

-Nous recevons une transmission de leur vaisseau-amiral *Âme de Bastion*.

-Ouvrez un canal.

Au moment où le mon calamari voulut se présenter devant l'holocom, un jedi twi-leck le devança;

-Je me charge des impériaux, dit Gamor Tas.

-Très bien, maître Tas. Les barges d'assaut sont prêtes; vous pouvez y aller quand vous voudrez.

-Merci, amiral.

L'image tridimensionnelle d'un chevalier impérial se matérialisa devant le jedi.

-Maître Socle.

-Maître Tas. Quel plaisir, fit ironique l'impérial.

-Auriez-vous égaré quelque chose lors de votre séjour sur Dathomir?

-Vous êtes bien venu chercher, votre ami jedi fouineur.

-Le jedi Skywalker fait seulement son devoir. Comme vous, maître Socle.
La mine du chevalier impérial se plissa légèrement.
-Si vous comptez récupérer l'holocron, il appartient de plein droit à l'empire.
-Cela, nous en discuterons. D'abord, nous avons un problème qui requiert toute notre attention.
-En effet. Nous attaquerons l'ennemi par derrière, pendant que vous continuez votre assaut frontal.
Asron Socle terminé.
Le maître jedi du Haut Conseil se tourna vers l'amiral, qui avait suivi la conversation.
-Cela vous fait un souci de moins, amiral. Maintenant, je vais mener l'assaut décisif au sol.
-Que la Force soit avec vous, maître Tas.

-Grand Amiral, d'autres signaux en approche!
Sormsk se précipita sur les écrans tactiques et manqua de s'évanouir en constatant la flotte conséquente envoyée par les impériaux. Une trentaine de destroyers *Roan Fel* avait surgi dans le dos de la flotte ganskruk, et la position de cette dernière, composée de dix croiseurs ganskruks en plus du *Souffle divin*, devint plus critique. Avec les deux flottes de l'Alliance Galactique, qui tentaient de couper leur retraite.
Il paniqua complètement, lorsque deux frégates bothanes de la 6ème flotte arrivées à portée de tir, ouvrirent le feu sur le cuirassé-amiral. La passerelle trembla légèrement.
-Commandeur, nous risquons l'anéantissement! Nous devons battre en retraite, glapit-il à l'adresse de la jeune femme qui ne cillait pas devant la situation périlleuse. Et nous devons avertir le Menrakar Erim!
-Mon maître est déjà au courant, affirma Olda Lansk. Une navette a décollé pour le récupérer. Les chasseurs DX de l'Alliance Galactique et les TIE *selectors* impériaux se mirent à harceler les défenses des vaisseaux ganskruks, mettant à rude épreuve les boucliers défectueux et le talent des artilleurs.
-Que tous les vaisseaux tiennent leurs positions. Larguez les chasseurs.
-Commandeur, c'est de la folie! Nous ne tiendrons pas longtemps.
Il émit un grognement lorsqu'elle exerça une poussée de Force pour le projeter à terre.
-J'essaie de sauver l'essentiel. Maintenant je prends les choses en main. Et je vous prie de ne pas interférer.
-Commandeur, des frégates de L'Alliance Galactique nous visent, l'avertit un officier ganskruk. Cinq vaisseaux d'escorte se rapprochaient en effet dangereusement du cuirassé-amiral. Leurs tirs croisés ne parvinrent pas cependant à surcharger les boucliers de protection.
-Verrouillez toutes les batteries du *Souffle divin* sur ces frégates, ordonna-t-elle.
-Cibles verrouillées, commandeur.
-Feu à volonté.
Les sphères du cuirassé flamboyèrent, les multiples batteries du vaisseau de commandement écorchant sérieusement la coque des vaisseaux bothans.
-Les frégates se retirent, commandeur. Mais d'autres navires se rapprochent.

Il y a encore quelques minutes, les Sœurs de la Nuit et les troupes ganskruks de Dark Messiah étaient proches d'une victoire totale écrasante.
Mais l'apparition des flottes de l'Alliance Galactique et de l'Empire, puis celle de la nef personnelle du seigneur sith dans le ciel provoqua l'éclatement du fragile pacte; les sorcières noires, traîtresses à

leurs engagements, se retournèrent subitement contre leurs alliés, avant même l'amerrissage du vaisseau. Rapidement, les ganskruks tournèrent le canon de leurs fusils blasters non plus sur les sorcières du clan de la Montagne qui Chante, mais sur les Sœurs de la Nuit qui les attaquaient dans le dos. Les tripodes Griffes de Crashen les imitèrent, en faisant pivoter leur double turbo laser. Aussitôt, après l'atterrissage de la navette, des silhouettes encapuchonnées en jaillirent, dévalant la rampe d'accès et se positionnèrent autour, en dégainant des doubles vibrolames en alliage de cortosis. Des sorcières noires s'en prirent alors à ces sardokai, pour tenter de leur voler le vaisseau. Proche de sa sortie de secours, Messiah, escorté d'une poignée de ses gardes personnels accourut, ses sabres lasers allumés. Il se fraya un chemin en fouettant l'air de ses lames rouges, piétinant les cadavres des guerrières sombres, qui avaient tenté de s'opposer à lui. Repoussant les assauts vains et désespérés des Sœurs de la Nuit, les sardokai s'engouffrèrent dans la navette à la suite de leur maître et le vaisseau décolla sans tarder, sous le regard impuissant des sombres sorcières.

Liars Skywalker étouffa un juron, en assistant à la fuite du seigneur sith. Exactement comme sur Ganskruusia. Le Jedi et Astrayna éliminèrent les derniers sardokai. Des chasseurs stellaires DX de l'Alliance Galactique surgirent des cieux en rugissant sur les tripodes ganskruks qui ne possédait ni boucliers ni arme de riposte légère. Bientôt les machines blindées furent abattues en quelques instants par des missiles tirés à bout portant. L'issue de la bataille évoluait donc en faveur des sorcières du clan de Astrayna, qui lancèrent une contre-attaque avec ce qu'il restait de leurs forces, aidés par les chasseurs DX qui semèrent la mort et la confusion dans les rangs ennemis totalement désunis. Bientôt des barges d'assaut remplies d'escouades de soldats d'élites de l'Alliance Galactique se posèrent au milieu du champ de bataille. Les soldats étaient menés par le maître Jedi Gamor Tas, que Liars reconnut de loin grâce à son sabre laser. Les ganskruks tentèrent de se regrouper, pour leur face, mais les assaillants les balayèrent aisément, transformant un hypothétique repli en une débandade sans nom.

Ce qu'il restait des Sœurs de la Nuit et des ganskruks fuirent vers la forêt, sans que les forces diminuées des combattantes du clan ne les poursuivent.

-Le *poing stellaire* a subi des avaries et demande du soutien.

-Que l'équipage évacue.

Le croiseur ganskruk, bâtiment le plus exposé au feu des destroyers impériaux, s'attirait des dizaines de tirs croisés, qui avait réduit ses boucliers les plus importants à néant. Et le *poing stellaire* avait subi des dégâts tellement irréparables, que le commandant ganskruk n'eut pas le temps d'accuser réception de la consigne donnée. Les torpilles larguées par les TIE *sélectors* percèrent la coque, et le fier croiseur ganskruk s'embrasa de la proue à la poupe. Avec l'équipage à son bord.

-Nous avons perdu le *poing stellaire*, commandeur, reprit l'officier de passerelle ganskruk.

-Je ne suis pas aveugle, trancha-t-elle vivement.

Le Grand Amiral Sormsk faisait peine à voir, presque recroquevillé sur lui-même. Aucun subalterne n'éprouvait de pitié pour lui. Pour un couard qui se souciait plus de sa vie que de son devoir.

-Nous devons nous retirer, fit-il d'une faible voix nasillarde.

-Taisez-vous et laissez-moi travailler, répliqua-t-elle d'une voix impitoyable.

-Commandeur, la navette du Menrakar Erim vient d'apponter. L'escadron *faucon* annonce avoir perdu la moitié de ses pilotes.

Olda Lansk respira profondément.

-Que tous les vaisseaux se retirent du champ d'attraction de la planète et resserrent la formation pour un saut groupé en hyperspace. Les croiseurs les moins endommagés couvriront les autres

navires et le *Souffle divin* retardera l'ennemi, le temps que le reste de la flotte soit en sécurité.

-Et les troupes au sol, demanda Sormsk, qui reprit un peu de contenance.

-Nous n'avons pas le temps de les évacuer. Je crois que vous êtes de nouveau en état de commander, amiral.

Ayant repris de la crédibilité, Sormsk se redressa, malgré sa peur encore présente.

-Merci, commandeur.

-Si vous perdez encore vos nerfs devant votre propre équipage, je demanderai à mon maître de vous apprendre à faire preuve de moins de lâcheté. J'espère que je n'aurais pas à le répéter.

Sormsk hocha la tête pendant la flotte ganskruk se précipita sur l'ouverture laissée entre la flotte impériale et la 2ème flotte de l'Alliance Galactique.

-Rappelez tous les chasseurs.

Pendant que les croiseurs s'enfuyaient par l'étroit passage laissé entre les deux formations ennemies, le *Souffle Divin* manœuvra pour se retrouver à l'arrière de la flotte et couvrir ainsi la retraite, avec sa puissance de feu et sa masse imposante.

Les chasseurs de l'Alliance Galactique se mirent à serrer le mastodonte, essayant de saturer ses boucliers. Le cuirassé-amiral encaissa sans broncher les rafales de turbo laser et de missiles, dont il était insensible à la pique.

Un croiseur ganskruk mal en point, s'abîma dans l'horizon stellaire, après avoir subi des tirs en force d'un croiseur mon calamari. Avant que l'officier de pont ne déclara;

-Coordonnées verrouillées, tous les vaisseaux sont parés à faire le saut, commandeur.

Sur un ordre sec de Olda Lansk, les vaisseaux restants ganskruks suivi du cuirassé-amiral clignotèrent un à un, trouvant refuge dans le vide spatio-temporel de l'hyperespace.

-Qu'est-il arrivé à Venya?

La jeune sorcière ne répondit pas tout de suite, son attention étant attiré par le ballet incessant des navettes médicales de l'Alliance Galactique, qui livraient avec le concours des soldats de l'Alliance capsules et droïdes médicaux aux sorcières du clan. Celles-ci néanmoins faisaient davantage confiance aux guérisseuses autochtones plutôt qu'à la technologie. Le jedi et son amie se promenèrent à l'écart du champ de bataille et des débris qui le jonchaient.

-Je l'ai blessée mais je n'ai pas voulu l'achever, répondit-elle. Je suis contente de ne pas l'avoir fait, mais j'ignore si c'est une bonne chose.

Son indifférence n'était que feinte, Liars s'en doutait.

-Tu as laissé la Force décider de son destin. N'importe quel jedi aurait fait la même chose à ta place. Que cela te reconforte.

Elle s'arrêta de marcher et le regarda droit dans les yeux. Liars fut gêné par l'intensité amoureuse qui en émanait.

-Tu vas partir?

Elle lui prit la main, comme si elle voulait le retenir.

-Avant de le faire, je voulais savoir si tu avais réfléchi à l'offre que je t'ai faite, fit-il.

-Je ne sais pas si je suis prête à devenir une jedi.

-Tu as montré que tu en étais digne. Les jedi ont besoin de quelqu'un comme toi.

Elle le fixa en souriant.

-Tu es sûr de tout me dire, Liars Skywalker?

-J'ai besoin de quelqu'un comme toi Astrayna. Si tu n'étais pas intervenue, je pense que j'aurais basculé du Coté Obscur.

Elle l'embrassa de nouveau en lui disant;

-N'y pensons plus.

Au même instant, un autre couple composé d'une sorcière qui soutenait Carm par l'épaule, vint vers eux. Ce dernier montra à Skywalker et Astrayna, qui s'étaient retournés, des débris fragmentés d'un holocron.

-Mission accomplie, monsieur. Mais cela n'a pas été facile.

Liars remarqua que le bras gauche du jeune soldat était tordu.

-J'imagine.

-C'est Alemyn qui a utilisé la Force pour le détruire.

-Bien joué, félicite Astrayna.

Le jedi sentit une présence derrière lui, et fut légèrement embarrassé en reconnaissant le maître jedi twi-leck Gamor Tas. Et ce dernier était accompagné d'un chevalier impérial en armure rouge écarlate.

-Maîtres, fit le jeune jedi

-Jedi Skywalker. Maître Socle et moi-même voudrions savoir si vous avez trouvé l'holocron.

-Vous tombez bien. Nous l'avons à cet instant. Enfin ce qu'il en reste.

Carm toujours soutenu par Alemyn, s'avança et ouvrit sa paume couverte de poussière, et contenant les morceaux inertes de l'artefact. Si maître Tas parut satisfait, cela n'était pas le cas de maître Socle.

-Vous avez détruit l'holocron? S'écria-t-il. C'est inacceptable: si vous étiez des impériaux, vous en répondriez devant l'empereur.

-Calmez-vous, maître Socle. Pour ma part, je pense que le jedi Skywalker a fort bien fait. Dans tous les cas, c'est la fin d'une malédiction dont aurait été victime votre empereur, s'il avait eu en sa possession.

-Qu'importe, sa majesté Fel XI exigera un dédommagement.

-Un dédommagement, répliqua dédaigneusement Gamor Tas. Pour avoir éliminé une des plus grandes menaces de la galaxie? Et si votre empereur était tombé sous l'influence de cet holocron, que feriez-vous?

-Ce n'est pas aux jedi et à votre Chef d'état Dalian Klan de décider de ce qu'il convient pour l'Empire.

-Votre réaction est surprenante, dit stoïque le twi-leck remuant ses lekkus, pour quelqu'un qui prétend servir le Coté Lumineux de la Force.

-Nous servons aussi l'empereur, maître jedi.

-Ah c'est vrai. Vous le servez aussi, même quand il accomplit des actes dignes d'un sith.

Astrayna choisit de mettre fin à cet échange houleux.

-Je ne doute pas que notre matriarche puisse arbitrer un arrangement pour l'Empire.

Maître Tas approuva d'un hochement de tête, avant que maître Socle ne l'imite.

-Cela me convient tout à fait, déclara le chevalier impérial.

Quatre jours standart après la bataille de Dathomir, Régions inconnues, frontière de l'espace ganskruk

L'ancienne jedi Olda Lansk arpentait nerveusement les couloirs du *Souffle divin*, qui mènent aux quartiers de Dark Messiah. Celui-ci l'avait convoqué et elle en ignorait la raison. Sans doute à propos de la bataille. D'après des rumeurs, elle avait entendu dire que ceux qui avaient été demandés par le Menrakar Erim, n'étaient plus jamais revenus.

Pas bon signe.

Deux gardes sardokai gardaient l'entrée et ne la saluèrent même pas quand elle passait devant eux.

Cela, elle s'y était habituée.

Elle trouva le seigneur sith dans sa chambre de méditation, assis dans un trône massif en duracier, encore plus sévèrement gardé par six autres gardes du corps. Il se tenait dans sa posture habituelle: les mains croisées devant sur lequel s'appuyait son menton, dissimulé par son casque mandalorien.

-Vous m'avez demandé, maître.

Elle se tint raide comme un piquet, tandis que le sith se redressa.

-C'est exact, commença-t-il.

Elle perçut sa colère, malgré son ton calme.

-Je souhaiterais quelques éclaircissements, car nous étions si près du but.

-De toute évidence, l'intervention de l'Alliance Galactique ou de l'Empire était prévue.

-J'ai eu une discussion intéressante avec le Grand Amiral Sormsk. Et je n'ai pas reçu le moindre rapport signalant une imminence quelconque de leurs mouvements. Pourquoi cette négligence, Olda Lansk?

Elle sentit dans la Force, la tension s'alourdir. Les gardes sardokai l'avaient même encerclé, insidieusement, certains dévoilant la poignée de leur double vibrolame.

-J'ai jugé que ces rapports étaient sans importance. Je n'ai pas douté un seul instant de la capture fructueuse de l'holocron.

Le sith mandalorien gronda soudainement sous son casque belliqueux.

-Je n'en crois pas un mot. Vous mentez.

-Je vis pour vous servir, maître.

-Vraiment?

Sur un geste imperceptible, les sardokai dégainèrent soudainement leur double vibrolame, qu'ils pointèrent sur la jeune femme.

-Vous sapez mes efforts.

Elle posa la main sur la crosse de son sabre laser, s'attendant au pire.

-À cause de vous, j'ai perdu deux croiseurs et un corps d'armée entier.

-Je ne voulais pas vous nuire, maître, fit-elle de plus en plus agitée.

-Vous mentez bien pour une jedi.

Un bourdonnement claqua sèchement, lorsqu'elle alluma son sabre; la lame orangée se déploya, éclairant cette fois un visage déterminé.

-Vous avez raison en partie; je n'ai pas vraiment adhéré à votre cause. Je suis avant tout une jedi. Finis les faux-semblants.

-Tentative courageuse mais vaine. Vous vous faites des illusions sur vos capacités, railla-t-il.

Dark Messiah éleva sa main droite, et la jedi tomba à genoux, les doigts serrés autour de sa propre gorge. Il utilisa son autre main pour récupérer son sabre laser désactivé, abandonné sur le sol.

La jeune femme tenta de se remettre debout, mais le faux mandalorien accentua la pression sur sa trachée.

-Comme tous vos pairs jedi, vous ne faites pas le poids face au Coté Obscur.

-Alors.. tuez.. moi, lâcha-t-elle, d'une voix hachée.

Le sith ne répondit rien et la sonda avec la Force. Pour découvrir ses motivations derrière cette apparente solidité. Il ne découvrit rien d'autre de l'amour. Et il savait pour qui elle éprouvait un tel sentiment.

Liars Skywalker.

Bien sûr, c'était évident. Il n'aurait pas dû sous-estimer cela. Si il l'avait prise à ses cotés sur Dathomir, Sormsk l'aurait prévenu des manœuvres des flottes conjointes de l'Alliance et de l'Empire et il aurait ainsi accéléré ses projets. C'est une erreur qu'il ne commettrait plus; restait à savoir ce qu'il devait décider d'elle.

L'idée de la tuer tout de suite ou plus tard, l'effleura un instant mais il écarta cette option.

-J'ai mieux pour vous, annonça-t-il.

Il transformerait son amour pour Liars Skywalker en haine féroce.

-Les sentiments que vous ressentez pour ce jedi n'ont pas leur place. Vous êtes attirée par le Coté Obscur, Olda Lansk mais vous ne l'avez pas embrassé. *L'étreinte de la douleur* vous aidera à approfondir cette philosophie et vous rendra plus réceptive à l'obéissance.

La surprise et l'angoisse déforma le visage de la jeune femme, avant qu'un sardokai ne s'approcha pour lui asséner un coup violent sur le crâne avec la poignée de son arme. Elle s'écroula assommée.

-Emmenez-la, ordonna le sith.

Aussitôt deux guerriers ganskruks agrippèrent les bras de la jedi et l'entraînèrent hors de la pièce. Le reste des gardes reprit sa posture silencieuse aux cotés de leur maître.

Le Menrakar Erim contempla un long moment le sabre laser de la jedi, se reprochant toujours intérieurement son manque de vigilance. Cela n'arriverait plus. Grâce à *l'étreinte de la douleur*, cette table de torture yuuzhan vong, Olda Lansk, l'ancienne jedi et ancienne amante de Liars Skywalker, s'ouvrirait par le désespoir et la souffrance.

La défaite de Dathomir et la perte de l'holocron du Vassal Obscur n'était qu'un contre-temps. Au même titre que la défaite de Ganskrusia. Il reviendrait et cette fois il serait prêt. L'avenir lui appartenait et en temps voulu, la galaxie entière lui appartiendrait. Il le savait.

C'était son destin.

Coruscant, capitale de l'Alliance Galactique, temple jedi, sept jours après la bataille de Dathomir

-Tu penses qu'elle sera acceptée?

Devant la porte du Haut Conseil jedi, Liars Skywalker tournait en rond nerveusement tandis que son ami kiffar, le chevalier jedi Koltar Vos contemplait le soleil couchant baignant de ses éclats dorés les grattes-ciel de la Cité Galactique, par la gigantesque baie de transparacier.

-Je l'espère. Pour ne rien te cacher, je ressens des sentiments très forts pour elle, finit par répondre Liars.

-Je suis désolé que ça n'ait pas marché avec Olda. Tu n'as pas reçu de ses nouvelles?

Skywalker haussa les épaules comme si ça n'avait pas d'importance. Koltar, qui n'était pas dupe, décida de laisser le sujet de coté.

Cela se serait passé comment si tu étais resté avec moi, Olda, pensa néanmoins son ami.

-Tu as de la chance que les impériaux ne t'aient pas causé de soucis.

Liars repensa alors à ce fameux débat qui a opposé le chevalier impérial Asron Socle à maître Tas devant le conseil du clan de Astrayna. La matriarche n'avait demandé aucune explication quand le twi-leck l'informa de la disparition de l'holocron.

Estimant que l'Empire aurait subi un préjudice, Socle avait demandé à la matriarche des concessions en guise de réparations. Celle-ci les avait successivement rejeté en les jugeant trop contraignantes; comme l'installation d'une base terrestre et d'un chantier spatial pouvant accueillir une flotte entière. En revanche, elle n'avait pas exclu celle d'une mission de charité impériale, en demandant cependant que les jedi reconstruisent une académie spécialement pour les autochtones. Comme cela avait été le cas avant le génocide commis par les Sœurs de la Nuit. D'abord réticent, Asron Socle avait finalement accepté au soulagement de tous.

La tension diplomatique entre l'Alliance Galactique et l'Empire s'apaisait grâce à ce compromis.

-Je n'aurais décidément aucune confiance en eux, lui confia Liars.

-On peut prier qu'une guerre n'éclate pas.

Il se demanda s'il devait parler des ganskruk et de Dark Messiah à son ami kiffar. Mais cela n'en

valait pas la peine.

Koltar Vos s'écarta de la baie de transparacier tandis que Liars fixa la porté du Haut Conseil qui s'était refermée derrière Astrayna depuis plusieurs heures.

-J'ai un rendez-vous, s'excusa le kiffar avec un sourire.

-Amuse-toi bien, lui souhaita Liars.

-Comment s'appelle ton amie? Au cas où j'aimerais tenter ma chance.

-Ne compte pas que je vais te le dire, plaisanta Liars à moitié. Je ne voudrais pas te retenir.

Comme une coïncidence, Astrayna sortit de la salle du Haut Conseil alors que le kiffar s'éloignait d'un pas vif. La dathomirienne s'approcha du jedi et fit d'un ton nonchalant;

-Je suis acceptée.

L'appréhension du jedi disparut pour laisser place à une joie qu'il ne parvenait à dissimuler.

-Je t'avais dit qu'ils t'accepteraient. Quel maître va te former?

-Ils ne l'ont pas encore décidé.

Elle contempla la Cité Galactique, dont les contours devenaient indistincts à mesure que le soleil mourant s'inclinait dans l'horizon.

-Il y a juste une chose qui m'a dérangée, confia-t-elle. Maître Tas m'a demandé de changer de tenue.

Elle avait en effet gardé son armure en écaille par dessus sa tunique.

-Tu es très bien comme tu es. Ce n'est pas l'habit qui fait le jedi.

-Dis-tu ça pour me faire plaisir?

Elle l'agrippa par le cou comme mieux plonger son regard dans le sien. Liars rougit sans répondre.

-Il y a donc de l'espoir en ce qui te concerne, Liars Skywalker. Je sais parfaitement ce que tu éprouves pour moi et mon cœur t'a choisi bien longtemps avant notre rencontre. Le jour où tu te sentiras prêt à mener une nouvelle vie, je serais là.

Liars confus, parvint à prononcer;

-Je suis toujours un peu lent pour les grandes décisions.

-J'ai décidé d'être patiente à ton égard.

Le jedi sentit une présence familière s'approcher d'eux. Il vit un jeune soldat de l'Alliance Galactique s'avancer à pas lents, le bras gauche en écharpe. Carm Anoxim.

-Carm, heureux de vous revoir.

-Moi aussi, monsieur. Madame.

-Depuis le temps qu'on se connaît, fit Astrayna, tu n'as pas appris à nous appeler par nos noms.

-Désolé, l'habitude. Je suis venu annoncer deux grandes nouvelles; d'abord j'ai démissionné de l'armée. Et je retourne sur Dathomir, pour me marier avec Alemyn.

Liars lui serra chaleureusement la main tandis que Astrayna l'embrassa sur la joue.

-Félicitations, firent les deux jeunes gens.

-J'ai juste compris que j'avais trouvé une personne qui était faite pour moi.

-Et pour Rynnal Spinnel? Demanda le jedi.

-Il est resté avec Alemyn. Maintenant j'ai décidé de remplir aussi la promesse que j'ai faite à son frère Naron.

-Soyez heureux tous les deux, lui lança Astrayna.

-Nous ferons tout pour. Si vous avez du temps libre, passez nous voir.

-Nous n'y manquerons pas, promit Liars.

L'ancien soldat s'éloigna en les saluant de la main. Quand il disparut au détour d'un couloir, Liars fit:

-Je n'ai pas l'impression que les maîtres du Conseil aient pris leur décision concernant ton apprentissage.

-J'aimerais que ce soit ton père qui me forme, dit-elle.

-Fais attention, il est très sévère. Je pourrais te former, mais j'ai déjà un apprenti sur les bras, très turbulent.

À cet instant, les portes du Haut Conseil s'ouvrirent enfin; un par un, les six maîtres jedi sortirent, le

twi-leck Gamor Tas, l'ithorienne Ju Norec, le wookie Owbacca, le kiffar Hymrec, Kyron Skywalker et le Grand maître de l'ordre, le petit gnome verdâtre Vandong. Ils les saluèrent d'un signe de tête alors que maître Vandong s'approcha d'eux à petits pas.

-Apprentie Astrayna Djo. Sa décision le conseil a pris. Maître Hymrec votre instructeur sera.

-Merci maître, répondit-elle en s'inclinant.

Vandong adressa un sourire d'enfant à Liars avant de leur souhaiter;

-Une bonne soirée passez.

Le petit maître borgne tourna le dos et emprunta le couloir qui menait à ses appartements. Laissés seuls, Liars et Astrayna regardèrent la chute inexorable de l'astre solaire qui plongeait lentement la Cité Galactique dans le voile de la nuit . Avant que le couloir ne devienne sombre, Astrayna proposa:

-Allons dans la salle des Archives comme tu me l'as promis.

-D'accord.

Les deux jeunes gens se prirent par la main, marchant dans l'obscurité naissante.

FIN